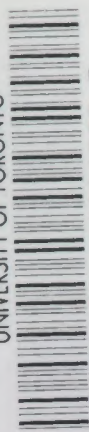


FACULTY OF EDUCATION LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 03684299 5

Sean Conway, ministre
George R. Podrebarac, sous-ministre

Image stéréotypée du rôle des sexes et étude de la condition féminine

Version revue et augmentée en 1985.



OHEC
376.9713
058ME\W
French
1985

Guide pédagogique
regroupant des suggestions,
des leçons et des listes
de ressources

Remerciements

Le ministère de l'Éducation tient à remercier tous ceux dont les noms suivent; ils ont participé à l'élaboration du guide *Image stéréotypée du rôle des sexes et étude de la condition féminine*, soit en prenant part aux travaux du comité de rédaction, soit en offrant leurs commentaires et suggestions ou soit en fournissant des documents d'appoint.

Comité de rédaction

Sheila Roy

Coordonnatrice, directrice adjointe, Direction des programmes, ministère de l'Éducation

Bruce Adlam

Chef de la section Histoire, Central Peel Secondary School, Conseil de l'éducation de Peel

Margaret Beckingham

Directrice, Camilla Road Senior School, Conseil de l'éducation de Peel

Stewart Dicks

Conseiller en histoire, Conseil de l'éducation de London

Theresa Forman

Agent d'éducation, Direction de l'enfance inadaptée, ministère de l'Éducation

Mary Garrah

Enseignante, Cathedral School, Conseil des écoles séparées catholiques des comtés de Frontenac-Lennox et Addington

Pat Kincaid

Conseillère en études de la condition féminine, Conseil de l'éducation de Toronto

Jeanne d'Arc Lachapelle-Peplinski

Enseignante, Holy Name Separate School, Conseil des écoles séparées catholiques du district de Kirkland Lake

Bernadette LaRoche

Agent d'éducation, bureau régional de l'est de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Christine McMahon

Enseignante, St. Martin's School, Conseil des écoles séparées catholiques de Peterborough-Victoria-Northumberland et Newcastle

Personnes ayant fourni commentaires, suggestions ou documents d'appoint

Peggy Ashby

Psychométricienne, bureau régional du centre-nord de l'Ontario, ministère de l'Éducation

John Belcastro

Enseignant, Notre Dame High School, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Grace Blackadar

Conseillère du personnel féminin, ministère de l'Environnement

Ray Blackwell

Directeur adjoint, Direction des programmes, ministère de l'Éducation

Francine Bourgie

Recherchiste, Embrun (Ontario)

Joycie Braithwaite

Agent d'éducation, bureau régional de l'est de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Patrick J. Brennan

Directeur de l'éducation, Conseil des écoles séparées catholiques de Hamilton-Wentworth

Roger Brûlé

Chef des programmes, bureau régional du centre-nord de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Joe Brusutti

Enseignant, Loretto Academy, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Barbara Camm

Directrice, Montrose Junior School, Conseil de l'éducation de Toronto

Vincent Caron

Coordonnateur des services consultatifs de langue française, ministère de l'Éducation

Sherrill Cheda

Bibliothécaire, Seneca College of Applied Arts and Technology

Marnie A. Clarke

Directrice, Bureau de la main-d'oeuvre féminine, ministère du Travail

Carmen Dimizio

Enseignante, Father Hennepin School, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Ellen Downie

Agent d'éducation (retraîtée), bureau régional du centre de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Neal Emery

Agent d'éducation, bureau régional du centre de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Fran Hallam

Agent d'éducation (retraîtée), bureau régional de l'est de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Fay Huber

Enseignante-conseil en catéchèse, St. Helen's School, Conseil des écoles séparées catholiques du Grand Toronto

Isabel Huitt

Chef de la section English, White Oaks Secondary School, Conseil de l'éducation de Halton

William Kilasko

Enseignant, Loretto Academy, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Dennis Kinchlea

Agent d'éducation, bureau régional de l'ouest de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Laurette Laboret

Agent d'éducation, bureau régional du nord-est de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Robert Latimer

Chef des programmes, bureau régional de l'ouest de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Donald Lefebvre

Chef des programmes, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Charlotte Lemieux

Chef adjoint des programmes, Conseil scolaire d'Ottawa

Marni Levitt

Chef de la section Arts, Cairine Wilson Secondary School, Conseil de l'éducation de Carleton

Barbara Lynn

Directrice, L. B. Pearson Separate School, Conseil des écoles séparées catholiques de Dufferin-Peel

Alex MacDonald

Enseignant, Georges P. Vanier Senior School, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Fred McFadden

Coordonnateur des sections Histoire et Sciences sociales, Conseil de l'éducation de Scarborough

Delphine McKinnon

Travailleuse sociale, bureau régional du centre-nord de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Ethel M. McLellan

Sous-ministre adjoint, Division de l'administration et des finances, ministère de l'Éducation

Herb McNaught

Agent d'éducation (retraité), bureau régional du centre de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Dorothy McPhedran

Agent d'éducation, Direction du perfectionnement des maîtres, ministère de l'Éducation

Anthony Merante

Father Hennepin School, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Joan A. Meuser

Chef de la section Orientation, Kingsville District High School, Conseil de l'éducation du comté d'Essex

Meredith Miller

Chef de la section Histoire, Adam Scott Secondary School, Conseil de l'éducation du comté de Peterborough

Soeur Eleanor Monahan

St. William Catholic School, Conseil des écoles séparées catholiques du Grand Toronto

Isabelle Morrison

Agent d'éducation, bureau régional de l'ouest de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Ray Nagy

Enseignant, Father Hennepin School, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

P. Perron

Enseignant, Georges P. Vanier Senior School, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Ted Pickles

Conseiller en histoire, Conseil de l'éducation de North York

Frances Poleschuk

Chef des programmes, bureau régional du nord-ouest de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Lloyd Queen

Agent d'éducation, Direction des programmes, ministère de l'Éducation

Janet Ray

Bibliothécaire, Bloor Collegiate Institute, Conseil de l'éducation de Toronto

Joseph Schug

Enseignant, Georges P. Vanier Senior School, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Welland

Elizabeth Terry

Agent d'éducation, bureau régional du centre de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Marjorie Wilkinson

Agent d'éducation, bureau régional du centre-nord de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Le ministère remercie tout spécialement les personnes suivantes pour leur contribution à la préparation de la section Les femmes et la loi :

Katherine Catton

Coordonnatrice de la recherche juridique, The Child in the City Project, université de Toronto

Mary Eberts

Professeur associé, faculté de droit, université de Toronto

Karen Weiler

Conseillère, Division des directives générales, ministère du Procureur général

Table des matières

2 Introduction

Tous les cycles

5 L'amélioration du milieu d'apprentissage

Cycle primaire

10 La communication : à la découverte de l'être humain

Cycle moyen

14 La publicité et les images stéréotypées du rôle des sexes

Cycle moyen

19 L'enseignement des sciences et des arts industriels et l'enseignement technique

Tous les cycles

24 Les pionnières

Cycle intermédiaire

31 La philatélie

Cycles moyen et intermédiaire

33 Les relations familiales

Cycle supérieur

37 Les femmes, le sport et la société canadienne

Cycle supérieur

43 Les femmes et la loi

Cycle supérieur

56 Les femmes et les arts

Cycles moyen, intermédiaire et supérieur

68 Les femmes, agents de changement

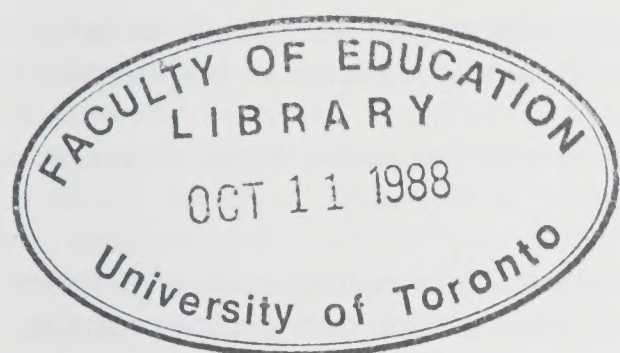
Cycles intermédiaire et supérieur

81 L'image stéréotypée du rôle des sexes à l'école

Cycle supérieur

85 Questionnaire d'évaluation

Tous les cycles



Introduction

Le présent document vise à aider les enseignants et les enseignantes à faire disparaître du milieu d'apprentissage scolaire les images stéréotypées du rôle de l'homme et de la femme et à bâtir un programme qui décrive objectivement les divers rôles de la femme. Les jeunes filles et les femmes ne figurent que très rarement dans le matériel didactique. C'est pour cette raison que le document insiste particulièrement sur le côté et le point de vue féminins des questions. Nous espérons qu'il permettra à tous les enseignants et à toutes les enseignantes de construire un programme adapté aux besoins des élèves des deux sexes.

Ce document d'appui vient étayer divers programmes-cadres du ministère de l'Éducation destinés à toutes les années, depuis le jardin d'enfants jusqu'à la 13^e année. Il contient des conseils pratiques à l'intention des enseignants et des enseignantes. Pour les cycles primaire et moyen, la question du rôle stéréotypé des sexes est étudiée en fonction du climat de la classe, du matériel didactique disponible et du comportement des élèves. Pour les cycles intermédiaire et supérieur, certaines leçons sont consacrées aux rôles et aux contributions des femmes, notamment des Canadiennes. D'autres leçons sont destinées à l'analyse des problèmes liés à l'image stéréotypée du rôle des sexes dans un contexte analogue au cadre de vie des élèves et à leur propre expérience. Les sections sont indépendantes et peuvent être insérées, telles quelles ou adaptées, dans divers cours bâtis à partir des programmes-cadres du ministère (voir le tableau de la page 4). Puisque les enseignants ne se serviront que de deux ou trois leçons ou sections, les thèmes fondamentaux sont repris, avec un contenu différent cependant, dans les quatre cycles: primaire, moyen, intermédiaire et supérieur.

Le choix des leçons et des ressources est laissé aux enseignants et aux enseignantes qui choisiront les leçons correspondant le mieux aux besoins de leurs élèves, de la collectivité et des cours après avoir lu toutes les suggestions du présent guide.

Raison d'être

La politique du gouvernement de l'Ontario veut que tout enfant ait l'occasion de se développer le mieux possible selon ses talents et ses besoins¹.

De l'avis général, le milieu scolaire est l'un des principaux agents de socialisation. Pour que se réalise pleinement l'épanouissement de chaque enfant, le milieu d'apprentissage doit être propice à la réalisation des buts de l'éducation fixés par la province de l'Ontario. Celle-ci reconnaît que chacun a besoin :

- d'acquérir les aptitudes fondamentales indispensables pour s'instruire;
- d'acquérir et de maintenir de la confiance et le sens de sa propre valeur;
- d'acquérir les connaissances et les attitudes nécessaires pour participer activement à la vie canadienne;
- de développer la sensibilité morale et esthétique nécessaire à toute vie pleine et responsable².

La circulaire intitulée *Les années de formation* précise par ailleurs que :

Toujours selon la politique du gouvernement de l'Ontario, la formation aux cycles primaire et moyen doit se poursuivre de façon que tout enfant ait l'occasion de développer ses aptitudes et de réaliser ses aspirations sans se limiter aux rôles stéréotypés de chaque sexe³.

La conception stéréotypée du rôle des sexes tend à définir très précisément le rôle des hommes et des femmes dans notre société. Le carcan des rôles immuables limite les possibilités de l'homme et de la femme et crée des attentes différentes en matière de comportement fondées presque exclusivement sur le sexe de la personne. Sans vouloir remettre en question l'interdépendance de la nature et de l'éducation (hérédité et environnement) dans le développement d'une personne, il faut bien cependant se rendre à l'évidence : les rôles dévolus à chaque sexe découlent en grande partie du conditionnement social.

La société considère comme fondamentales les différences biologiques entre l'homme et la femme et construit un réseau intriqué d'attentes qui n'ont absolument plus rien à voir avec les différentes fonctions biologiques de la procréation⁴.

1. Ontario, ministère de l'Éducation, *Les années de formation. Politique provinciale sur les programmes d'études aux cycles primaire et moyen* (Toronto, le ministère, 1975), p. 5.

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

4. Frederick Elkin et Gerald Handel, *The Child and Society* (New York, Random House, 1962), p. 35. Traduction libre.

Les hommes et les femmes sont prisonniers de l'image stéréotypée de leur rôle, car le besoin d'acceptation sociale rend très difficile la transgression des limites imposées au rôle des sexes. Les désirs personnels sont donc fréquemment relégués au second plan.

Dans toutes les sphères de la société, les individus commencent à remettre en question un système qui les force à s'identifier au rôle dévolu à leur sexe, sorte de norme idéale, au détriment de l'épanouissement complet de leur personnalité⁵.

Les attitudes et le comportement en société doivent également changer. Ce n'est qu'au prix de cette évolution que les femmes et les hommes se sentiront libres de participer à toutes les activités humaines⁶.

Les méthodes d'enseignement et le matériel didactique reflètent souvent une conception stéréotypée du rôle des sexes qui perpétue l'attitude traditionnelle, conditionne le comportement de l'homme et de la femme et freine ainsi l'épanouissement personnel. Le milieu d'apprentissage doit être propice à la réalisation des buts de l'éducation. Les élèves doivent pouvoir se représenter les hommes et les femmes dans des activités et des rôles nombreux et variés. Les méthodes d'enseignement et le matériel didactique utilisés dans nos écoles doivent offrir l'image d'une société dans laquelle les hommes et les femmes ont contribué de différentes façons au bien collectif et continuent d'y contribuer.

Les réalisations des femmes ont de tout temps été oubliées ou volontairement minimisées, tant dans le matériel didactique que dans les programmes scolaires, ce qui explique le peu de variété des modèles actuels de rôles féminins dans les programmes scolaires. Certaines élèves en ont déduit l'impossibilité de concilier féminité et réalisation personnelle dans certaines professions traditionnellement masculines.

La force de cette idée et le besoin très grand d'appartenance chez les jeunes ont découragé plus d'une élève à lutter pour son épanouissement personnel.

Ainsi, que ce soit consciemment ou non, la jeune fille associe réalisation intellectuelle et perte de féminité. Toute femme intelligente est prise entre deux feux. Dans des situations où ses aptitudes sont mises à l'épreuve et où elle peut prouver ce dont elle est capable, elle craint tout à la fois l'échec et le succès. Si elle échoue, elle ne satisfait pas à ses propres critères de rendement; si elle réussit, elle ne répond plus au rôle de femme que la société s'attend à lui voir jouer. Les hommes, par contre, n'ont pas à craindre les déchirements qu'entraîne cette ambivalence dans notre société. Non seulement ont-ils droit au succès, ils y sont vivement encouragés⁷.

Les suggestions, les leçons et les listes de ressources du présent document visent à faciliter l'épanouissement individuel des élèves, filles et garçons, en leur faisant comprendre :

- les limites imposées aux êtres humains par l'existence d'images stéréotypées du rôle des sexes;
- l'origine des valeurs traditionnelles relatives au rôle des femmes et des hommes;
- l'élargissement et l'évolution du rôle des hommes et des femmes;
- les expériences féminines et masculines analysées tant dans une perspective historique que dans une perspective contemporaine.

Documentation

Beaudin, Garcia. *Pour une pédagogie non-sexiste*. Montréal, Université de Montréal, 1980. 142 p.

Belotti, Elena Gianini. *Du côté des petites filles. L'influence des conditionnements sociaux sur la formation du rôle féminin dans la petite enfance*. Paris, Éditions des femmes, 1974. 261 p.

Canada, Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada. *Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada*. Ottawa, Information Canada, 1970. 540 p.

Descarries-Bélanger, Francine. *L'école rose . . . et les cols roses. La reproduction de la division sociale des sexes*. Québec, Centrale de l'enseignement du Québec, 1980. 128 p.

«L'école sexiste. Dossier sur le rôle joué par l'école dans la transmission des concepts discriminatoires relatifs au rôle de la femme dans la famille et dans la société». *L'école co-opérative*, n° 43 (avril 1978) : 1-31.

Flamant-Paparatti, Danielle et Emmanuelle. *Emmanuelle ou l'enfance au féminin*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1979. 192 p.

Lambert, Ronald D. *Représentation chez les enfants des rôles attribués aux sexes. Origines sociales de la pensée*. «Études préparées pour la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada», 6, Ottawa, Information Canada, 1971. 169 p.

Ontario, ministère de l'Éducation. *Changements de rôles dans un monde en évolution*. Toronto, le ministère, 1976.

«Pour créer de nouveaux rapports femmes-hommes. Cahier pédagogique». *Ligne directe* (fév. 1981). Numéro spécial.

Le sexisme ordinaire. Paris, Éditions du Seuil, 1979. 384 p.

5. Esther Greenglass, «The Psychology of Women; Or, the High Cost of Achievement», dans *Women in Canada*, éd. par Marylee Stephenson (Toronto, New Press, 1973), p. 117. Traduction libre.

6. Meredith M. Kimball, «Women and Success: A Basic Conflict», dans *Women in Canada*, éd. rév. (Toronto, General Publishing Co., 1977), p. 88. Traduction libre.

7. Matina Horner, «Fail: Bright Women», *Psychology Today* 3 (nov. 1969), p. 38. Traduction libre.

Circulaire et programmes-cadres du ministère de l'Éducation

	Les années de formation, cycles primaire et moyen	Orientation, cycle intermédiaire	Orientation, cycle supérieur	L'homme, la science et la technologie, cycles intermédiaire et supérieur	Français, cycle intermédiaire	Français, cycle supérieur	Histoire, cycle intermédiaire	Histoire, cycle supérieur	La famille, cycle intermédiaire	La famille, cycle supérieur	L'homme et la société, cycle supérieur	Le droit, cycle supérieur	La politique et nous, cycle supérieur	Art 1. 13, cycle intermédiaire	Éveil au monde visuel, cycle supérieur	Musique, cycle intermédiaire	Musique, cycle supérieur	Éducation physique et hygiène, cycle intermédiaire	Éducation physique et hygiène, cycle supérieur	Sujets techniques
L'amélioration du milieu d'apprentissage	●																			
La communication : à la découverte de l'être humain	●																			
La publicité et les images stéréotypées du rôle des sexes	●				★						★									
L'enseignement des sciences et des arts industriels et l'enseignement technique	●	●	●	●		★	★													●
Les pionnières							●	★	★	★										
La philatélie	★						●													
Les relations familiales		●	●						★	●	●							★	●	
Les femmes, le sport et la société canadienne							★	●			●							●	●	
Les femmes et la loi				●			●	●		●		●								
Les femmes et les arts	●				●	●								●		●	●			
Les femmes, agents de changement							●	●					●							
L'image stéréotypée du rôle des sexes à l'école		●	●							●									●	
Questionnaire d'évaluation	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●		●	●	●	●	●	●	●	●

- Section spécialement conçue pour étayer la circulaire ou le programme-cadre ci-dessus.
- ★ Section facilement adaptable à la circulaire ou au programme-cadre ci-dessus.

L'amélioration du milieu d'apprentissage

L'apprentissage demande d'innombrables interactions entre l'enfant et son milieu. Il se fait par des échanges avec d'autres personnes, au moyen de symboles et par la manipulation d'objets. Les enseignants qui ont la charge de jeunes enfants doivent créer un milieu d'apprentissage qui favorise ces interactions et permette à chaque enfant de développer ses aptitudes et de suivre ses aspirations sans la contrainte oppressante des images stéréotypées du rôle des sexes. Les activités, l'organisation, les méthodes et les programmes scolaires doivent aider les enfants à développer leurs aptitudes et leurs centres d'intérêt principaux et non les enfermer dans des rôles définis exclusivement en fonction de leur sexe.

Les enseignants ne pourront faire disparaître du milieu d'apprentissage les conceptions stéréotypées du rôle des sexes que s'ils sont réellement désireux d'analyser ce milieu et d'y apporter les changements nécessaires.

Les mesures et les activités qui suivent peuvent aider à créer le milieu d'apprentissage voulu. On présente en dernier les diverses façons dont l'enseignant ou l'enseignante peut mettre à profit un établi et des outils pour parfaire l'apprentissage des garçons et des filles au cycle primaire.

Activités et mesures à prendre

1. Renouveler la collection d'images en y incluant des images illustrant la transformation du rôle des hommes et des femmes dans un monde en évolution.
2. Placer des poupées et des vêtements masculins et féminins dans le centre d'habillage.
3. Encourager les garçons et les filles à participer aussi activement les uns que les autres aux jeux où il faut manipuler du sable, de l'eau ou de petits et de gros cubes. Les notions mathématiques ou autres qu'apprennent les enfants sont aussi utiles à l'un qu'à l'autre sexe.
4. Si l'on utilise des images, à titre d'exemple, dans les activités de construction avec de petits cubes, s'assurer qu'elles représentent aussi bien des femmes que des hommes au travail.
5. Dans la collection de casse-tête, en inclure qui représentent de façon non stéréotypée des femmes, des hommes, des filles, des garçons et des animaux.
6. S'assurer que les histoires racontées aux enfants mettent en scène des filles, des garçons, des femmes et des hommes dans des rôles positifs, actifs et variés.
7. Créer une leçon sur les professions au service de la collectivité qui fasse réaliser aux enfants que les métiers de policier, de facteur, de médecin, d'infirmier, d'avocat et de mécanicien sont ouverts autant aux femmes qu'aux hommes.

8. Les descriptions et les illustrations d'animaux doivent faire découvrir aux enfants qu'il existe des animaux mâles et femelles et que les uns ne sont pas moins actifs que les autres.
9. Inclure des jeux et des chansons qui dépeignent les femmes et les hommes de façon non stéréotypée.
10. Encourager tous les enfants à consacrer autant de temps à chacun des centres d'activités.
11. Éviter le plus possible les commentaires du type : «Une petite fille *modèle* ne . . . », «Les *grands* garçons ne . . . ».
12. S'assurer que les activités régulières, telles que les séances à la bibliothèque et les classes d'éducation physique, se déroulent de façon à éviter toute ségrégation entre garçons et filles.
13. S'assurer que les documents réalisés par des enseignants et destinés aux élèves ne contiennent pas d'images stéréotypées du rôle des sexes.
14. Étudier les manuels et les cahiers d'exercices des matières au programme pour y déceler les passages contenant des images stéréotypées du rôle des sexes; compenser en fournissant des situations réelles mettant en scène des femmes, des hommes, des garçons et des filles.
15. Bâtir les énoncés des problèmes mathématiques en y intégrant des situations réalistes où figurent des garçons, des filles, des hommes et des femmes ou en laissant des espaces blancs à la place des noms que les élèves rempliront avec des noms de leur choix. Encourager les élèves à préparer des problèmes à partir de leur propre expérience.
16. Se servir des illustrations contenues dans les manuels et les cahiers d'exercices pour lancer des discussions sur les rôles de l'homme et de la femme dans la société contemporaine. Par exemple, les filles peuvent prendre des mesures et les garçons lire de la poésie. Les élèves peuvent compter le nombre de garçons, de filles, d'hommes et de femmes qui apparaissent dans les illustrations, puis déterminer si le livre offre une représentation réaliste du monde dans lequel ils vivent.
17. Organiser des réunions auxquelles participeront les parents et les enseignants pour étudier la question de la conception stéréotypée du rôle des sexes. Le questionnaire d'évaluation des pages 85 et 86 peut servir de cadre de discussion.
18. Créer des saynètes où tous les membres d'une famille participent au processus de prise de décision pour résoudre un problème familial.
19. S'assurer que tous les élèves participent aux travaux ménagers effectués en classe (rangement, nettoyage, etc.).
20. Utiliser les journaux pour illustrer les réalisations des hommes et des femmes dans divers domaines (politique, sciences, médecine, éducation, civisme).
21. *Apprentissage avec des outils.* La popularité des méthodes d'enseignement fondées sur la découverte par l'enfant, telles que la notion d'expérience du langage, a beaucoup augmenté la part des activités physiques en classe. Comme les activités des enfants constituent un élément important de leur apprentissage, les méthodes utilisées doivent leur permettre d'explorer le plus de domaines possible. Le document *La formation aux cycles primaire et moyen*⁸ précise que chaque classe doit aménager des centres d'apprentissage affectés à différentes activités, et que l'un d'eux doit être réservé à la construction et comporter un établi, des outils et divers matériaux.

1. Ontario, ministère de l'Éducation, *La formation aux cycles primaire et moyen* (Toronto, le ministère, 1976).

Placer sur un établi suffisamment d'outils pour permettre aux enfants de travailler avec divers matériaux : bois, métal, plastique, carton et papier. Les outils bon marché doivent cependant être de vrais outils et non des jouets. L'outillage doit comprendre des marteaux, des scies, des limes, des râpes, des perceuses à main et des tournevis. Le prix des outils varie considérablement suivant leur qualité. Un outil jugé inacceptable par un ouvrier qualifié peut très bien convenir à l'usage qu'en fera un enfant du cycle primaire ou moyen. On peut facilement se procurer des plans d'établi et une liste d'outils usuels à prix raisonnable. Des objets de tous les jours peuvent également servir : contenants en plastique de diverses tailles et formes, bouts de cuir, verres en carton, assiettes en aluminium – tous ces objets que l'on jette normalement après usage et qui peuvent servir de matériaux de base.

Une méthode d'enseignement fondée sur l'utilisation de matériaux et d'outils permet d'élargir le cadre d'apprentissage dans les classes primaires des façons suivantes :

- en renforçant et en enrichissant le programme existant grâce à la communication orale qui s'établit et à l'application de notions scientifiques et mathématiques et de principes sociaux;
- en prévoyant des activités ne faisant pas intervenir l'image stéréotypée du rôle des sexes grâce à l'utilisation d'un langage technique et de saynètes ayant pour thème les professions;
- en prévoyant des activités faisant appel à la perception visuelle et au toucher;
- en améliorant la coordination manuelle grâce à diverses occasions naturelles d'exercer le contrôle de ses centres moteurs;
- en favorisant l'apprentissage technique par la familiarisation avec des matériaux, des outils, des procédés et des métiers différents;
- en encourageant la créativité et l'expression personnelle par des activités laissées à l'initiative personnelle, par l'acquisition d'une certaine dextérité dans le maniement des outils et par la préparation de plans.

Les matériaux suivants doivent être fournis en quantité suffisante pour effectuer de bons exercices de construction.

Bois et produits du bois

- morceaux de bois (de toutes formes et tailles)
- contre-plaqué
- chevilles (plusieurs diamètres)
- feuilles de bois pressé (ma-sonite)
- planches à tuilage
- sciure de bois
- copeaux de bois
- cure-dents

Produits en plastique

- mousse de polystyrène
- éponges
- feuilles de plastique (d'épaisseurs et de couleurs différentes)
- morceaux de vinyle
- papier de cellophane
- lacets ou lanières en plastique
- verres en plastique

Produits en papier

- feuilles de carton à trois épaisseurs
- feuilles de papier (plusieurs couleurs)
- feuilles de papier bristol (plusieurs couleurs)
- serviettes en papier
- assiettes en carton
- verres en carton

Contenants

- bouteilles et récipients en verre (différentes tailles et formes)
- bouteilles en plastique
- boîtes (différentes tailles et formes)
- assiettes en aluminium
- plats en aluminium

Attaches

- clous et vis (différentes tailles)
- colle (plusieurs sortes)
- papier-cache
- ruban cellulosique transparent
- élastiques
- ficelle
- fil (électrique et d'acier)
- punaises

Instruments de marquage

- crayons-feutre (différents types et couleurs)
- pastels (différentes couleurs)
- crayons noirs et crayons de couleur
- peinture (lavable)
- pinceaux

Divers

- morceaux de tissu
- morceaux de cuir
- bourre de coton
- papier de verre (plusieurs numéros)
- feuille d'aluminium
- papier ciré
- boutons
- laine d'acier

Matériel pédagogique

- livres
- revues
- articles sur le bricolage

Matériel auxiliaire

- outils
- ciseaux

Quincaillerie

- 1 boîte de clous (1" ordinaires, 1 1/2" ordinaires, 2" ordinaires, 1" à tête d'homme, 2" à tête d'homme)
- 2 contenants en plastique avec des vis à bois
- colle (colle Lepage à séchage rapide en petits contenants)
- 12 boulons ordinaires (1/2" × 2 1/2" NC, avec écrous et rondelles plates)
- 12 écrous à oreilles de 1/4" NC
- 5 m de corde à linge en polypropylène (1/4" de diamètre)
- 1 bougie



L'apprentissage demande d'innombrables interactions entre l'enfant et son milieu.

L'apprentissage se fait par des échanges avec d'autres personnes, au moyen de symboles et par la manipulation d'objets.



Les enfants sont curieux et ont un besoin naturel d'explorer et de manipuler des objets. Il faut leur donner la possibilité d'utiliser un matériel d'apprentissage varié, qui encourage la découverte, la conversation et le développement de tous leurs sens.



Les expériences avec des objets réels facilitent la maîtrise du langage.



Outillage de base

scie à main (égoïne)



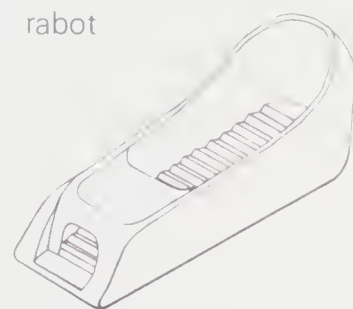
scie à bois, dite d'encadreur



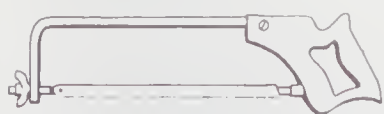
marteau à panne fendue



rabot



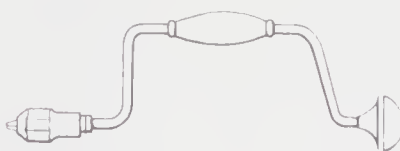
scie à métaux



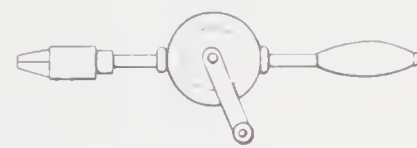
scie à découper



vilebrequin



perceuse à main



foret hélicoïdal



mèche



scie d'entrée (passe-partout)



petite scie à métaux



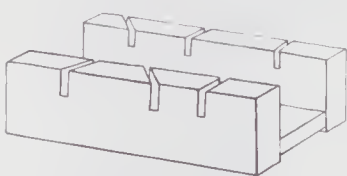
pinces



équerre



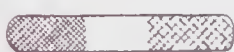
boîte à onglets



râpe à bois

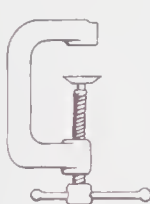


grosse taille

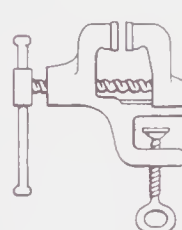


taille douce

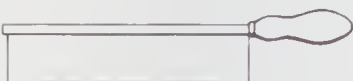
bride en C



étau à bride



scie à placage



porte-scie à métaux



Documentation

Beaudin, Garcia. *Pour une pédagogie non-sexiste*. Montréal, Université de Montréal, 1980. 142 p.

Colombie-Britannique, ministère de l'Éducation. *Égalité de traitement des deux sexes. Lignes directrices ayant trait aux publications scolaires*. Traduction par le Comité de la femme de l'AEFO. Ottawa, AEFO, [s.d.].

Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et AEFO. *Autre temps, autres mœurs. Guide pédagogique pour une éducation non-sexiste*. Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, 1981.

Ontario, Conseil ontarien du statut de la femme. *Volte-face! Vers une image positive de la femme dans les manuels scolaires*. Toronto, le Conseil, [s.d.].

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Bibliographie sur l'éducation non-sexiste des enfants par ordre alphabétique d'auteur*. Québec, le Conseil, 1982. 13 p.

Voir aussi les références données à la fin de la section sur l'image stéréotypée du rôle des sexes à l'école.

La communication : à la découverte de l'être humain

Dès son plus jeune âge, l'enfant est soumis aux images stéréotypées du rôle des hommes et des femmes que lui transmettent par leur comportement ses parents, des adultes de son entourage et même des personnages de la télévision. Ces premières impressions sont renforcées plus tard par la différence qui marque les jeux, les activités et les jouets des garçons et des filles. Lorsque l'enfant atteint l'âge scolaire, cette conception stéréotypée risque d'être renforcée de mille façons, à moins qu'on ne prenne les mesures voulues pour que l'enfant se développe au maximum en fonction de ses talents et de ses besoins. Les activités de communication mises sur pied à l'école sont l'un des moyens d'exercer cette action corrective.

Le programme de communication doit faire découvrir aux enfants le plus grand nombre possible de moyens de communication. L'enseignant ou l'enseignante peut les aider à trouver le mode de communication qui convient le mieux à leur personnalité alors qu'ils apprennent à communiquer avec les autres et à interpréter le monde qui les entoure. L'épanouissement de leurs aptitudes et de leurs facultés de compréhension doit toujours s'appuyer sur les points forts de leur personnalité et sur leurs goûts plutôt que sur un comportement stéréotypé, dicté par leur sexe.

De plus, les activités de communication permettent à l'élève de découvrir l'être unique qui se cache en chacun et de se libérer des contraintes imposées par l'image stéréotypée du rôle des sexes. Dans toutes ces activités, il est primordial d'offrir aux élèves du cycle moyen des modèles de rôles.

Objectifs

- Apprendre à l'enfant à déceler les images stéréotypées du rôle des sexes.
- Faire sentir à l'enfant que les gens, hommes ou femmes, partagent souvent les mêmes espoirs et les mêmes craintes et connaissent des succès et des échecs.
- Diminuer l'effet des conceptions stéréotypées du rôle des sexes sur le développement quotidien de l'enfant.
- Inciter l'enfant à réfléchir aux expériences des autres afin de comprendre et de «sentir» ces expériences.

Activités

1. Demander aux élèves de rédiger un paragraphe, sans en avoir discuté au préalable, sur des sujets tels que : «Je suis heureuse d'être une fille», «Je suis heureux d'être un garçon», «Si j'étais un garçon . . .», «Si j'étais une fille . . .».

Quand les élèves auront terminé leur rédaction, demander à un ou à une élève de lire son texte à voix haute et organiser une séance de discussion sur les points suivants :

- Y a-t-il certaines choses qui plaisent ou déplaisent à la fois aux filles et aux garçons?
- Faudrait-il les changer? Pourquoi? Si oui, comment?
- Certains élèves pensent-ils que leur vie serait très différente s'ils étaient du sexe opposé? Pourquoi?
- Existe-t-il des choses que tout le monde aime?

Lire à voix haute quelques-unes des rédactions des élèves, avec leur permission, sans identifier le sexe de l'auteur. Demander à la classe de deviner s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Inviter les élèves à justifier leur réponse.

Dans un autre exercice, on peut demander aux élèves de rédiger des brochures inspirées des sujets suivants : «Ma mère peut . . .», «Mon père peut . . .», «Ma tante peut . . .», «Je peux . . .», etc. Si les élèves désirent consigner leurs nouvelles connaissances après chaque expérience, leur accorder quelques minutes pour le faire. De temps en temps, examiner leurs cahiers et discuter avec eux des activités et des tâches qu'entreprennent à la fois les mères et les pères de famille, les filles et les garçons.

2. Transformer un coin de la classe en une «caverne aux trésors» et demander aux filles et aux garçons de la construire ensemble et d'y apporter des objets. Insister sur l'originalité des initiatives afin d'éviter toute imitation ou similitude. Laisser les élèves donner libre cours à la description orale des objets merveilleux : aspect, sensation au toucher, odeur, son, etc. Que peut-on faire de ces objets? Stimuler la créativité verbale des élèves en les poussant à trouver de nouveaux mots et expressions pour décrire le beau. Puis, les inviter à passer de l'expression orale à l'expression écrite en ajoutant des commentaires à leur cahier de rédaction créative.

Faire comprendre de cette façon aux élèves que filles et garçons sont capables d'apprécier et de créer de belles choses. Étendre la discussion aux activités que les mères et les pères de famille et, de façon générale, les adultes effectuent, à la maison ou au travail, pour créer le beau.

3. L'expression dramatique est un bon moyen d'engager l'enfant tout entier dans le processus de compréhension et de communication.

- Demander aux élèves de choisir un poème ou une histoire qu'ils aiment et d'en faire la présentation devant les autres. Leur faire recommencer l'histoire ou le poème, mais en échangeant cette fois les rôles entre les filles et les garçons. Juger ensuite avec la classe si ces changements modifient l'effet de la scène ou du poème.
- Sur le thème «Quand je serai grand ou grande, je veux . . .», demander aux élèves de faire des monologues. Faire analyser par la classe les différences et les points communs entre les aspirations des filles et des garçons.

Chaque enfant doit avoir la possibilité de développer ses aptitudes et de suivre ses aspirations sans la contrainte oppressante des images stéréotypées du rôle des sexes.



Dès son plus jeune âge, l'enfant est soumis aux images stéréotypées du rôle des hommes et des femmes.

- Demander aux élèves de présenter leur version d'un téléroman. Demander à la classe de discuter de la présentation et des stéréotypes qui s'en dégagent. Faire évaluer par les élèves l'influence de ces stéréotypes sur leur propre comportement.
 - Présenter aux élèves des textes, des images et des photos illustrant une variété de rôles d'adultes. Si l'on note certains stéréotypes dans ces documents, on ne manquera pas de les signaler aux élèves et de leur demander ce qu'ils en pensent.
4. Demander aux élèves de remplir individuellement le formulaire *Les gens au travail*, en observant les instructions suivantes : dans chaque colonne, inscrire le métier de personnes que vous avez rencontrées, vues à la télévision ou découvertes dans des livres. Regrouper au tableau les réponses des élèves. Supprimer les métiers qui se retrouvent dans les deux colonnes. Pour les métiers restants, demander aux élèves de déterminer si les hommes et les femmes peuvent indifféremment en faire leur profession dans la société d'aujourd'hui. (Avec les très jeunes, l'exercice peut se faire oralement.)

Les gens au travail	
Hommes	Femmes

Documentation

Livres, articles, rapports

Alzon, Claude. *La femme potiche et la femme boniche*. 4^e éd., Paris, Librairie François Maspero, 1977. 123 p.

Belotti, Elena Gianini. *Du côté des petites filles. L'influence des conditionnements sociaux sur la formation du rôle féminin dans la petite enfance*. Paris, Éditions des femmes, 1974. 261 p.

_____. *Les femmes et les enfants d'abord*. Paris, Éditions du Seuil, 1983. 224 p.

Cardinal, Marie. *Autrement dit*. Paris, Grasset, 1977. 219 p.

_____. *Des mots pour le dire*. Paris, Grasset, 1975.

Champagne-Gilbert, Maurice. *L'homme et la femme retrouvé e s*. St-Lambert (Québec), Éditions Héritage, 1981. 59 p.

Dhavernas, Odile. *Petite sœur née. Prépare suicide*. Paris, Éditions du Seuil, 1981. 157 p.

Dowling, Colette. *Le complexe de Cendrillon*. Paris, Grasset, 1982. 277 p.

Falconnet, Georges et Nadine Lefaucheur. *La fabrication des mâles*. Paris, Éditions du Seuil, 1977. 186 p.

Feldman, Jacqueline. *Le jeu du dictionnaire. Sexualité et sexisme dans le Petit Larousse*. Paris, Éditions de l'Étincelle, 1980. 180 p.

Franz, Marie-Louise von. *La femme dans les contes de fées*. Paris, La Fontaine de pierre, 1979. 316 p.

Gagnon, Lysiane. *Vivre avec les hommes*. Montréal, Éditions Québec-Amérique, 1983.

Greer, Germaine. *La femme eunuque*. Traduit de l'anglais. Paris, Éditions Robert Laffont, 1970. 431 p.

Groult, Benoîte. *Ainsi soit-elle*. Paris, Grasset, 1975. 232 p.

_____. *Le féminisme au masculin*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1980. 190 p.

Laik, Madeleine. *Fille ou garçon*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1976. 320 p.

Laliberté, Thérèse. «La langue et le sexe. Les femmes ne parlent pas le même français que les hommes». *Châtelaine*, vol. 17, n^o 3 (mars 1976) : 40, 41, 88-90.

Mead, Margaret. *L'un et l'autre sexe*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1975. 352 p.

Michel, Andrée. *Femmes, sexisme et sociétés*. Paris, Presses Universitaires de France, 1977.

Olivier, Christiane. *Les enfants de Jocaste*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1980. 194 p.

Ouellette-Michalski, Madeleine. *L'échappée des discours de l'œil*. Montréal, Nouvelle Optique, 1981. 327 p.

Proulx, Pauline. *Femmes et francophones. Double infériorité*. Ottawa, Fédération des femmes canadiennes-françaises, 1981. 136 p.

Roche Blave-Spenlé, Anne-Marie. *Les rôles masculins et féminins*. Paris, Éditions Universitaires, 1964.

Rosenstiehl, Agnès. *Les filles*. Paris, Éditions des femmes, 1976.

Samson, Marcelle Germain. *Des livres et des femmes*. Québec, Conseil du statut de la femme, 1979. Bibliographie

Yaguello, Marina. *Les mots et les femmes*. Paris, Éditions Payot, 1979. 224 p.

Films

La différence. 16 mm, coul., 15 mn, ONF, 1975. N° de cat. : 106C 0275 124. Réalisation : Serge Bureau.

Les tacots. 16 mm, coul., 22 mn, ONF, 1974. N° de cat. : 106C 0274 093. Réalisation : André Mélançon.

Livres d'enfants non sexistes

Anfousse, Ginette. *Sophie, Pierrot et un crapaud*. Montréal, Éditions de la courte échelle, 1983. Ensemble livre, disque et jeu.

Brisley, Joyce L. *L'histoire d'une toute petite fille*. Paris, Hachette, 1975. 118 p.

Bruel, Christian et Anne Bozellec. *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*. Paris, Le sourire qui mord, 1978. 48 p.

Bruel, Christian, Anne Bozellec et Annie Galland. *Qui pleure?* Paris, Le sourire qui mord, 1978. 46 p.

Corriveau, Monique. *Patrick et Sophie en fusée*. St-Lambert (Québec), Éditions Héritage, 1975. 265 p.

De Grosbois, Louise. *Histoires vraies de tous les jours*. Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1976. 104 p.

Erickson, Éva. *Abracadabra : Victor et Rosalie*. Paris, Éditions du Centurion, 1982. 27 p.

Félix, Monique. *Histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre*. Paris, Éditions Gallimard, 1980. 24 p.

Gauthier, Bertrand et Daniel Sylvestre. *Un jour d'été à Fleur-depeau*. Montréal, Éditions de la courte échelle, 1981. 20 p.

Hébert, Marie-Francine et Gilles Tibo. *Abécédaire*. Montréal, Éditions de la courte échelle, [s.d.]. 30 p.

Ichikawa, Satomi. *Mes amis*. Paris, Casterman, 1978.

Lortie Paquette, Michelyne. *Moi, je suis moi*. Montréal, Éditions Québec-Amérique, 1980.

Noviant, Évelyne. *Au pays des cheveux frises, une sans frisette est née . . .* Paris, Éditions de la Farandole, 1978. 20 p.

Rosenstiehl, Agnès. *Les filles*. Paris, Editions des femmes, 1976.

Le théâtre de carton *Les enfants n'ont pas de sexe?* Montréal, Éditions Québec-Amérique, 1981. 227 p.

Théorêt, Michèle. *Le gardien de joie. Une histoire à raconter le soir en fermant les rideaux*. Montréal, Éditions de la courte échelle, 1978.

Turin, Adela et Margherita Saccaro. *Salut poupée*. Paris, Éditions des femmes, 1978. 34 p.

Turin, Adela et Nella Bosnia. *Alice et Lucie, nos lunes*. Paris, Éditions des femmes, 1979. 32 p.

_____ . *Après le déluge*. Paris, Éditions des femmes, 1975.

_____ . *Clémentine s'en va*. Paris, Éditions des femmes, 1976. 33 p.

_____ . *L'histoire vraie des bonobos à lunettes*. Paris, Éditions des femmes, 1976. 36 p.

_____ . *Rose bombonne*. Paris, Éditions des femmes, 1975.

Vestly, Anne C. *Aurore la petite fille du bâtiment Z*. 6^e éd., Paris, Éditions de l'Amitié, 1983.

Vilbrac, Charles. *Bridinette*. Paris, Hachette, 1973. 184 p.

D'autres livres sont mentionnés dans les trois documents suivants :

Louthood, Louise. «Nos livres d'images sont-ils sexistes?». *Lurelu*, vol. 5, n° 3 (hiver 1982) : 3-8. Analyse de 41 livres d'images.

Louthood, Louise et Michèle Gélinas. «Le sexisme et les romans québécois pour les jeunes». *Lurelu*, vol. 6, n° 2 (automne 1983) : 3-9. Analyse de 61 romans.

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Bibliographie sur l'éducation non-sexiste des enfants par ordre alphabétique d'auteur*. Québec, le Conseil, 1982. 13 p.

La publicité et les images stéréotypées du rôle des sexes

Les enfants sont soumis dès leur plus jeune âge à la publicité dont l'action répétée, notamment à la télévision, a une influence déterminante sur la perception que les filles et les garçons ont d'eux-mêmes ainsi que sur leur comportement et leurs aspirations. Pour la plupart des enfants, le message publicitaire n'est qu'une information parmi tant d'autres émises par le poste de télévision. Il leur est souvent difficile de faire la distinction entre la réalité et la fiction, surtout lorsque la fiction est enveloppée de grands mots, d'images saisissantes et de musique entraînante. Le but de la leçon est de sensibiliser l'élève à l'effet de la publicité et à son influence sur les attitudes et le comportement relatifs au rôle des sexes. Une étude des techniques et des buts de la publicité aidera les élèves à comprendre que les messages publicitaires ne donnent pas forcément une image exacte des faits de la vie.

Il est très important d'éveiller les enfants dès leur plus jeune âge à ce type de problème. C'est pourquoi cette leçon vise les élèves du cycle moyen, bien qu'une telle étude se prête parfaitement aux cycles intermédiaire et supérieur. Nous recommandons aux enseignants d'adapter cette leçon pour les élèves des cycles intermédiaire et supérieur.

Objectifs

- Éveiller les élèves au rôle que joue la publicité dans la perpétuation du rôle stéréotypé des sexes.
- Sensibiliser les élèves à l'effet psychologique de la publicité.
- Apprendre aux élèves à exercer une pensée critique, à observer et à écouter.

Activités

1. L'enseignant ou l'enseignante peut confier à des groupes mixtes la tâche d'écouter un certain nombre d'émissions radiodiffusées (nouvelles, sports, interviews, musique, météorologie, circulation). Chaque groupe écoutera au moins trois émissions. Les élèves doivent avoir le matériel suivant : radio, chronomètre, horloge, crayons et papier. Les travaux auront lieu à différentes heures de la journée de façon à couvrir des émissions variées.

Chaque groupe doit :

- chronométrer la durée de chaque message publicitaire;
- chronométrer la durée de l'émission;
- noter à quel moment les messages publicitaires sont insérés dans l'émission;
- dresser une liste des produits ou des services présentés dans chaque message publicitaire et identifier le destinataire du message (l'auditoire auquel il s'adresse);
- dresser une liste des personnes qui ont participé aux messages publicitaires;
- dresser une liste des techniques utilisées dans chaque message publicitaire : musique, effets sonores, recours à des personnalités connues, mise en scène, sentiments, etc.

On aura soin de changer les tâches des groupes après chaque période d'écoute.

Chaque groupe établit un rapport en deux parties sur l'émission écoutée : une moitié du groupe s'occupe des données numériques (durée des messages, nombre de messages, etc.), tandis que l'autre moitié du groupe note tous les renseignements concernant les produits ou services ainsi que les personnes en cause.

Lorsque tous les rapports sont terminés, l'enseignant ou l'enseignante peut lancer une discussion générale sur les résultats obtenus.

- Quel genre de rôles les femmes sont-elles appelées à jouer dans les messages publicitaires à la radio?
- Quel genre de rôles les hommes sont-ils appelés à jouer dans les messages publicitaires à la radio?
- Quelles conclusions pouvez-vous tirer sur les personnes auxquelles s'adressent les messages publicitaires? Justifiez vos conclusions.
- Quel genre d'émissions contient le plus de messages publicitaires?
- Quel message publicitaire avez-vous préféré? Pourquoi?

Le reste de la discussion peut porter sur les techniques, la durée et la fréquence des messages publicitaires et sur l'utilisation des effets sonores. On peut demander aux élèves de créer des messages publicitaires centrés sur l'évolution du rôle des hommes et des femmes dans la société. Les élèves peuvent interpréter et enregistrer leurs messages publicitaires en vue d'une présentation en classe. Cet exercice leur permettra d'appliquer leurs connaissances sur le contenu et les techniques des messages publicitaires. Cette étude peut se faire dans le cadre des cours de langue, d'art, d'expression dramatique ou de mathématiques.

2. Se procurer un message publicitaire conçu pour la télévision et enregistré sur bande magnétoscopique ou sur film super 8. Le projeter à l'aide d'un appareil que l'on peut arrêter à tout moment pour étudier les procédés utilisés. Arrêter l'image pour analyser comment les actions, les mots, les couleurs, les postures, la présentation, les effets sonores et la musique s'amalgament subtilement pour livrer le message publicitaire et le message du réalisateur ou de la réalisatrice.

Demander l'avis des élèves sur les points suivants .

- Que fait la femme ou la fille? Quel est son métier ou sa profession?
- Quel est, à votre avis, le métier ou la profession de l'homme? Sur quels indices fondez-vous votre réponse?
- Quelle est la personne que l'on cherche à mettre en évidence? Comment y parvient-on?
- La femme pourrait-elle faire ce que fait l'homme? Donnez quelques exemples à l'appui.
- L'homme pourrait-il faire ce que fait la femme? Donnez quelques exemples à l'appui.
- Les adolescents ou les adultes se comportent-ils dans la vie réelle comme les personnages des messages publicitaires?
- Avez-vous remarqué récemment une évolution générale dans les messages publicitaires télévisés?

Plusieurs exercices peuvent se greffer sur la discussion, par exemple :

- Récrire le message publicitaire en tenant compte de l'élargissement et de l'interchangeabilité du rôle des hommes et des femmes.
- Mettre en scène la nouvelle version et la filmer ou l'enregistrer au magnétoscope.
- Faire un film publicitaire d'animation en super 8 ne contenant aucune image stéréotypée du rôle des sexes.
- Faire de cette nouvelle version un montage d'images. Des élèves pourront les faire passer dans une boîte ouverte pendant que d'autres pourront se charger des effets sonores.

3. Demander aux élèves d'étudier les messages publicitaires présentés à la télévision et de déterminer si les énoncés ci-dessous sont exacts et jouent un rôle important en publicité.

- L'utilisation d'un produit peut radicalement changer l'avenir d'une personne.
- Les hommes préfèrent les femmes qui sont belles et qui ne sont pas trop intelligentes.
- Les femmes préfèrent les hommes qui sont beaux et intelligents et qui possèdent des voitures luxueuses.
- Les femmes aiment s'occuper des travaux ménagers et élever leurs enfants.
- Les hommes sont incapables de s'occuper des travaux ménagers et d'élever les enfants.
- Tout homme «qui se respecte» ou les «vraies» femmes utilisent tel ou tel produit.
- Les femmes se livrent concurrence pour avoir les planchers les plus brillants et les salles de bain les plus délicatement parfumées.
- Les hommes participent à des activités de groupe ayant trait aux sports.

Demander aux élèves de rejouer devant la classe les messages publicitaires étudiés, puis leur demander d'analyser chaque représentation.

- La publicité télévisée présente-t-elle une image exacte ou fausse de la réalité? Pourquoi?
- Les travaux ménagers sont-ils toujours agréables à faire?
- Les pères de famille s'occupent-ils parfois des travaux ménagers ou des enfants?
- Les mères de famille s'occupent-elles parfois de la tenue des comptes ou de la réparation des meubles?
- Quelle hypothèse les réalisateurs des messages publicitaires télévisés font-ils sur le niveau d'intelligence des téléspectateurs?
- Les acteurs et les actrices des messages publicitaires télévisés sont-ils toujours «beaux»? Justifiez votre réponse.

Demander aux élèves d'analyser également la publicité télévisée qu'ils jugent exempte de stéréotypes relatifs au sexe. Ce genre d'exercice, effectué sous forme de discussion, est un bon moyen de vérifier les connaissances acquises. Si les élèves ne sont pas d'accord entre eux, ils doivent s'efforcer de faire preuve d'esprit critique et mettre à profit leur habileté à communiquer lors de la présentation et de la justification de leur point de vue.

Rédaction et mise en scène peuvent s'intégrer à une foule d'exercices connexes. Demander aux élèves d'écrire et de produire des messages publicitaires destinés à la télévision et mettant en scène des femmes et des hommes jouant leurs nouveaux rôles dans notre monde en évolution. Les saynètes peuvent être filmées, enregistrées au magnétoscope ou jouées avec des marionnettes.

4. Demander aux élèves de réaliser deux collages, l'un intitulé «La femme» et l'autre «L'homme», à l'aide d'annonces publicitaires découpées dans les journaux et les magazines. Les deux collages peuvent également s'intituler «La fille» et «Le garçon». Les collages terminés, les élèves peuvent discuter des points suivants :

- Comment diffèrent-ils?
- Comment expliquez-vous les différences?
- Quelle attitude à l'égard des femmes et des hommes les collages reflètent-ils?

Les élèves peuvent pousser leur étude de la question : «La publicité représente-t-elle objectivement les femmes et les hommes tels qu'ils sont?» en réalisant un collage plus général, intitulé «L'être humain». Les élèves pourront ajouter des photos et des illustrations au collage durant l'année chaque fois qu'ils découvriront des annonces publicitaires décrivant, à leur avis, la réalité.



L'action répétée de la publicité a une influence déterminante sur la perception que les filles et les garçons ont d'eux-mêmes ainsi que sur leur comportement et leurs aspirations.



5. Les élèves peuvent réaliser, individuellement ou en groupe, une étude des messages publicitaires insérés dans les émissions télévisées qu'ils regardent. Fixer un nombre maximal d'émissions pour la classe et organiser les groupes de façon à assurer une certaine diversité dans les émissions étudiées. Les résultats de l'étude doivent porter sur les personnages masculins et féminins et être présentés sous forme de tableaux ou de graphiques : présentation extérieure des personnages, dialogues, nombre d'interventions, pourcentage du temps d'apparition, métiers de chacun, activités, etc. Les élèves peuvent tirer les conclusions de leur étude. Ils peuvent également poursuivre l'exercice en envoyant aux publicitaires une lettre regroupant les données recueillies et dans laquelle ils exprimeront leurs opinions.

6. La publicité dans les journaux peut faire partie d'une leçon sur la presse ou d'une leçon sur la publicité. Quelles sont les annonces publicitaires qui s'adressent directement aux femmes ou aux filles? aux hommes ou aux garçons? À quel niveau économique s'adressent-elles? Comment le savez-vous? Pouvez-vous distinguer des images et des niveaux de langue différents utilisés en fonction de la classe de gens auxquels on s'adresse? Quelles sont les annonces publicitaires qui s'adressent à tout le monde? Les élèves peuvent ensuite rédiger des annonces publicitaires dépourvues de stéréotypes tout en conservant les éléments essentiels d'une bonne publicité.

7. La publicité par affiches fait une utilisation plus concise de la langue que les autres supports publicitaires et se prête bien, de ce fait, aux analyses et aux modifications de rédaction autant que de conception. La discussion peut porter sur la cible captive que constituent les passagers des transports en commun exposés durant le trajet aux affichettes publicitaires, ainsi que sur les automobilistes qui n'ont qu'une vision fugace des panneaux publicitaires qui jalonnent les autoroutes. Un déplacement avec les élèves en autobus pourrait compléter l'étude de ces formes de publicité. Les élèves peuvent également créer leurs propres affiches publicitaires pour annoncer les événements scolaires.

8. Des emballages vides peuvent également servir de base à une étude et à une discussion. Demander aux élèves de comparer les emballages d'articles pour hommes et d'articles pour femmes. Diffèrent-ils? Si oui, de quelle façon? Quels sont les messages transmis? Les femmes ou les hommes achètent-ils vraiment des articles en fonction de l'emballage? Quels sont les autres facteurs importants?

9. Une étude des jouets pour les jeunes enfants permettra aux élèves de réaliser que les techniques de commercialisation contribuent à l'établissement de catégories de jouets «acceptables» pour les garçons et de jouets «acceptables» pour les filles. Distribuer aux élèves des catalogues et de l'argent factice. Leur faire choisir, dans les catalogues, un cadeau pour chaque membre de la famille, selon leurs moyens. Poser ensuite les questions suivantes :

- Pourquoi avez-vous choisi ce cadeau pour votre mère? votre sœur? votre tante?
- Pourquoi avez-vous choisi ce cadeau pour votre père? votre frère? votre oncle?
- Donneriez-vous le cadeau que vous avez choisi pour votre mère à votre père? Donneriez-vous celui que vous avez choisi pour votre sœur à votre frère? Justifiez vos réponses.

Certains élèves pourront parcourir le rayon des jouets d'un grand magasin et faire une recherche sur les sujets suivants :

- Comment les jouets sont-ils présentés dans les rayons? Notez les jouets qui ne sont pas placés séparément selon le sexe des enfants à qui on les destine.
- Examinez les emballages. Dressez une liste de ceux dont la publicité ne vise que l'un des deux sexes. Quels sont les arguments utilisés?
- Demandez au vendeur ou à la vendeuse de vous recommander un cadeau pour un garçon et une fille de huit ans. Notez ses recommandations.
- Les jouets sont-ils faits spécialement pour les filles ou les garçons ou pour tous les enfants?

Lorsque les élèves seront de retour en classe, discuter des résultats de l'enquête. Demander aux filles et aux garçons s'ils aimeraient s'amuser avec des jouets destinés au sexe opposé.

L'enseignant ou l'enseignante invitera, si possible, un membre du Conseil canadien d'expérimentation des jouets à venir en classe. Les élèves peuvent également étudier les parties de la Loi sur les produits dangereux qui traitent des règlements en matière de sécurité des jouets.

Documentation

Livres, articles, rapports

Canada, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. *La femme et Radio-Canada. Mémoire présenté par le CCCSF au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes*. Ottawa, le Conseil, 1978. 48 p.

Canada, Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. *L'image des femmes. Rapport du Groupe de travail sur les stéréotypes sexistes dans les médias de radiodiffusion*. Ottawa, le Conseil, 1982. 197 p.

Canada, Emploi et Immigration Canada. *Élimination des stéréotypes sexuels. Lignes directrices touchant les communications*. Ottawa, Emploi et Immigration Canada, 1983. 22 p.

Caron, André H. et Chantal Mayrand. *La présence, le rôle et l'image de la femme aux heures de grande écoute à la télévision du réseau de Radio-Canada*. Ottawa, Société Radio-Canada, 1982. 138, 113 p.

Ceulemans, Mieke et Guido Fauconnier. *Image, rôle et condition sociale de la femme dans les médias*. Paris, UNESCO, 1980. 88 p.

Chombart de Lauwe, Marie-José. «Images des mass-média et socialisation des enfants» dans *Femmes, sexisme et sociétés*, d'Andrée Michel. Paris, Presses Universitaires de France, 1977. Pages 117-131.

Cloutier, Nicole. *Les femmes et les communications. Image de la femme dans les média*. Québec, Conseil du statut de la femme, 1975.

Courtney, Alice E. et Thomas W. Whipple. *Stéréotypes fondés sur le sexe dans la publicité. Perspective canadienne*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1978.

«Les enfants et la télévision». *Consommateur canadien*, vol. 9, n° 3 (juin 1979) : 6-9.

Lorée, Marguerite. «L'image de la femme dans la publicité nord-américaine et française» dans *Femmes, sexisme et sociétés*, d'Andrée Michel. Paris, Presses Universitaires de France, 1977. Pages 133-145.

«Peut-on contrer la publicité sexiste?». *Protégez-vous* (juin 1983) : 21-26.

«La vraie nature des femmes à la télévision» dans *Québécoises du 20^e siècle*, de Michèle Jean. Montréal, Éditions du Jour, 1974. Pages 279-286.

YWCA, Comité «Publicité et sexisme». *Publicité et sexisme. Rapport du Comité «Publicité et sexisme» du YWCA de Montréal*. Montréal, YWCA, 1978. 37 p.

Bande magnétoscopique

Images des femmes dans la publicité. 30 mn, 1977. Distribué par Vidéo-Femmes, 10, rue McMahon, Québec (Québec), G1R 3S1.

L'enseignement des sciences et des arts industriels et l'enseignement technique

Le texte, les exemples et les illustrations des livres de classe ou de bibliothèque indiquent-ils que garçons et filles s'intéressent à la vie familiale, aux mathématiques, à la coiffure, aux machines, à la confection de vêtements et aux arts industriels? Les illustrations des livres de classe ou de bibliothèque représentent-ils à la fois des hommes et des femmes engagés dans les activités suivantes : couture, sciage, soin des enfants, lessive, camionnage, recherche, dactylographie et peinture?

Le Code des droits de la personne de l'Ontario condamne la discrimination fondée sur le sexe en matière de recrutement et d'embauche, de formation, d'apprentissage et d'adhésion à un syndicat ou à une association indépendante. Considérer un emploi comme « masculin » ou « féminin » constitue une violation du code. En Ontario, certaines femmes occupent les emplois suivants : outilleuse, architecte, charpentière, informaticienne, ingénieure, technicienne du son à la radio et à la télévision, plombière, métallurgiste, photographe de presse, médecin, biologiste, etc. Les femmes ont un choix de carrières nettement supérieur à celui de leurs mères, confinées aux professions dites féminines.

À la suite des nombreux changements survenus sur le marché du travail et des répercussions qui s'ensuivent sur la vie familiale, l'Ontario ne peut plus se permettre de qualifier systématiquement ses ouvriers masculins et féminins respectivement de « personnel technique » et de « personnel non technique ». Le milieu scolaire permet aux garçons et aux filles de dépasser la conception étroite de ces stéréotypes.

Les filles demandent d'être admises dans les cours de dessin industriel et dans d'autres cours d'arts techniques et industriels; les garçons s'inscrivent aux cours de coiffure et d'éducation familiale (enseignement ménager). Dans la limite des places disponibles, tous les élèves devraient avoir la possibilité de choisir de tels types de cours.

De plus, quel que soit leur plan de carrière, tant les filles que les garçons doivent acquérir une bonne compréhension des principes scientifiques, industriels et techniques de façon à pouvoir évoluer aisément dans une société profondément technique et industrielle. Cet apprentissage doit commencer au jardin d'enfants et se poursuivre au palier secondaire.

Plusieurs matières du programme scolaire mettent en évidence l'importance de la technique. On peut citer, aux cycles intermédiaire et supérieur, les cours de sciences, d'informatique, de dessin, d'économie, de géographie et d'histoire. C'est néanmoins au cycle primaire que les principes de base doivent être enseignés aux filles comme aux garçons.

Objectifs

- Offrir aux garçons et aux filles la possibilité, du jardin d'enfants au palier secondaire, d'acquérir une bonne compréhension des principes scientifiques, industriels et techniques.
- Offrir à tous les élèves les mêmes expériences à partir desquelles ils décideront de leur carrière et découvriront leurs goûts personnels.

Activités et stratégies

A. École élémentaire

1. Encourager les garçons et les filles à participer à diverses expériences du type « Je peux » avec des outils et à effectuer des travaux de construction et d'entretien d'une maison. Pour ce faire, on peut monter un « atelier de réparation de bicyclettes », un « atelier de travaux ménagers » et un « atelier de couture » dans la classe.
2. Faire participer les garçons et les filles à la fabrication et à la manipulation de marionnettes.
3. Visiter la chaîne de montage d'une usine où travaillent à la fois des hommes et des femmes. Discuter des emplois et des salaires.
4. Inciter les garçons et les filles à envisager un métier de réparateur ou réparatrice de télévision, de plombier ou plombière, de coiffeur ou coiffeuse, de couturier ou couturière et d'éducateur ou éducatrice de jeunes enfants.
5. Inciter les garçons et les filles à aider le ou la concierge et le ou la secrétaire à préparer les coins réservés aux sciences, à ranger les outils, à essuyer les tables, à récuser les éviers et à s'occuper des jeunes enfants.

B. Cycles primaire et moyen

1. Inciter les garçons et les filles à s'amuser avec des jeux de construction, des jouets complexes et des matériaux comme le bois, la laine, les roches et l'argile.
2. Lire des histoires dans lesquelles les filles et les garçons jouent un rôle actif sur le plan physique et intellectuel. Utiliser des textes qui ont recours à des stéréotypes dans la présentation des personnages afin de faire saisir aux élèves la portée portée et les répercussions des histoires contenant des stéréotypes sur le rôle des sexes.
3. Partir du principe que les filles comme les garçons réussiront bien dans toutes les matières au programme *Des années de formation*.
4. Utiliser de vrais outils : marteaux, scies, rabots, etc.; s'assurer que les élèves s'en servent correctement et respectent les mesures de sécurité.

C. Cycle intermédiaire

1. Inciter tous les élèves à apprendre à se servir des outils de base – le tournevis et le marteau, par exemple – pour effectuer de petites réparations dans la maison. Les encourager également à utiliser une machine à coudre pour faire des retouches simples à leurs vêtements ainsi qu'à apprêter des plats simples.

2. Apprendre à tous les élèves les principes de la nutrition et leur montrer les avantages d'être en pleine forme et en bonne santé.

3. Donner, dans le programme d'arts industriels, l'occasion à des groupes intégrés :

- d'identifier un besoin ou un problème – par exemple, imaginer et construire des jouets à l'intention de jeunes enfants ou un meuble permettant de ranger des livres, des disques ou des cassettes de tailles différentes;
- d'envisager différentes façons de pourvoir à ce besoin;
- de résoudre le problème en dessinant un plan et en fabriquant ou en construisant le produit en question. La solution peut requérir des techniques d'arts industriels, de cuisine, de couture, de beaux-arts, de dessin ou de tout atelier ouvert aux élèves.

4. Inciter les filles et les garçons à acquérir des rudiments techniques en suivant des cours d'initiation au dessin et à la technologie ne portant pas forcément sur un métier en particulier.

5. Étudier l'influence des sciences et des techniques sur la vie quotidienne des hommes et des femmes.

6. Diviser la classe en petits groupes et demander à chaque groupe de résoudre l'énigme suivante :

Un père de famille et son fils sont victimes d'un accident de voiture. Le père meurt. L'enfant, blessé gravement, est conduit à l'hôpital où les médecins jugent qu'une opération chirurgicale est nécessaire. La personne chargée d'opérer l'enfant arrive, examine le blessé et s'écrie : «Je ne peux pas opérer cet enfant. C'est mon fils!» Comment est-ce possible?

Organiser ensuite une discussion. Qu'est-ce qui rend l'énigme difficile? Elle transgresse au moins deux stéréotypes : l'idée que les mères de famille ne travaillent pas et que les femmes ne pratiquent pas la chirurgie. Au cours de la discussion, l'enseignant ou l'enseignante peut faire remarquer qu'en 1951, 38 pour 100 de la main-d'œuvre féminine en Ontario était mariée; en 1981, ce chiffre était passé à 56 pour 100, soit un peu plus de la moitié de la population active féminine¹.

D. École secondaire

1. Étudier le rôle des femmes dans l'industrie en fonction des besoins de main-d'œuvre et des conséquences de l'entrée des femmes sur le marché du travail. Faire réfléchir les élèves sur les facteurs suivants :

- la rareté de la main-d'œuvre au début de l'ère industrielle, en période de colonisation et en temps de guerre;
- le surplus de main-d'œuvre en période de dépression et d'inflation;

- l'évolution du rôle des femmes par suite de leur participation accrue sur le marché du travail;
- le changement d'attitude des femmes par rapport au travail rémunéré;
- l'élargissement des relations familiales par suite de la participation accrue des femmes à la population active;
- le pourcentage actuel de femmes, mariées ou non, faisant partie de la population active, comparé au pourcentage d'il y a trente ans;
- le taux de chômage des femmes;
- l'âge et le niveau d'études des femmes dans la population active;
- les syndicats et les femmes;
- la présence des femmes dans les organisations ouvrières : Madeleine Parent, Shirley Carr et Grace Hartman, par exemple;
- l'influence des principes démocratiques du XIX^e siècle;
- les raisons pour lesquelles certaines femmes choisissent de se consacrer exclusivement au rôle familial traditionnel d'épouse et de mère. Est-ce un choix facile?

2. Pourquoi le gouvernement de l'Ontario essaie-t-il d'intéresser plus de femmes aux sciences, à l'ingénierie et à la médecine?

Inciter les garçons et les filles à discuter des carrières en sciences, en ingénierie et en médecine et les amener à comprendre qu'ils disposent de possibilités égales dans ces domaines, qu'ils peuvent se laisser guider par leurs penchants et leurs préférences, que le Canada doit utiliser pleinement ses ressources humaines au lieu de se limiter à la moitié seulement de celles-ci.

3. Garçons et filles peuvent étudier ensemble les sujets ci-dessous au sein de groupes multidisciplinaires. Ces études sensibiliseront l'ensemble des élèves aux carrières possibles et au développement personnel qui s'offrent à tous les individus intéressés.

- L'aéronautique : le dessin, la conception des éléments d'avion, les appareils de communication et de commande, les moteurs et les générateurs, le pilotage, Elsie Gregory MacGill (ingénieure en aéronautique) et Jacqueline Auriol (pilote).
 - Les communications : l'imprimerie, l'impression typographique, l'impression en offset, la séparation des couleurs, le clichage, la composition, l'histoire, les mathématiques, les sciences, la publication d'un journal d'école.
4. Étudier le rôle de guérisseuses qu'ont joué les femmes au cours de l'histoire. Les élèves pourront se pencher sur les sujets suivants :
- les accoucheuses dans l'Antiquité;
 - les soins et remèdes des sorcières;
 - les pionnières et l'usage des plantes curatives;
 - Jacoba Félicie dans le Paris du début du XIV^e siècle;
 - Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel Dieu en 1642 sur les lieux encore sauvages de Ville-Marie;
 - Maude E. Abbott, docteur en médecine, dans le Canada du XIX^e siècle et Irma Levasseur au Québec, au début du XX^e siècle;
 - Augusta Stowe-Gullen, docteur en médecine, dans le Canada du XX^e siècle (première femme à avoir effectué toutes ses études de médecine au Canada).

¹ Ontario, ministère du Travail, Bureau de la main-d'œuvre féminine *Women in the Labour Force: Basic Facts*, dépliant d'information n° 2 (Toronto, le Bureau, 1984)



Dans une société profondément technique, les filles comme les garçons doivent acquérir une bonne compréhension des principes scientifiques, industriels et techniques.

Emily Stowe (1831-1903), première Canadienne qualifiée pour pratiquer la médecine au Canada (Archives publiques du Canada)



Marcelle Barthe, Franco-Ontarienne, originaire d'Ottawa, première annonceuse bilingue à Radio-Canada, à Montréal (Archives publiques du Canada)

5. Étudier la vie de femmes de sciences, par exemple : Marie Curie, Irène Joliot, Lise Meitner, Maria Mayer, Rosalind Franklin et Khana. Demander aux élèves de trouver des raisons à la forte présence des femmes dans les professions scientifiques, médicales, ouvrières et techniques en Europe de l'Est. Étudier la vie de concitoyennes qui sont médecins et scientifiques.

6. Demander aux élèves de recueillir des photos et des coupures de presse illustrant les possibilités qui s'offrent aux femmes ayant reçu une formation scientifique ou technique.

7. On a dit que le progrès des techniques, en libérant les femmes des contraintes domestiques, avait permis à certaines d'entre elles de réfléchir à la question et d'échapper aux rôles traditionnellement attribués par la société aux femmes. Demander aux élèves de faire des recherches à l'appui de cette thèse, par exemple :

- Après la visite d'un vieux cimetière, les élèves pourront comparer les tables d'espérance de vie et les taux de mortalité infantile actuels aux renseignements que leur aura fournis la visite. Demander aux élèves de noter à quel âge sont morts les femmes, les hommes et les enfants enterrés dans le cimetière. Quelles sont les nouvelles tendances qui se dessinent dans les tables d'espérance de vie des hommes et des femmes depuis 1970? Quels sont les facteurs qui ont conduit à ces changements? Rappeler aux élèves, avant la visite, les bienséances qui s'imposent dans ces lieux et demander la permission aux propriétaires de visiter le cimetière.
 - Les appareils ménagers font gagner énormément de temps. Cela permet-il aux hommes et aux femmes de retirer une plus grande satisfaction des travaux ménagers?
 - Les machines ont fait passer l'endurance et la force physique au second plan; la science médicale a permis d'allonger l'espérance de vie des hommes et des femmes; aujourd'hui, plus de 55 pour 100 de la population adulte féminine de l'Ontario travaille en dehors du foyer. Tenant compte de ces facteurs, peut-on dire que, sur le marché du travail, on se dirige vers une plus grande égalité entre les sexes?
 - La société incite-t-elle encore les femmes à considérer le mariage et les travaux ménagers comme le but principal de leur vie, même si bon nombre d'entre elles occupent des emplois intéressants et satisfaisants en dehors du foyer?
8. Les femmes ont souvent été encouragées à choisir entre le mariage et une carrière professionnelle.
- Quels mythes entourent la personnalité de la «femme de carrière»? Les attitudes à son égard changent-elles? De quelle façon?
 - Pourquoi parle-t-on de «femmes de carrière», mais non pas «d'hommes de carrière»?
 - Pourquoi était-il «normal» pour les hommes de mener de front une carrière et le mariage?
 - Interviewer des femmes qui ont réussi à combiner mariage, enfants et carrière.

Documentation

Livres, articles, rapports

Aubert, Nicole. *Le pouvoir usurpé. Femmes et hommes dans l'entreprise*. Paris, Éditions Robert Laffont, 1982. 372 p.

L'avenir se décide maintenant. Rapport de la conférence «Les femmes et l'impact de la microélectronique» tenue en juin 1982, Ottawa. Ottawa, Comité les femmes et la microélectronique, 1983. 150 p.

Barry, Francine. *Le travail de la femme au Québec. L'évolution de 1940 à 1970*. Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1980. 94 p.

Beauchamp, Colette. «Les championnes du Cheap Labour, c'est nous». *Châtelaine*, vol. 18, n° 10 (oct. 1977) : 46-48, 95-106.

Les cahiers de la femme, vol. 1, n° 2 (hiver 1978-79). Numéro spécial sur les femmes au travail.

Canada, Bureau de la main-d'œuvre féminine. *Les femmes dans la population active. Faits et données*. Ottawa, le Bureau. Publication annuelle.

Canada, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. *Les métiers en pénurie de main-d'œuvre spécialisée : de nouvelles perspectives d'emploi pour les femmes*. Ottawa, le Conseil, 1981. 32 p.

Canada, Conseil des sciences du Canada. *Qui fait tourner la roue? Compte rendu d'un atelier sur les femmes et l'enseignement des sciences au Canada*. Ottawa, le Conseil, 1982. 149 p.

Charles-Roux, Edmonde. *Les femmes et le travail du Moyen-Âge à nos jours*. Paris, Temps actuels, 1975. 220 p.

Curie, Ève. *Madame Curie*. Paris, Éditions Gallimard, 1981. 544 p.

Dagenais-Lord, Monique. «Deux filles ont bâti maison». *Châtelaine*, vol. 21, n° 8 (août 1980) : 75-80.

Deroy-Pineau, Françoise-R. «La fille au bois vivant». *Châtelaine*, vol. 19, n° 7 (juil. 1978) : 44, 45, 63-67. Solange Saint-Amour, ébéniste.

Ehrenreich, Barbara et Deirdre English. *Sorcières, sages-femmes et infirmières. Une histoire des femmes et de la médecine*. Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1976.

Escomel, Gloria. «Nos filles mal orientées». *Châtelaine*, vol. 21, n° 4 (avril 1980) : 95-106.

«La femme soignante». *Pénélope*, cahier n° 5 (automne 1981). 118 p.

«Les femmes et l'économie». *Les cahiers de la femme*, vol. 3, n° 4 (été 1982). Numéro spécial.

Giroud, Françoise. *Une femme honorable*. Paris, Fayard, 1981. 384 p. Marie Curie.

Huppert-Laufer, Jacqueline. *La féminité neutralisée? La femme cadre dans l'entreprise*. Paris, Librairie E. Flammarion, 1982. 304 p.

Janssens-Laudry, Yvette. «Son prochain lieu : l'espace». *Châtelaine*, vol. 20, n° 3 (mars 1979) : 48-63. Anna Lee Fisher, astronaute.

Leclercq, Dominique et Solange Vincent. *Micro-technologie – méga-chômage. À la recherche d'alternatives*. Montréal, Action travail des femmes du Québec, 1982. 37, 5 p.

Lévesque, Hélène. «Les inconnues de la science : les femmes». *La gazette des femmes*, vol. 4, n° 2 (juil.-août 1982) : 10-13.

Les métiers non-traditionnels. Québec, ministère du Travail et de la Main-d'œuvre, 1981.

Metzger, Élisabeth. *Marie Curie*. Coll. «Histoire-Juniors», Paris, Hachette, 1980. 30 p.

Morneau, François. «La femme et les affaires au Québec». *L'Action nationale*, vol. 72, n° 4 (déc. 1982) : 325-336.

Moss, Allyn. *Une femme d'avant-garde. La carrière de Margaret Mead*. Paris, Éditions Seghers, 1965.

Ontario, ministère des Collèges et Universités. *Les femmes et les métiers spécialisés*. Toronto, le ministère, [s.d.].

Ontario, ministère du Travail, Bureau de la main d'œuvre féminine. *Nouveaux débouchés pour les femmes : la technologie et les métiers*. Toronto, le Bureau, 1983. 16 p.

Québec (Province), ministère du Travail et de la Main-d'œuvre. *Étude sur les caractéristiques des travailleuses québécoises*. Québec, le ministère, 1980.

Reid, Robert. *Marie Curie. Derrière la légende*. Paris, Éditions du Seuil, 1979. 352 p.

Robert, Véronique. «Huit femmes dans l'espace». *L'actualité*, vol. 7, n° 12 (déc. 1982) : 56-63.

Roy, Maurice. «Sauvées par les puces». *Châtelaine*, vol. 24, n° 5 (mai 1983) : 56-60.

Sullerot, Évelyne. *Histoire et sociologie du travail féminin*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1968. 397 p.

Films et bandes magnétoscopiques

Aiguilleuse au CN. Film, 16 mm, coul., 10 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 315. Réalisation : Barbara Tranter. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0278 315.

Elles ont relevé le défi. Bande magn., 52 mn, 1977. Distribué par Vidéo-Femmes, 10, rue McMahon, Québec (Québec), G1R 3S1.

Elles soulèvent les montagnes. Film, 16 mm, coul., 25 mn, Skyworks, 1981. Distribué par l'ONF. N° de cat. : 106C 0281 044. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0281 044.

Femmes au travail. Film, 16 mm, coul., 24 mn, ONF, 1983. N° de cat. : 106C 0283 594. Réalisation : Anne Henderson. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0283 594.

Inoudjouac, un drôle de métier pour une femme. Film, 16 mm, coul., 24 mn, Société Radio-Canada, 1976. Distribué par l'ONF. N° de cat. : 106C 0276 127. Réalisation : Daniel Bertolino.

Laila, tireuse de joints. Film, 16 mm, coul., 11 mn, ONF, 1980. N° de cat. : 106C 0280 148. Réalisation : Diane Beaudry. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0280 148.

Louise Drouin, vétérinaire. Film, 16 mm, coul., 22 mn, ONF, 1981. N° de cat. : 106C 0281 059. Réalisation : Margaret Wescott. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0281 059.

Monsieur et Madame Curie. Film, 16 mm, n/b, 15 mn, Office du film du Québec. Réalisation : Georges Franju.

Nous sommes des ingénieurs. Film, 16 mm, coul., 28 mn, ONF, 1983. N° de cat. : 106C 0283 536. Réalisation : Beverly Shaffer. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0283 536.

Saigon – Physiothérapeute à Saigon, Nicole Charlebois. Film, 16 mm, coul., 25 mn, Société Radio-Canada, 1976. Distribué par l'ONF. N° de cat. : 106C 0276 104. Réalisation : Anik Dousseau.

La soudure, pourquoi pas? Film, 16 mm, coul., 10 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 314. Réalisation : Jan-Marie Martell. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0278 314.

Une sagesse ordinaire. Garde Pinet, sage-femme. Film, 16 mm, coul., 28 mn, ONF, 1983. N° de cat. : 106C 0283 046. Réalisation : Claudette Lajoie-Chiasson.

Les pionnières

Il peut sembler superflu de préciser que parmi les pionniers qui luttèrent pour développer le Canada se trouvaient aussi bien des femmes que des hommes. Une étude rapide de la plupart des textes se rapportant à cette époque de notre histoire révèle toutefois bien peu de détails sur ces femmes qui participèrent activement à la colonisation.

Les adolescents recherchent des modèles auxquels s'identifier, des actions sur lesquelles porter un jugement lorsqu'ils «se cherchent» et s'interrogent sur eux-mêmes. Le développement d'une saine personnalité chez les jeunes est grandement facilité par des études qui mettent en valeur les expériences de femmes et d'hommes et leur contribution particulière au développement de leur pays.

Cette leçon vise à rétablir l'équilibre absent de la plupart des livres d'histoire, de façon à montrer aux élèves que les femmes ont pris une part essentielle à la colonisation du Canada, qu'elles ont travaillé aux côtés des hommes et que leur travail a été aussi important que celui de ces derniers. La vie de ces femmes ne peut qu'inciter les élèves à s'attendre à un engagement et à une réussite comparables chez les personnes de sexe féminin ou masculin, tant sur le plan scolaire que dans la vie d'adulte.

Objectifs

- Accroître les connaissances des élèves sur la contribution des femmes dans l'histoire canadienne.
- Apprendre aux élèves à évaluer et à interpréter les faits.
- Apprendre aux élèves à se servir de leur imagination pour se représenter les mœurs et les habitudes du passé.
- Perfectionner chez les élèves les techniques de recherche et l'habileté à communiquer.

Activités

1. À l'aide de questions semblables à celles que l'on présente ci-dessous, essayer de percevoir les attitudes des élèves envers les pionnières de l'histoire du Canada et d'évaluer leurs connaissances à ce sujet.
 - Qu'est-ce qu'un pionnier?
 - Pourquoi les pionniers sont-ils venus au Canada (conviction religieuse, colonisation, gratuité de la terre, liberté politique, aisance matérielle, vie meilleure)?

- Comment sont-ils venus (conditions de voyage – maladie, accidents, manque de nourriture, intempéries, insectes)?
- Quel genre de vie menaient les pionnières et leurs enfants (famille, travail, nourriture, défrichage de la terre, mode, métiers et artisanat, interactions sociales, logement, outils, mobilier, santé, arts, éducation, affaires familiales)?
- Pourquoi les corvées constituaient-elles un élément essentiel de la colonisation à ses débuts?
- Quels effets avait sur la qualité de la vie le fait d'habiter loin de toute civilisation?
- En quoi la vie des pionnières canadiennes était-elle différente de celle des femmes de leur pays d'origine?
- Comment les femmes acceptaient-elles la vie de pionnière au Canada?

2. Demander aux élèves de chercher dans leurs livres d'histoire s'il y est fait mention des femmes. Si oui, de qui s'agit-il? Fait-on référence aux mêmes personnes dans plusieurs ouvrages? Combien de fois les femmes apparaissent-elles sur les gravures? Que font-elles? Que font les hommes? Qui y occupe une position de premier plan : les femmes ou les hommes? Enregistrer et représenter graphiquement les renseignements recueillis.

Les élèves peuvent effectuer ces recherches individuellement ou en petits groupes. Les graphiques seront présentés à la classe pour que les élèves les interprètent et en tirent des conclusions. Voici quelques questions qui pourront aider à orienter la discussion et inciter les élèves à étudier les résultats plus en détail :

- Selon les données de vos graphiques, quelle était l'importance des femmes au temps de la colonisation?
- Les faits recueillis correspondent-ils à vos propres vues sur le rôle et l'importance des femmes au temps de la colonisation?
- Pensez-vous que les documents représentent fidèlement la réalité? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi? Comment pourrait-on expliquer les «erreurs historiques» des livres sur le rôle de la femme à l'époque de la colonisation?
- Comment les auteurs et les maisons d'édition peuvent-ils être sûrs que leurs livres sont le reflet fidèle du rôle respectif qu'ont joué les hommes et les femmes pionniers?

3. Demander aux élèves de constituer des groupes, d'effectuer des recherches et d'écrire un dialogue entre :

- Jeanne Mance et Maisonneuve;
- des Loyalistes qui ont décidé de quitter les États-Unis pour se rendre dans le Haut-Canada et le Bas-Canada (raisons du départ et préparation du voyage);
- un couple d'Ukrainiens se préparant à quitter l'Ukraine pour l'Ouest canadien (fin du XIX^e siècle);
- un chercheur d'or s'apprêtant à quitter San Francisco pour le Klondike et un membre de sa famille qui préfère ne pas quitter sa ville.

Les élèves doivent faire dialoguer les personnages sur leurs projets, l'endroit où ils comptent aller, ce qu'ils espèrent y trouver, leurs craintes et leurs espoirs. Demander aux élèves de tracer sur une carte la route qu'ils leur feront suivre.



Debarquement des filles du roi à
Quebec en 1660 par Arthur E
Elias
(Archives publiques du Canada)



Vitrail de l'église de Sainte-Anne-
de-Beaupré, Sainte-Anne-de-
Beaupré (Québec)



Femmes auprès d'un métier à
tisser, Embrun (Ontario)

4. Présenter aux élèves des films, des photos, des gravures, des diapositives et des films fixes sur les pionnières et leur demander ce qu'ils pensent du travail qu'elles ont accompli. Certaines activités étaient-elles réservées aux hommes et d'autres aux femmes? Ces lignes de démarcation entre le travail masculin et le travail féminin disparaissent-elles à certaines époques? Pourquoi? Tenir compte des points suivants dans la discussion :

- la vie de l'habitant telle que présentée dans les toiles de Cornélius Krieghoff ou dans celles de Clarence Gagnon;
- le mode de vie des habitants de Barkerville ou de Dawson City;
- la première maison des fermiers des Prairies;
- le défrichage dans le Haut-Canada.

Demander aux élèves de se mettre à la place de l'un des personnages suivants :

- un immigrant qui arrive d'Irlande;
- un Ukrainien ou une Ukrainienne avec trois enfants, en route pour le Manitoba;
- un jeune garçon ou une jeune fille allant au Klondike pour chercher de l'or avec ses parents.

Demander aux élèves de décrire, à la première personne, les péripéties du voyage (sous forme de journal) : les difficultés du voyage, les endroits qu'ils traversent, les gens qu'ils rencontrent, le mode de transport, les sentiments qu'ils éprouvent – leurs craintes et leurs espoirs.

5. Inviter des personnes connaissant bien l'artisanat des pionniers à venir présenter en classe les produits de leur travail. Encourager les élèves à s'essayer au piquage d'une courtepointe, au tressage ou au crochetage de tapis, à la broderie, à la fabrication de frivolités, à la fabrication du pain, au tissage, etc. Apprendre aux élèves à battre le beurre ou à faire de la crème glacée.

- Que nous apprennent ces activités sur le travail des pionnières et sur leur foyer?
- Pourquoi les pionniers inventèrent-ils un appareil pour peler les pommes?

6. Proposer à un ou à une antiquaire de venir faire un exposé en classe. Lui demander d'apporter quelques articles; demander la même chose aux élèves. Ces derniers devront expliquer et montrer le fonctionnement des objets qu'ils apportent; la classe discutera ensuite de l'importance qu'attribuaient les pionniers à ces objets. Pour aider les élèves à se plonger dans le passé, les faire s'habiller en pionniers et pionnières pour la journée. Les élèves feront leur costume, si possible, en utilisant les techniques dont se servaient les pionniers pour attacher ou faire tenir les vêtements. Cet exercice permettra aux élèves de mieux évaluer le travail que nécessitait la confection des vêtements et la fabrication des outils de l'époque (voir la publication du ministère, *La communauté*, Toronto, ministère de l'Éducation, 1977).

7. Introduire l'élément «théâtre» en faisant monter aux élèves une pièce intitulée *Les filles du roy*. Présenter les scènes suivantes :

- Marguerite Bourgeoys faisant passer des entrevues aux candidates;
- le roi leur disant adieu;
- la traversée;
- l'arrivée à Québec;
- les célibataires choisissant des épouses.

8. Organiser avec les élèves la visite d'un village de pionniers près de votre localité. (Les deux plus connus sont Upper Canada Village, Commission des parcs du Saint-Laurent, à Morrisburg, et Black Creek Pioneer Village, rue Jane et avenue Steeles ouest, à Toronto.) La visite doit permettre aux élèves d'assister à la fabrication de courtepointes, de tapis et de savon ainsi qu'à des travaux de cardage de la laine et du lin, de teinture et de tissage.

9. Lire un court passage de *Maria Chapdeleine* de Louis Hémon et de *Marie Didace* de Germaine Guèvremont. Demander aux élèves de comparer les deux types de vie au Canada qui y sont décrits.

10. Demander aux élèves d'écrire un journal, pour une période d'une semaine, sur la vie d'épouse d'habitant, d'épouse de Loyaliste ou de tenancière de saloon à Barkerville.

11. Les élèves pourraient passer en revue les personnalités féminines qu'ils ont découvertes jusqu'à présent et choisir l'une d'elles comme sujet de recherches plus poussées. Après une période de «débroussaillage», les élèves essaieront de répondre à quelques questions sur le personnage afin d'orienter leurs recherches : quelles ont été les réalisations, les échecs, les espoirs, les craintes de cette personne? Pourquoi l'histoire a-t-elle retenu son nom? Les manuels scolaires ordinaires en brosent-ils un portrait réaliste?

Les élèves pourraient aussi essayer de répondre aux questions suivantes qui demandent une clarification des valeurs :

- Qu'est-ce qui vous intéresse dans la vie de la femme que vous avez choisie?
- Votre vie s'apparente-t-elle par certains côtés à la sienne?
- Quels traits de sa personnalité admirez-vous le plus?
- Connaissez-vous d'autres adultes qui ont ces qualités?
- À quoi est-elle parvenue?
- Son but dans la vie ressemble-t-il à celui que vous vous êtes fixé?
- Quelles difficultés a-t-elle dû surmonter pour atteindre son but?
- Quelles étaient ses faiblesses?
- En quoi ses faiblesses ont-elles influé sur sa vie?
- Dans quels domaines sa vie vous semble-t-elle moins riche ou moins intéressante que celle de bien d'autres?
- Que pensaient d'elle ses amis et amies?
- Quelle importance accordait-elle à leur jugement?
- En quoi était-elle influencée par leurs idées?
- Quel a été son plus grand acte de courage ou de bravoure?
- À quelle occasion a-t-elle fait preuve d'une grande sagesse?
- Quelle a été sa principale contribution à la société?
- Qui en a bénéficié?
- Quelles valeurs l'ont motivée tout au long de sa vie? Ont-elles changé au cours de sa vie?
- Votre comportement est-il influencé par certaines valeurs? Pourquoi leur accordez-vous une telle importance?

*Paysannes faisant les foin,
Manitoba, 1916
(Archives provinciales du
Manitoba)*



*Famille d'immigrants polonais,
Manitoba, 1930
(Archives publiques du Canada)*



*Femmes aux champs,
Manitoba, 1917
(Archives provinciales du
Manitoba)*



*Immigrante et ses enfants,
Manitoba, vers 1907
(Archives provinciales du
Manitoba)*

12. La leçon sur les pionnières se prête très facilement à une étude multidisciplinaire englobant l'histoire, la littérature, la géographie et l'éducation familiale. Au fur et à mesure qu'ils avanceront dans leur étude, les élèves pourront élargir leur champ de recherche aux arts, à l'artisanat, à la musique, à la danse, à la production d'émissions télévisées et de films, à la fabrication de marionnettes, à la tenue d'un journal de pionnier, etc.

13. Il existe une autre façon d'aborder la leçon sur les pionnières. Elle consiste à poser la question suivante : «Quelles sont les femmes canadiennes qui ont fait œuvre de pionnières dans l'aviation, la médecine, les arts, la politique, l'astronomie?» Demander à tous les élèves de choisir parmi ces femmes celle qui les intéresse le plus, puis leur poser les questions suivantes : Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans la vie de cette femme? Quels traits de sa personnalité admirez-vous le plus? Connaissez-vous d'autres personnes qui lui ressemblent? Auriez-vous aimé l'avoir pour mère? Était-elle une bonne mère? Qu'a-t-elle essayé de changer? Quelle forme d'aide a-t-elle recherchée et comment l'a-t-elle mise à profit? Lui a-t-il fallu lutter contre une difficulté ou une personne en particulier? Comment s'y est-elle prise? Avait-elle d'autres possibilités? Eut-elle à s'imposer des renoncements? Qu'auriez-vous fait à sa place? Considérez-vous certaines personnes comme des obstacles dans votre vie? Comment vous comportez-vous à leur égard? Votre «héroïne» pratiquait-elle des sports ou des loisirs que vous aimeriez pratiquer vous-même? Comment pourriez-vous vous y initier? Comment cette personne aurait-elle pu embellir sa vie ou la rendre plus intéressante?

14. Inciter chaque élève à rédiger une composition sur le thème suivant : «Comment puis-je être un pionnier ou une pionnière à mon époque?»

Discussion et synthèse

Montrer aux élèves une photographie décrivant certains aspects de la vie des pionnières. Demander aux élèves d'analyser les renseignements transmis par la photographie et le genre de questions qu'ils soulèvent. Après cette analyse et cette discussion préliminaire, demander aux élèves si leur perception du rôle et de l'expérience des pionnières a changé.

Documentation

Livres, articles, rapports

Allaire, Émilie Boivin. *Profils féminins. 30 figures de proue canadiennes*. Québec, Garneau, 1967. 288 p.

Association féminine d'éducation et d'action sociale. *Figures du temps de nos grand-mères*. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1976.

_____. *Pendant que les hommes travaillaient, les femmes elles...* Montréal, Guérin Éditeur, 1978. 405 p.

Bassett, John M. *Elizabeth Simcoe*. Longueuil (Québec), Éditions Julienne, 1976. 64 p.

_____. *Laura Secord*. Longueuil (Québec), Éditions Julienne, 1976. 64 p.

Bégon, Élisabeth. *Lettres au cher fils. Correspondance avec son gendre Michel de Villebois de la Rouvillière, 1748-1753*. Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1972. 222 p.

_____. *Textes*. Éd. et préf. par Céline Dupré. Montréal, Éditions Fides, 1961. 96 p.

Bérith. *Rocabérant, ou les tribulations d'une jeune infirmière chez les pionniers de l'Abitibi*. Montréal, Éditions Sondec, 1974. 208 p.

Boily, Lise et Jean-Pierre Blanchette. *Les fours à pain au Québec*. Ottawa, Musée national de l'Homme, 1976. 128 p.

Brodeur, Hélène. *Chroniques du Nouvel-Ontario*. Montréal, Les Quinze, 1981.

Chabot, Marie-Emmanuel. *Marie de l'Incarnation*. Montréal, Éditions Fides, 1962.

Collectif Clio. *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Montréal, Les Quinze, 1982. 521 p.

D'Allaire, Micheline. «Jeanne Mance à Montréal en 1642. Une femme d'action qui force les événements». *Forces*, n° 23 (2^e trimestre 1973) : 38-46.

Dechêne, Louise St-Jacques. *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*. Montréal, Plon, 1974. 588 p.

Deschamps, Nicole, Raymonde Héroux et Normand Villeneuve. *Le mythe de Maria Chapdeleine*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1980. 263 p.

Dessaules, Henriette. *Fadette. Journal, 1874-1880*. Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1971.

Dion, Suzanne. *Les femmes dans l'agriculture au Québec*. Longueuil (Québec), Éditions la terre de chez nous, 1982.

Douville, Raymond. *Nos premières mères de famille. Les filles du roy aux origines de Sainte-Anne*. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1976.

Dumas, Sylvio. *Les filles du Roi en Nouvelle-France. Étude historique avec répertoire bibliographique*. Québec, Éditions de la Société historique de Québec, 1972. 400 p.

Fahmy-Eid, Nadia et Micheline Dumont. *Maîtresses de maison, maîtresses d'école. Femmes, famille et éducation dans l'histoire du Québec*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1983. 413 p.

Frégault, Guy. *La civilisation de la Nouvelle-France, 1713-44*. Montréal, Éditions Fides, 1969. 242 p.

Genêt, Nicole, Louise Décarie-Audet et Luce Vermette. *Les objets familiers de nos ancêtres*. Montréal, Éditions de l'Homme, 1974. 306 p.

Girard, Rodolphe. *Marie Calumet*. Montréal, Éditions Fides, 1973. 155 p.

Grenon, Hector. *Nos p'tites joies d'autrefois*. Montréal, Éditions La Presse, 1978.

_____. *Les us et coutumes du Québec*. Montréal, Éditions La Presse, 1980.

Guèvremont, Germaine. *Marie-Didace*. Montréal, Éditions Fides, 1980. 230 p.

Hémon, Louis. *Maria Chapdelaine*. Montréal, Éditions La Presse, 1983. 176 p.

Jordan, Mary. *De ta sœur Sara Riel*. St-Boniface (Manitoba), Éditions des Plaines, 1980.

Lambert, Thérèse. *Marguerite Bourgeoys, éducatrice, 1620-1700. Mère d'un pays et d'une Église*. 2^e éd., Montréal, Éditions Bellarmin, 1982, c1978. 141 p.

Lanctôt, Gustave. *Filles de joie ou filles du roi. Étude sur l'émigration féminine en Nouvelle-France*. Montréal, Éditions du Jour, 1967. 160 p.

Lee, Danielle Juteau. «Les religieuses du Québec. Leur influence sur la vie professionnelle des femmes, 1908-1954». *Atlantis*, vol. 5, n° 2 (printemps 1980) : 22-23.

Lefebvre, Esther. *Marie Morin, premier historien canadien de Ville-Marie*. 2^e éd., Montreal, Editions Fides, 1962. 212 p.

L'Espérance, Jeanne. *Vers des horizons nouveaux. La femme canadienne de 1870 à 1940*. Ottawa, Archives publiques 1982. 69 p.

Maillet, Antonine. *Pélagie-la Charette*. Montréal, Editions Leméac, 1979.

Major, Henriette et Claude Lafortune. *Marguerite Bourgeoys, 1620-1700*. Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1983. 55 p. Pour enfants.

Marie de l'Incarnation. *Correspondance*. Sablé Sarthe (France), Éditions de Solesmes, Abbaye Saint-Pierre, 1971.

_____. *Textes*. Éd. et préf. par Marie-Emmanuel Chabot. Montréal, Éditions Fides, 1963. 96 p.

Martel, Suzanne. *Au temps de Marguerite Bourgeoys, quand Montréal était un village*. Montréal, Éditions du Meridien, 1982. 331 p.

_____. *Jeanne, fille du roy*. Montréal, Éditions Fides, 1974. 254 p.

Mitchell, Estelle. *Elle a beaucoup aimé*. Montréal, Éditions Fides, 1957. Marguerite D'Youville.

Nadeau, Eugène. *La femme au cœur attentif. Mère Gamelin*. Montréal, Éditions Providence, 1969. 317 p.

Neering, Rose Mary. *La traite des fourrures*. Montréal, Éditions Lidec, 1978. 64 p.

Ouellette-Michalski, Madeleine. *Le plat de lentilles*. Montréal, Éditions Biocreux, 1979.

Oury, Guy-Marie. *Marie de l'Incarnation (1599-1672)*. 2 vol., Québec, Presses de l'Université Laval, 1973.

Roy, Marie-Anna A. *Le miroir du passé*. Montréal, Editions Québec-Amérique, 1979.

Salone, Émile. *La colonisation de la Nouvelle-France*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1975. 506 p.

Séguin, Robert-Lionel. «La Canadienne aux 17^e et 18^e siècles». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 13, n° 4 (mars 1960) : 492-508.

_____. *Les moules du Québec*. Ottawa, Musée national du Canada, 1963.

Tessier, Albert. *Canadiennes*. 2^e éd., Montréal, Éditions Fides, 1963. 158 p.

_____. *Neuve-France*. 3^e éd., Éditions du Pélican, 1967. 240 p.

_____. *Québec-Canada*. 3^e éd., Éditions du Pélican, 1958. 320 p.

Trudel, Marcel. *Initiation à la Nouvelle-France*. Montréal, Éditions Holt, Rinehart et Winston, 1968. 323 p.

Films, films fixes, diapositives

Arts et métiers d'autrefois (I et II). 20 diapositives, Ottawa, ONF, 1966. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^{os} de cat. : 505C 0366 017 et 505C 0366 018.

Le barattage. Film super 8, ONF, 1966. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 307C 0266 778.

La colonisation de l'Ouest. 10 diapositives, Ottawa, ONF, 1968. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 505C 0368 034.

De fil en fil. Film, 16 mm, coul., 10 mn, ONF, 1976. N^o de cat. : 106C 0376 088. Réalisation : Anne Henderson et Donald Winkler.

Le filage. Film super 8, ONF, 1966. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 307C 0266 776.

Les filles du roy. Film, 16 mm, coul., 56 mn, ONF, 1974. N^o de cat. : 106C 0274 045. Réalisation : Anne Claire Poirier.

La laine du pays. Film, 16 mm, coul., 16 mn, ONF, 1979. N^o de cat. : 106C 0279 196. Réalisation : Léo Plamondon.

La maison de l'habitant au 18^e siècle. 2 séries de 10 diapositives, Ottawa, ONF, 1968. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^{os} de cat. : 505C 0368 025 et 505C 0368 022.

Marguerite Bourgeoys. Film, 16 mm, coul., 30 mn, Office du film québécois. N^o de cat. : 5384. Réalisation : Maurice Proulx.

Marguerite Bourgeoys (1620-1700). Première institutrice de Ville-Marie. Film fixe, 63 images, cassette, 17 mn, Ottawa, ONF, 1979. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 209C 0279 001.

Marie Guyard veuve Martin ou la double vie de Marie de l'Incarnation. Film, 16 mm, coul., 54 mn, Chudec, 1978. Distribué par l'ONF. N^o de cat. : 106C 0278 922.

Les meubles du Haut-Canada. 30 diapositives, Ottawa, ONF, 1975. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 535C 0375 008.

Le mobilier de mariage au Québec. 30 diapositives, Ottawa, ONF, 1974. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 535C 0374 033.

Les Montréalistes (Ville-Marie). Film, 16 mm, coul., 27 mn, ONF, 1965. N^o de cat. : 106C 0265 128. Réalisation : Denys Arcand.

Le pain d'habitant. Film en 2 parties : *Construction du four*, *La cuisson*. 16 mm, coul., 27 mn chaque partie, ONF, 1977. N^{os} de cat. : 106C 0277 105 et 106C 0277 106. Réalisation : Léo Plamondon.

Le pain de ménage. Film super 8, ONF, 1970. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 307C 0270 122.

Les pionniers du Canada. 8 films fixes avec livrets, Ottawa, ONF, 1966-1972. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 295C 0275 006.

Le régime seigneurial en Nouvelle-France. 5 films fixes avec livrets, Ottawa, ONF, 1963-1965. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 295C 0265 004.

Les tisserandes. Film, 16 mm, coul., 30 mn, ONF, 1978. N^o de cat. : 106C 0278 235. Réalisation : Léo Plamondon.

La toile de lin. Film, 16 mm, coul., 32 mn, ONF, 1979. N^o de cat. : 106C 0279 197. Réalisation : Léo Plamondon.

La vie quotidienne des pionniers du Haut-Canada. 6 films fixes et cassettes, Moreland Latchford. Distribué par Multimédia audiovisuel. N^o de cat. : 1001.

La philatélie

Une étude des timbres-poste, axée sur l'analyse des images des femmes, des filles, des hommes et des garçons qu'ils en donnent, permettra aux élèves de découvrir la place accordée par les nations aux réalisations des hommes et des femmes et les valeurs sous-jacentes.

La classe compte peut-être des philatélistes ou des élèves qui, bien qu'ils ne collectionnent pas les timbres, s'intéressent néanmoins à la philatélie. C'est pourquoi cette leçon ou les parties qui la composent peuvent être le point de départ d'études et de projets personnels.

Objectifs

- Faire prendre conscience aux élèves de l'attitude de différents pays à l'égard des réalisations individuelles des hommes et des femmes.
- Initier les élèves aux symboles qui traduisent les systèmes de valeurs nationaux.

Activités

1. Demander aux élèves d'apporter en classe des timbres de plusieurs pays. Étudier les timbres qui montrent des hommes ou des femmes. Les élèves peuvent présenter les conclusions de leur étude à l'aide de graphiques : le *nombre* d'individus par timbre, le *sexe* des individus, les *activités* décrites, les *dimensions* du timbre, la *valeur* au moment de l'émission, la *date* de l'émission, le *pays d'origine*, etc. À l'aide des renseignements qu'ils auront recueillis, demander aux élèves de tirer des conclusions générales sur les points ci-dessous :
 - l'estime dans laquelle sont tenus les hommes et les femmes;
 - les activités jugées importantes;
 - la relation entre la valeur du timbre et les personnages qui y sont représentés;
 - la mise en valeur des hommes et des femmes;
 - les faits indiquant l'évolution du rôle des hommes et des femmes;
 - les points communs entre les timbres canadiens et ceux d'autres pays et ce qui les distingue.
2. Demander aux élèves d'étudier un certain nombre de timbres canadiens et de répondre aux questions suivantes :
 - Quels ont été les premiers hommes et les premières femmes à apparaître sur les timbres canadiens? Quand ces timbres ont-ils été gravés? À quelle occasion?
 - Si vous étiez d'un autre pays, quelles conclusions pourriez-vous tirer sur la société canadienne en étudiant ces timbres? L'impression que vous auriez refléterait-elle fidèlement ce qu'était la société canadienne et ce qu'elle est devenue? Que suppose les résultats de la présente étude quant à l'étude des timbres des autres pays?
 - Les timbres émis au cours des cinq dernières années reflètent-ils objectivement le rôle que les hommes, les femmes, les garçons et les filles jouent dans notre société?

3. Dresser un tableau regroupant les renseignements suivants sur les timbres olympiques : l'année, le sport, s'il s'agit d'un homme ou d'une femme, le pays, le prix, la taille. Poser aux élèves les questions suivantes :
 - Quelles conclusions pouvez-vous en tirer à propos des compétitions olympiques?
 - Coïncident-elles avec la réalité?
 - Quels pays ont émis le plus grand nombre de timbres sur les Jeux olympiques? Pourquoi?
 - Quelle attitude ces timbres révèlent-ils à l'égard des athlètes masculins et féminins? Vos recherches vous ont-elles conduits aux mêmes résultats?
 - Les timbres ont-ils évolué au cours des ans? Pourquoi?
4. On peut se procurer des sachets de timbres de collection représentant des tableaux de maîtres. Demander aux élèves d'analyser les timbres en fonction des questions suivantes :
 - Les tableaux représentent-ils les hommes et les femmes de façon différente? Justifier sa réponse.
 - Quelle est la proportion de timbres représentant des tableaux peints par des femmes?
 - Quelle est la proportion d'hommes et de femmes représentés sur les timbres?
 - Les hommes et les femmes de différentes cultures ont-ils des rôles semblables ou différents?
 - Les tableaux fournissent-ils une image réaliste des hommes et des femmes?
5. Demander aux élèves de dessiner une série de timbres qui pourraient être commandés par les Postes canadiennes.

Discussion et synthèse

Donner aux élèves un certain nombre de timbres qui représentent à la fois des hommes et des femmes et qui ont été émis par un pays à l'occasion d'un événement spécial (Jeux olympiques par exemple). Demander aux élèves d'analyser les éléments constitutifs des timbres et de décider si ces derniers présentent une image réaliste du rôle joué par les hommes et les femmes de ce pays dans la période décrite ou dans l'événement en question.

Ressources

- Les ressources suivantes peuvent servir pour des travaux individuels ou de groupe :
- la rubrique philatélique du journal local;
 - les services philatéliques offerts par les Postes canadiennes;
 - les collections de timbres disponibles sur le marché;
 - les collections de timbres des élèves.

Documentation

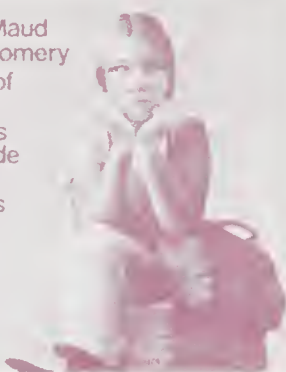
Les timbres-postes racontent l'histoire du Canada 4 films fixes et cassettes, Montréal, Cinémédia. Distribué par Multimédia audiovisuel. N° de cat. : CAA-X 3562X.

Une jolie image et bien plus. Film, 16 mm, coul., 10 mn, ONF, 1976. N° de cat. : 106C 0276 545. Réalisation : Crawley Film.

Le visage des postes. Film, 16 mm, coul., 10 mn, Filmothèque des Postes canadiennes.

Canada 8

Lucy Maud
Montgomery
Anne of
Green
Gables
Anne de
Green
Gables



Une étude des images et des symboles peut permettre aux élèves de mieux comprendre l'attitude de la société à l'égard des hommes et des femmes.



Les relations familiales

Le but de la leçon est de donner aux élèves, garçons et filles, l'occasion d'étudier les divers modèles familiaux traditionnels et contemporains de notre société, d'en analyser les conséquences pour les hommes et les femmes et d'en dégager les valeurs sous-jacentes.

Il faut que les élèves comprennent que les relations familiales évoluent constamment. L'enseignant ou l'enseignante doit permettre aux élèves de faire de nombreuses recherches et d'analyser objectivement et subjectivement l'évolution qui s'est produite et les diverses solutions qui s'offrent à eux. Ils pourront ainsi se préparer à prendre «en adulte» leurs propres décisions.

De plus en plus de femmes choisissent de travailler soit parce qu'elles préfèrent ce type de vie, soit parce que le ménage a besoin d'un revenu d'appoint ou parce que le fardeau financier de la famille ne repose que sur leurs épaules. Par ailleurs, beaucoup de femmes préfèrent rester à la maison. L'étude du rôle des hommes et des femmes dans la société d'aujourd'hui ne peut passer sous silence ce rôle traditionnel d'épouse et de ménagère, sous peine de fausser les débats. Cette omission irait à l'encontre de nos objectifs qui consistent à élargir le choix des possibilités qui s'offrent aux élèves, y compris celle de s'occuper à plein temps de la maison. L'étude peut également entraîner la discussion du rôle de l'homme au foyer, de sa contribution à l'éducation de ses enfants et aux tâches ménagères.

Objectifs

- Comparer, en en faisant ressortir les traits particuliers, les divers modèles familiaux et les façons d'élever les enfants.
- Analyser les stéréotypes associés au rôle de l'homme et de la femme dans une famille.
- Analyser l'influence des médias sur le rôle des membres d'une famille et sur les relations familiales selon le type de famille.
- Analyser l'effet des changements sociaux et techniques sur les relations familiales.

Activités

1. Le but de cet exercice est de déterminer le rôle des parents dans une structure familiale traditionnelle.

Demander aux élèves d'interviewer les membres de familles qu'ils connaissent et de dégager certaines caractéristiques générales. Les élèves doivent décider d'avance des groupes de personnes qu'ils désirent interviewer : des adultes, des enfants ou les deux groupes. Ils peuvent s'inspirer des questions suivantes pour préparer leur interview :

- Qui détient l'autorité dans la famille : le père et le fils aîné, la mère de famille? L'autorité est-elle partagée?

- Comment les travaux ménagers sont-ils repartis? (Sont-ils partagés en «travaux féminins», en «travaux masculins» en «travaux pour les enfants», ou est-ce que les individus se partagent le travail en fonction de leurs aptitudes, du temps disponible et de leurs goûts?) Pourquoi? La répartition du travail est-elle très différente lorsque la femme travaille à l'extérieur? Y a-t-il des tâches que les hommes ou les femmes se refusent à faire? Y a-t-il des tâches que les représentants d'un sexe ne veulent pas laisser à ceux du sexe opposé? Les adultes et les enfants considèrent-ils que la répartition du travail dans leur famille est équitable?
- Comment les membres masculins et féminins de la famille assument-ils leur part des responsabilités financières de la famille? Quelle est l'attitude des femmes, des hommes et des enfants à l'égard des femmes, particulièrement envers les mères de famille qui ont un emploi?
- Quelles sont les valeurs culturelles ou religieuses qui ont influé sur les notions de mariage, de maternité, de paternité et d'enfant modèle?
- Dans une même famille, comment les femmes sont-elles généralement considérées par les hommes? Comment se considèrent-elles? Comment les hommes sont-ils généralement perçus par les femmes? Comment se considèrent-ils eux-mêmes?
- À quelles activités extérieures – à part celles qui se rattachent à la famille ou à l'église – les épouses et les mères de famille participent-elles?
- Comment la collectivité regarde-t-elle les hommes et les femmes divorcés, séparés et célibataires? Comment se perçoivent-ils eux-mêmes? Comment les perçoivent les membres du sexe opposé?
- À quelles différences de comportement s'attend-on entre un garçon et une fille? Pourquoi?
- Quels sont les avantages et les inconvénients des relations familiales traditionnelles : stabilité, sécurité, sentiment d'appartenance, fidélité, responsabilité?
- Quelles sont les attentes des parents pour eux-mêmes et pour leurs enfants? Quelles sont les attentes de la collectivité?

Demander aux élèves de choisir une méthode de présentation des données recueillies, puis de déterminer les attentes et les possibilités d'épanouissement qui caractérisent les différents groupes familiaux. Discuter des valeurs qui y sont rattachées et des raisons d'éventuels changements.

2. Demander à tous les élèves d'écrire cinq adjectifs qui, à leur avis, caractérisent les qualités «féminines» et cinq autres adjectifs qui caractérisent les qualités «masculines». Demander aux élèves de comparer leurs listes afin de dégager les qualificatifs qui reviennent le plus souvent pour les deux catégories. Les listes des filles et celles des garçons diffèrent-elles beaucoup?



Divers modèles familiaux traditionnels et contemporains existent dans notre société.



Selon toute vraisemblance, ce sont les adjectifs «indépendant», «autoritaire», «résolu» et «combatif» qui reviendront le plus souvent dans les listes de qualités masculines, tandis que les qualificatifs «passive», «dépendante», «gentille», «délicate» et «émotive» prédomineront dans les listes de qualités féminines. La mise en évidence de ces tendances marquées sera l'occasion d'explorer un certain nombre de caractéristiques de notre culture. Celle-ci impose aux hommes, par exemple, de ne jamais dévoiler leurs sentiments ou leurs faiblesses. Cette même culture exige par ailleurs que les femmes refrènent leur agressivité de façon à se conformer à l'image idéale que s'en fait le sexe opposé. En approfondissant ces caractéristiques et en découvrant pourquoi les femmes ont toujours été incitées à faire passer la réussite de leur mariage avant celle de leur carrière, les élèves pourront discerner plus clairement l'idée qu'ils se font de leur rôle et de leur futur mode de vie.

3. Le but du présent exercice consiste à analyser l'image que projettent les médias de la famille (voir les références données à la fin de la section sur la publicité et les images stéréotypées du rôle des sexes, p. 18). Les élèves pourraient en premier lieu regarder quelques émissions de télévision afin de déterminer :

- la proportion des personnages masculins et féminins;
- les tâches des personnages féminins et masculins;
- les caractéristiques des principaux personnages féminins et masculins;
- les sentiments exprimés par les principaux personnages féminins et masculins.

Par la suite, demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

- Qui, dans la pièce ou le feuilleton, prend les décisions importantes : les personnages féminins ou les personnages masculins?
- Qui joue les rôles de second plan?
- Pensez-vous que la famille décrite à la télévision se comporte comme une vraie famille, comme la vôtre par exemple?
- Quelles sont les caractéristiques des «bons» parents?
- Quels sont les modèles familiaux représentés?

4. Choisir un sujet d'étude comme «Les mères de famille devraient-elles avoir un travail rémunéré?» et faire jouer aux élèves les rôles suivants :

- la femme d'un chômeur;
- une femme qui pense que le devoir d'une vraie mère est de rester à la maison;
- une femme qui n'a pas d'emploi fixe, mais qui aime de temps à autre travailler à temps partiel;
- l'enfant d'une mère qui travaille;
- un homme en colère à penser «aux femmes qui volent les emplois des hommes»;
- une femme qui reste à la maison, car, tout comme son mari, elle estime que c'est préférable;
- une gardienne d'enfants qui serait sans travail si les mères de famille ne travaillaient pas;
- une mère célibataire;
- un employeur qui préfère employer des femmes;

- une femme qui préfère rester célibataire et se consacrer à son travail;
- un couple qui décide de ne pas avoir d'enfants;
- un mari qui choisit de s'occuper de la maison tandis que sa femme travaille à l'extérieur.

Les élèves pourront préparer l'étude de ce sujet en effectuant des recherches (articles de journaux et de magazines), en ayant des discussions avec leur famille et leurs amis et, si possible, en lisant des rapports de recherche sur des sujets connexes

5. La méthode d'étude de cas peut faciliter, si on l'applique aux divers modèles familiaux (famille communautaire, famille monoparentale, famille constituée après un remariage, famille sans enfants, famille où la femme travaille et où le mari étudie ou s'occupe de la maison, etc.), l'étude des problèmes qui se posent aux membres d'une famille (rôles, conflits, sentiments et émotions, attitudes et valeurs, prises de décisions, division des tâches, responsabilités, besoins et attentes, rôle des parents, amitiés et tensions, effets des changements sur chacun des membres).

Les élèves peuvent essayer de répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi ne nous interrogeons-nous jamais sur le fait que la plupart des pères de famille travaillent à l'extérieur?
- Pourquoi la plupart des gens pensent-ils qu'un homme peut avoir un emploi et être tout de même bon père de famille?
- Certains pères de famille aimeraient-ils, selon vous, s'occuper de la maison et des enfants tandis que leur femme travaillerait? Maris et femmes pourraient-ils se relayer pour s'occuper de la maison et travailler à l'extérieur?
- Quelles sont, selon vous, les caractéristiques des «bons parents»?
- Qu'est-ce qu'une famille?
- Étudiez le passage suivant :

Beaucoup d'hommes se réjouiraient de voir les femmes jouer un rôle actif dans bien des situations [...] où nous aurions besoin de toutes nos réserves intellectuelles, sociales, biologiques et affectives pour créer les nouvelles institutions qui nous permettraient de rester sains d'esprit et humains dans le monde nouveau qui nous attend. Cette participation libérerait tant les femmes que les hommes, les vieux que les jeunes, non en les isolant mais au contraire en leur donnant la possibilité de bâtir des relations vraies et égalitaires¹.

- L'institution du mariage évoluerait-elle si les rôles actuels des sexes disparaissaient?
- De façon générale, quel serait l'«effet» sur l'économie et la vie familiale d'une égalité absolue des hommes et des femmes sur le marché du travail?

1 John Platt, «Women's Roles and the Great World Transformation», *Futures* 7 (oct. 1975), p. 427
Traduction libre

Documentation

Livres, articles, rapports

Armstrong, Pat et al. *Une majorité laborieuse. Les femmes qui gagnent leur vie, mais à quel prix.* Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1983. 329 p.

Benmouyal-Acoca, Viviane. *Le retour des femmes sur le marché du travail.* Québec, ministère du Travail et de la Main-d'œuvre, 1978. 195 p.

Les cahiers de la femme, vol. 2, n° 1 (1980). Numéro spécial sur la maternité et la famille.

Canada, Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada. *Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada.* Ottawa, Information Canada, 1970. 540 p.

Canada, Conseil consultatif de la situation de la femme. *La famille monoparentale. Principes et recommandations du CCSF.* Ottawa, le Conseil, 1977.

Canada, Conseil du Bien-Être social. *Pour améliorer le sort des enfants.* Ottawa, le Conseil, 1979. 45 p.

Carpentier, Renée. «Les femmes et le temps partiel». *Relations*, n° 487 (janv.-fév. 1983) : 29-32.

Champagne-Gilbert, Maurice. *La famille.* Montréal, Éditions Leméac, 1980.

_____. *L'homme et la femme retrouvés.* St-Lambert (Québec), Éditions Héritage, 1981. 59 p.

Chénier, Nancy Miller. *Fécondité humaine et milieu de travail à vos risques et périls.* Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1982. 114 p.

Cook, Gail. *L'objectif pour les Canadiennes : pouvoir choisir.* Ottawa, Information Canada, 1976.

Fahmy-Eid, Nadia et Micheline Dumont. *Maîtresses de maison, maîtresses d'école. Femmes, famille et éducation dans l'histoire du Québec.* Montréal, Éditions du Boréal Express, 1983. 413 p.

«La femme». *Forum*, n° 4 (1980). (Strasbourg, Conseil de l'Europe.) Numéro spécial.

Garigue, Philippe. *La vie familiale des Canadiens-français.* Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1970.

Gosselin, Danielle-Maude. *Les femmes au foyer.* Québec, Conseil du statut de la femme, 1975.

Marchand, Azelda. «Les femmes au foyer : hier et demain». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 2 (1980) : 46-48.

Michel, Andrée. *Activité professionnelle de la femme et vie conjugale.* Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1974. 192 p.

_____. *Sociologie de la famille et du mariage.* Paris, Presses Universitaires de France, 1978. 224 p.

Milner, Esther. «Modèles alternatifs des rôles des sexes dans la société de demain» dans *Femmes, sexisme et sociétés*, d'Andrée Michel. Paris, Presses Universitaires de France, 1977. Pages 199-208.

Pearson, Mary. *Le retour. Une étude sur les femmes qui réintègrent le marché du travail.* Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1979.

«Pour créer de nouveaux rapports femmes-hommes. Cahier pédagogique». *Ligne directe* (fév. 1981). Numéro spécial.

Proulx, Monique. *Cinq millions de femmes. Une étude de la femme canadienne au foyer.* Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1978.

Quarti, Cornelia. *Profession : parent. Un nouveau métier pour une société nouvelle.* Paris, Éditions Stock, [s.d.].

Québec (Province), Conseil des affaires sociales et de la famille. *La famille demain.* Québec, le Conseil, 1982. 75 p.

Rosenberg, Fulvia. *La famille dans les livres pour enfants.* Paris, Magnard, 1976. 158 p.

White, Julie. *Les femmes et le travail à temps partiel.* Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1983. 178 p.

Films

À qui appartient ce gage? 16 mm, coul., 57 mn, ONF, 1973. N° de cat. : 106C 0273 116. Réalisation : Susan Gibbard.

Caroline. 16 mm, n/b, 27 mn, ONF, 1964. N° de cat. : 106B 0264 053. Réalisation : Clément Perron et Georges Dufaux.

Famille et variations. 16 mm, coul., 75 mn, ONF, 1977. N° de cat. : 106C 0277 007. Réalisation : Mireille Dansereau.

J'me marie, j'me marie pas. 16 mm, coul., 81 mn, ONF, 1973. N° de cat. : 106C 0273 122. Réalisation : Mireille Dansereau.

La ménagère. 16 mm, coul., 6 mn, ONF, 1975. N° de cat. : 106C 0375 006. Réalisation : Cathy Bennett.

Question de vie. 16 mm, n/b, 66 mn, ONF, 1970. N° de cat. : 106B 0270 018. Réalisation : André Thériège.

Souris, tu m'inquiètes. 16 mm, coul., 56 mn, ONF, 1973. N° de cat. : 106C 0273 048. Réalisation : Aimée Danis.

Les femmes, le sport et la société canadienne

Le sport permet aux individus de se divertir tout en améliorant ou en entretenant leur condition physique. La présente leçon a pour but d'étudier la relation entre l'évolution de l'opinion publique et la pratique des sports par les femmes. Comme de nombreux sports ne peuvent se pratiquer que dans des installations bien particulières, la leçon propose également des méthodes d'évaluation des installations sportives de la localité. Bien que cette leçon traite de l'aspect féminin de la question, on peut en faire la transposition pour traiter de l'aspect masculin.

Objectifs

- Bien faire comprendre aux élèves la relation entre l'opinion publique et la pratique des sports.
- Donner aux élèves l'occasion d'évaluer les installations sportives mises à leur disposition.
- Faire découvrir aux élèves les performances des athlètes canadiennes.

Aperçu historique

Depuis les Jeux olympiques de 1928, la participation des femmes s'est accrue dans beaucoup de disciplines sportives. Cependant, la présence d'athlètes féminines soulève encore bien des controverses. L'attitude négative à laquelle se heurtent encore, dans notre société, les athlètes féminines exige d'elles une grande force de caractère; il leur faut ne pas tenir compte de bien des attaques. Elles sont, par exemple, très souvent taxées de «masculinité»; on les accuse d'être des personnes qui foulent aux pieds les normes et les attentes de la société.

Malheureusement, les fédérations sportives internationales ont aidé à perpétuer un mythe lourd de conséquences : certaines athlètes féminines n'étaient pas vraiment des femmes. Leur solution au problème? Le test de détermination du sexe, auquel chaque athlète féminine doit se soumettre¹.

Le fait que les athlètes masculins n'aient pas à prouver, par un examen équivalent, leur masculinité génétique montre bien l'attitude vieille comme le monde qui se cache derrière ce règlement.

Pour les demoiselles de bonne famille de la première moitié du XIX^e siècle, toute forme d'exercice était inconvenante. Les premiers colons apportèrent avec eux certaines définitions puritaines et victoriennes de la «femme du monde» : «l'absence de force physique et l'incapacité à effectuer des travaux physiques éprouvants étaient autant de marques de distinction².» D'un autre côté, les femmes de la classe ouvrière gagnaient leur pain à la sueur de leur front, un travail éprouvant et une situation économique précaire les privaient de l'énergie ou du temps nécessaires pour pratiquer des sports.

Au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, la démocratisation de l'enseignement et l'accroissement de la gamme d'activités consécutif au progrès des techniques contribuèrent à faire évoluer l'image de la femme. Cependant, les activités réservées aux femmes ne s'écartaient que peu de la notion traditionnelle de féminité – croquet, patinage, escrime et tennis sur gazon. Ces activités, qui requéraient du temps libre ainsi que l'équipement et les installations voulus, étaient presque exclusivement réservées aux femmes des classes supérieures. La participation aux activités féminines de l'époque avait deux autres caractéristiques : les femmes devaient s'y adonner avec grâce et ne pas «s'agiter» au point de transpirer. En d'autres termes, malgré un début de libéralisme, l'image de la femme restait protégée.

À la fin du siècle, le cyclisme devint très à la mode [...] et cela conduisit à une certaine émancipation; on acceptait l'idée qu'une femme porte des culottes bouffantes au lieu de la robe embarrassante jusque-là de rigueur et montre ses chevilles en public³.

Au début du XX^e siècle, le basket-ball prit un grand essor et fut l'un des premiers sports d'équipe pratiqués par des femmes en compétition. La fameuse équipe des Grads d'Edmonton, créée en 1915, conserva le titre national de 1915 à 1940. Des équipes féminines de hockey sur glace se constituèrent dès 1900 et, dans les années 1930, on organisa des championnats nationaux féminins de hockey⁴.

La société, cependant, contestait violemment durant toutes ces années le bien-fondé de la compétition et des valeurs sous-jacentes : perte de la féminité, faiblesse du corps de la femme et dangers de l'exploitation des femmes dans le sport. C'est à cette époque-là que l'on commença à parler de «masculinité» pour qualifier les femmes qui pratiquaient un sport. Ce thème est resté au centre de bien des discussions depuis.

Une femme qui s'obstine à pratiquer les sports qui l'intéressent malgré la réprobation quasi générale ne sera pas félicitée pour sa soif d'activités physiques ou son courage. Elle sera plutôt soumise à des pressions sociales et psychologiques qui mettront en doute sa moralité, son bon sens et sa féminité⁵.

1. Abby Hoffman, «Running for Gold», *Maclean's* (févr. 1975), p. 31. Traduction libre.

2. Ellen Gerber, «The Changing Female Image: A Brief Commentary on Sport Competition for Women», *Journal of Health, Physical Education and Recreation* (oct. 1971), p. 59. Traduction libre.

3. *Ibid*.

4. Henry A. Roxborough, *Great Days in Canadian Sports* (Toronto, Ryerson Press, 1957), pp. 132-39.

5. Bill Gilbert et Nancy Williamson, «Sports Is Unfair to Women», *Sports Illustrated* 38 (4 juin 1973), p. 88. Traduction libre.

La désapprobation sociale a freiné le développement d'installations sportives réservées aux femmes et a raréfié les subventions accordées aux athlètes féminines. On doit toutefois préciser que le sort de l'athlète féminine d'aujourd'hui est, sur le plan de l'acceptation sociale, plus enviable que celui de ses aînées. L'évolution du rôle des femmes a influé sur leur degré et leur type de participation, ce qui a augmenté de leur part les demandes de subventions et d'installations sportives. Bon nombre de personnes considèrent ces demandes comme une menace directe pour le sport masculin, car, les ressources étant limitées, les fonds alloués aux sports féminins seront prélevés sur les fonds actuellement attribués aux sports masculins.

Nos entraîneurs masculins ont lieu de s'inquiéter du mouvement qui se dessine en faveur du développement du sport féminin. Le manque d'installations pose un problème. Nous avons un gymnase pour les garçons et un pour les filles. Avant, nous pouvions utiliser le gymnase des filles pour la lutte ou pour l'équipe B de basket-ball plus souvent qu'à présent. Je pense que les filles ont le droit de pratiquer des sports mais à un degré moindre que les garçons. Si elles se lancent trop à fond dans la compétition, elles perdent leur féminité. Je suppose que si j'avais le choix, je favoriserais le développement des équipes de garçons et je maintiendrais le sport féminin dans ses limites actuelles⁶.

Récemment, beaucoup d'établissements d'enseignement ont dû accéder aux demandes des nombreux élèves et membres du personnel qui rejetaient les cours traditionnels d'éducation physique dans une société où le rôle de la femme et de l'homme se modifie et où l'épanouissement personnel de chacun est encouragé de plus en plus. Cependant, l'importance traditionnellement accordée aux sports masculins s'oppose souvent aux tentatives entreprises pour faire sortir les hommes et les femmes du rôle étroit qui leur est attribué et pour leur offrir de nouvelles possibilités de s'épanouir pleinement.

Les éducateurs n'ont pas toujours une responsabilité directe dans l'inégalité des chances offertes aux garçons et aux filles sur le plan de l'éducation physique dans leur école. Cependant, ils sont responsables de l'établissement des objectifs d'éducation, et, par conséquent, doivent être prêts à s'adapter aux changements sociaux et à offrir un milieu d'apprentissage qui satisfasse les besoins actuels des élèves, filles ou garçons.

À cause des attitudes stéréotypées qui s'opposent à la pratique de la gymnastique et des sports par les filles, un grand nombre de celles-ci n'ont jamais eu l'occasion de s'intéresser réellement à leurs possibilités physiques. «La plupart des filles quittent l'école dans un état de sous-développement physique lamentable et n'ont pas la moindre idée des joies qu'elles pourraient trouver dans le sport⁷.»

Les hommes ont de tout temps été encouragés à tirer fierté de leur corps et à aimer les joies de l'effort; beaucoup de femmes sont restées enfermées dans les limites de leur

rôle social et ont atteint l'âge adulte sans connaître les joies de l'effort et d'une bonne forme physique. Pour de nombreuses femmes, la conscience de leur corps s'est limitée à l'appréciation et au souci de leur apparence, dans le contexte du rôle stéréotypé des femmes.

Si l'éducation physique a sa place dans l'éducation générale d'un individu, elle doit revêtir la même importance tant pour les filles que pour les garçons.

Le sport, malgré ses nombreuses ramifications, est si intimement lié au corps humain et aux fonctions et activités biologiques que les différentes attitudes à l'égard du corps et du physique ont inévitablement influé sur les attitudes à l'égard du sport ou s'y sont reflétées⁸.

Qui oserait nier que les femmes ont plus d'obstacles à surmonter que les hommes pour pouvoir s'épanouir librement dans les sports? Les préjugés envers les sportives demeurent si forts que de nombreuses jeunes filles disposant de capacités physiques extraordinaires n'ont jamais eu l'occasion de les développer pendant les années critiques de la jeunesse⁹.

Quelques athlètes canadiennes

La liste ci-dessous peut servir de point de départ à une réflexion de groupe et faciliter certaines recherches que l'on demande d'effectuer dans la leçon.

<i>Athlétisme</i>	<i>Natation</i>
Jacqueline Gareau	Natalie Gingras
Monique Laprès	Chantal Laviolette
Angela Taylor	Renée Paradis
	Chantal Venne
<i>Badminton</i>	<i>Patinage artistique</i>
Mariann Domonkos	Isabelle Duchesnay
Johanne Falardeau	Barbara Ann Scott
	Kay Thompson
<i>Basket-ball</i>	<i>Patinage de vitesse</i>
Debbie Huband	Sylvie Daigle
	Natalie Grenier
<i>Cyclisme</i>	<i>Plongeon acrobatique</i>
Valérie Chartrand	Sylvie Bernier
	<i>Ski</i>
<i>Escrime</i>	Andréa Bédard
Chantal Gilbert-Payer	Laurie Graham
Madeleine Phillion	Lynne Lacasse
	<i>Tennis</i>
<i>Golf</i>	Dorothy McKenzie Walton
Ada Mackenzie	
Marlene Stewart Streit	<i>Tir à l'arc</i>
	Linda Kazienko
<i>Gymnastique</i>	Lucille Lessard
Anita Botnen	
Jennifer Diachun	
Karen Kelsall	
Nancy McDonnell	

6. *Ibid*, p. 94 Traduction libre.
7. Abby Hoffman, *op cit*, p. 32 Traduction libre

8. P.C. McIntosh, *Sport in Society* (London, C.A. Watts, 1963), p. 13. Traduction libre

9. S.F. Wise et Douglas Fisher, *Canada's Sporting Heroes* (Toronto, General Publishing, 1974), p. 274. Traduction libre

Participation aux Jeux olympiques d'été, 1896-1984						
Année	Ville	Nombre de pays	Nombre d'athletes		Nombre d'athletes canadiens	
			Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1896	Athènes	13	285	0	0	0
1900	Paris	20	1046	14	0	0
1904	Saint Louis	11	496	0	16	0
1908	Londres	22	2017	21	89	0
1912	Stockholm	28	2427	57	18	0
1920	Anvers	29	2480	63	45	0
1924	Paris	44	2512	290	42	0
1928	Amsterdam	46	2435	290	62	7
1932	Los Angeles	37	1154	127	83	17
1936	Berlin	49	3413	328	69	17
1948	Londres	59	3592	438	89	15
1952	Helsinki	69	4721	573	98	10
1956	Melbourne	67	2561	384	81	15
1960	Rome	84	4155	620	74	11
1964	Tokyo	94	4112	723	102	20
1968	Mexico	113	4523	768	113	28
1972	Munich	122	5488	1171	161	36
1976	Montréal	88	5541	1274	265	124
1984	Los Angeles	141	5857	1718	273	165

Activités

- Déterminer et expliquer l'évolution des distinctions de classe dans les catégories de sports pratiqués par les femmes. L'idée de féminité varie-t-elle avec la classe sociale?
- Pourquoi le test de détermination du sexe est-il obligatoire pour les athlètes féminines qui participent à des compétitions importantes? Quel est le principe scientifique de ce test? Pourquoi n'oblige-t-on pas les athlètes masculins à se soumettre à un examen semblable?
- Étudier le tableau qui résume la participation des athlètes canadiens, hommes et femmes, aux Jeux olympiques depuis 1896. Quelles tendances le tableau révèle-t-il? En quoi ces tendances peuvent-elles s'expliquer par l'évolution sociale et historique du Canada?
- Quelles Canadiennes se sont distinguées dans les sports? (Les élèves peuvent choisir leur athlète favorite, championne actuelle ou ancienne, ou comparer deux athlètes qui se sont distinguées dans le même sport, l'une dans les années 1920, l'autre dans les années 1980. Dans les deux cas, demander aux élèves de tenir compte du climat social et politique de l'époque.)

- Discuter des répercussions du professionnalisme sur le sport.
- Comparer les installations sportives (publiques et privées) de votre localité réservées aux hommes et celles réservées aux femmes? S'il existe une différence, comment l'expliquez-vous?
- Combien de garçons et de filles de votre classe participent à des activités sportives en dehors de l'école? Ces renseignements peuvent être recueillis à l'aide d'un bref questionnaire et présentés dans un tableau que les élèves étudieront. Les résultats pourront être analysés dans l'optique des thèmes suivants : participation des garçons et des filles à des sports particuliers, sports ouverts aux hommes et aux femmes, conséquences relatives à l'image stéréotypée du rôle des sexes.



Natalie Grenier
(Service Information Athlètes,
Sport Canada)



Les Grads d'Edmonton, 1924
(Temple de la renommée des
sports au Canada et archives
publiques du Canada)



Angela Taylor
(Service Information Athlètes,
Sport Canada)



Jacqueline Gareau
(Service Information Athlètes,
Sport Canada)



Sylvie Bernier
(Service Information Athlètes,
Sport Canada)

Les questions suivantes pourront servir de base à une enquête :

- Les garçons et les filles se partagent-ils équitablement les installations sportives de l'école?
- Le budget global alloué à l'éducation physique est-il distribué équitablement entre les programmes pour garçons et ceux pour filles?
- Des jours de congé sont-ils prévus pour permettre aux élèves et aux membres du personnel d'aller encourager leurs équipes qui participent à des tournois interscolaires? Quelles équipes ont droit à ce traitement de faveur? Pourquoi?
- Comment sont réparties les sommes affectées aux déplacements des équipes?
- Votre école a-t-elle des partisans? Si oui, s'agit-il de garçons ou de filles? Encouragent-ils les sportifs des deux sexes? S'ils ne le font pas, pourquoi?
- Combien d'équipes de garçons participent à des tournois interscolaires? Combien d'équipes de filles? Si les deux nombres diffèrent, pourquoi?
- Combien d'enseignants et d'enseignantes sont entraîneurs d'une équipe? Ici aussi, justifiez toute divergence.
- La condition physique de tous les élèves est-elle une priorité du programme d'éducation physique?
- Les jeunes hommes et les jeunes femmes participent-ils activement à des sports après avoir quitté l'école secondaire? (Comparez des renseignements obtenus auprès de récents diplômés avec les statistiques nationales.) L'école joue-t-elle un rôle dans les tendances qui se dégagent de cette analyse? (Les élèves peuvent également analyser les activités sportives d'une école élémentaire de la localité en déterminant en particulier le rôle des enseignants et des enseignantes dans l'entraînement des sportifs et des sportives.)

Documentation

Livres, articles, rapports

Bergeron, Raymonde. «Florence Arthaud, skipper» *Châtelaine*, vol. 24, n° 7 (juil. 1983) : 40-46.

Berthaud, Ginette. *Sport, culture et répression*. Paris, Librairie François Maspero, 1972.

Bressan, Serge. *Le sport et les femmes*. Paris, Editions de la Table Ronde, 1981. 188 p.

Les cahiers de la femme, vol. 1, n° 4 (été 1979). Numéro spécial sur la femme et la santé, les loisirs et les sports.

Campeau, Nicole. «Qu'est-ce qui fait courir ces femmes?» *Châtelaine*, vol. 24, n° 3 (mars 1983) : 148-156.

Demers, Dominique. «En forme, les femmes?». *Châtelaine*, vol. 24, n° 9 (sept. 1983) : 39-44.

D'Orangeville, Christian. «Savez-vous parler escrime?». *Châtelaine*, vol. 17, n° 7 (juil. 1976) : 34-35. Courte biographie de Chantal Gilbert-Payer.

Errais, Bohrane. *La femme d'aujourd'hui et le sport*. Paris, Éditions Amphora, 1981. 144 p.

Hall, M. Ann. «Le sport, les rôles et l'identité selon le sexe». *Les documents de l'ICRAF* (Institut canadien de recherche pour l'avancement de la femme), n° 1 (1981).

Hall, M. Ann et Dorothy A. Richardson. *Franco-Jeu. Vers l'égalité des sexes dans les sports au Canada*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1982. 134 p.

Heraud, Jeannine M. *Les sports au féminin. Où? Quand? Comment?* Paris, Societe nouvelle des éditions Gonthier, 1972. 224 p.

L'histoire des jeux olympiques de l'Antiquité à nos jours. Toronto, Grolier, 1980. 384 p.

Laflamme, Rosanne. *Rosanne, un seul membre . . . mais une volonté de fer* St-Lambert (Québec), Éditions Heritage, 1976. 125 p.

Marcotte, Gaston. «Les femmes et le sport». *Châtelaine*, vol. 21, n° 3 (mars 1980) : 40-44.

O'Hara, Jane. «Jacqueline Gareau. La petite dame aux grandes distances». *L'actualité*, vol. 6, n° 8 (août 1981) : 28, 29.

Parker, Virginia et Robert Kennedy. *Athlétisme féminin.* Montréal, Éditions Holt, Rinehart et Winston, 1972.

Films

À vous. 16 mm, coul., 22 mn, ONF, 1973. N° de cat. : 106C 0273 628. Réalisé pour l'ONF par Parker Films Associates pour la Direction générale, Santé et Sport amateur.

Les avironneuses. 16 mm, coul., 21 mn, ONF, 1975. N° de cat. : 106C 0275 038. Réalisation : Martin Leclerc.

Centaure. 16 mm, coul., 10 mn, ONF, 1972. N° de cat. : 106C 0372 042. Réalisation : Susan Gibbard. Sport équestre.

Connaissez-vous la ringuette? 16 mm, coul., 17 mn, ONF, 1982. N° de cat. : 106C 0282 011. Réalisation : Bill Brind. Disponible aussi en bande magnétoscopique. N° de cat. : 116C 0282 011.

Gymnastique. 16 mm, coul., 27 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 905. Réalisation : Louis Ricard.

Gymnastique : femmes. 16 mm, coul., 28 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 366. Réalisation : André Paradis.

Handicapée sportive : Rosanne Laflamme. 16 mm, coul., 26 mn, Société Radio-Canada, 1977. Distribué par l'ONF. N° de cat. : 106C 0277 268. Réalisation : Daniel Bertolino.

Jeux d'eau. 16 mm, coul., 10 mn, ONF, 1969. N° de cat. : 106C 0269 520. Réalisation : Jacques Bensimon.

Jeux de la XXI^e olympiade. 16 mm, coul., 117 mn, ONF, 1977. N° de cat. : 106C 0277 024. Réalisation : Jean-Claude Labrecque.

Natation 2. 16 mm, coul., 28 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 310.

Nelli Kim. 16 mm, coul., 28 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 415. Réalisation : Georges Dufaux.

Olympique : Francine Gendron. 16 mm, coul., 24 mn, Société Radio-Canada, 1976. Distribué par l'ONF. N° de cat. : 106C 0276 126. Réalisation : Daniel Bertolino.

Les femmes et la loi

La présente section contient des exemples d'études qui aideront les élèves à mieux comprendre certains aspects des lois ontariennes et canadiennes, notamment celles qui concernent directement les femmes. Des cas récents au Canada ont clairement démontré à quel point il était important que les jeunes hommes et les jeunes femmes soient informés de leurs droits et de leurs responsabilités aux termes de la loi et soient conscients de la portée de certaines lois dans leur vie privée et professionnelle.

Bien que cette leçon soit essentiellement consacrée à l'effet que la loi exerce sur la vie des femmes, les recherches peuvent intéresser également les garçons. Les lois et leurs modifications peuvent avoir une influence tout aussi grande sur leur vie que sur celle des femmes. Le but visé consiste à dévoiler aux jeunes les divers aspects des lois civiles et criminelles de l'Ontario et du Canada qui traitent des droits de la personne et de la famille.

À cause de la complexité des lois et des nombreuses modifications qui y sont apportées chaque année, la section contient une longue introduction. En communiquant avec les associations juridiques de leur localité, les enseignants peuvent essayer de trouver une avocate (ou un avocat) qui serait prête à assumer le rôle d'experte ou de conseillère.

Objectifs

- Perfectionner les techniques des élèves en matière d'enquête.
- Faire découvrir aux élèves les rapports étroits qui existent entre les attitudes sociales et la loi.
- Faire comprendre aux élèves les nombreux facteurs qui entraînent l'évolution des lois.
- Améliorer la compréhension de certains aspects de la loi et de la façon dont les lois peuvent influencer la vie personnelle et professionnelle des élèves.

Introduction

La reconnaissance de la dignité humaine et de l'égalité des droits inaliénables de tous les êtres humains constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde et se trouve en accord avec la Déclaration universelle des droits de la personne proclamée par les Nations Unies.

L'Ontario a pour principe que toute personne est libre et égale en dignité et en droits sans distinction de race, de croyance, de couleur, de sexe, d'état civil, de nationalité, d'ascendance ou de lieu d'origine.

(Code des droits de la personne de l'Ontario)

Le système juridique que nous connaissons aujourd'hui en Ontario est le résultat d'une longue et complexe évolution. Pour en comprendre les origines, il faut remonter au système anglais. Le droit coutumier anglais (*common law*) est né des coutumes locales, regroupées plus tard par les tribunaux royaux qui se chargèrent de les faire respecter. Au bout d'un certain temps, le principe du «précédent» s'imposa dans l'application du droit coutumier. Selon ce principe, tout jugement rendu sert de précédent et de modèle à tous les jugements de cas semblables au cas original. L'ensemble de ces précédents constitue la jurisprudence.

Parallèlement à cette genèse des lois se constitua un autre système. Le roi avait en effet le droit de promulguer des lois (statuts), droit qui fut transmis par la suite au Parlement. Aujourd'hui, s'il y a contradiction entre une loi votée par le Parlement et une clause du droit coutumier, le statut l'emporte. Le droit coutumier est toutefois encore très utilisé; les cours s'y reportent pour trancher les questions que ne couvrent pas les lois; il sert par ailleurs de guide lorsqu'une interprétation des lois s'impose.

La Constitution canadienne répartit le pouvoir législatif entre le Parlement fédéral et les assemblées législatives provinciales. Dans certains domaines toutefois la répartition n'est pas claire. Par exemple, dans le domaine du droit de la famille, le Parlement fédéral a le pouvoir, en vertu de la Constitution, de voter des lois relatives au divorce, y compris des lois sur la garde des enfants et les pensions alimentaires, tandis que les assemblées législatives provinciales ont autorité en matière de répartition des biens, de pensions et de garde des enfants en cas de séparation.

Par un processus d'adaptation et d'évolution, notre système juridique se modifie pour mieux répondre aux exigences de la vie et de la pensée contemporaines. On a beaucoup discuté récemment de la modernisation et de la simplification du droit de la famille et on s'attend à de nombreux changements dans un proche avenir.

Aujourd'hui, les lois de l'Ontario et du Canada traitent généralement les hommes et les femmes sur un pied d'égalité. Il y a cependant des domaines où la loi impose des obligations ou attribue des droits différents selon le sexe. Par exemple, les lois de certaines provinces n'accordent le droit de réclamer une pension alimentaire en cas de divorce qu'à l'épouse. Elle seule peut faire des achats à crédit de biens de première nécessité et obliger par la suite son époux à payer. L'époux, lui, est privé de ce droit. Même si une femme peut subvenir, par son travail ou autrement, aux besoins de son enfant, la loi ne l'y contraint nullement. Ces dispositions de la loi reposent sur l'hypothèse que les femmes constituent une classe sociale incapable de jouir d'une indépendance financière ou de subvenir aux besoins d'autres personnes et que seuls les hommes peuvent vraiment jouer un rôle moteur dans l'économie.

1 Les lois ontariennes sur la pension alimentaire ont été modifiées il y a quelques années – et rendues plus

équitables – par la Loi portant réforme du droit de la famille (1978).

Ce que le législateur considérait autrefois comme une protection nécessaire ne vaut plus dans notre société moderne. Plus de 55 pour 100 des Ontariennes mariées ont un emploi à plein temps ou à temps partiel. Le besoin de soutien financier, souvent temporaire, naît du mode de vie et du partage des responsabilités établi par le couple pour l'éducation des enfants, que ce soit durant le mariage ou après la rupture.

La loi fédérale sur le divorce et la loi ontarienne sur la pension alimentaire ont remédié à cette conception stéréotypée du rôle des sexes en matière de pension alimentaire. En vertu des nouvelles dispositions, la loi peut forcer le mari ou la femme, selon les circonstances, à subvenir aux besoins de sa conjointe ou de son conjoint en cas de divorce.

L'ancienne loi provinciale sur le soutien financier durant le mariage était absolument inflexible en matière d'adultère. Si l'époux commettait un seul acte d'adultère, son épouse avait droit, de par la loi, à une pension à vie à compter de leur séparation et aucun juge n'avait le droit de la lui refuser. Si l'épouse commettait un seul acte d'adultère, elle perdait son droit à toute pension en vertu de la loi provinciale et aucun juge ne pouvait la lui accorder. Aujourd'hui, de nombreuses personnes pensent que seul le besoin d'aide pécuniaire par opposition à la capacité de prouver ou de nier l'adultère devrait réellement servir de critère pour l'attribution d'une pension alimentaire. La loi provinciale actuelle, la Loi portant réforme du droit de la famille (1978), stipule que l'obligation de soutien financier de l'époux ou de l'épouse existe sans égard à la conduite de l'un ou de l'autre. Toutefois, la loi précise que le tribunal peut tenir compte, en déterminant le montant du soutien financier, d'une conduite «qui est si déraisonnable qu'elle constitue une répudiation évidente et grossière du mariage».

Directement rattachée à la question du soutien financier, la propriété des biens acquis durant le mariage demeure un problème épineux en cas de divorce. La loi traditionnelle de séparation des biens, qui était en vigueur en Ontario jusqu'à l'adoption de la Loi portant réforme du droit de la famille (1978), attribuait la propriété des biens à la personne qui les avait payés. Selon le régime de séparation des biens, les revenus d'un homme marié et les biens acquis grâce à ses revenus lui appartiennent, de même qu'appartiennent à une femme mariée ses revenus ainsi que les biens acquis grâce à ses revenus.

Ce régime, égalitaire en apparence, est loin d'être juste dans bien des cas. Dans le mariage «traditionnel», le mari est le gagne-pain tandis que la femme se consacre aux tâches ménagères et aux enfants. Dans ces cas-là, comme les biens acquis et les économies réalisées par le mari restent sa propriété, tous les biens du couple lui reviennent en cas de rupture du mariage. La femme, par contre, se retrouve totalement démunie, puisqu'elle n'a ni revenus ni économies qui lui appartiennent en propre. De même, si les deux époux ont travaillé durant leur mariage mais que le salaire de la femme ait servi à payer, par exemple, les vacances, les honoraires du dentiste ou l'achat de services tandis que le salaire du mari était consacré à l'achat de la maison et de la voiture, là encore l'épouse ne pourra rien réclamer en cas de séparation ou de divorce.

La Loi portant réforme du droit de la famille (1978) a changé cette situation traditionnelle en précisant que, d'une façon générale, les couples se partageront également les «biens familiaux», qu'ils aient été payés par le revenu de l'époux ou de l'épouse. Les biens familiaux comprennent la maison familiale, la voiture, le chalet, le mobilier et le compte en banque utilisé pour les dépenses familiales. Une entreprise familiale ou d'autres investissements ne sont pas inclus dans ces biens familiaux. Si l'un des époux refuse la communauté de biens, il peut demander à un tribunal d'obtenir d'autres arrangements ou faire un contrat de mariage.

Selon la Commission de réforme du droit de l'Ontario, la Commission de réforme du droit au Canada et les groupes provinciaux de réforme du droit qui se sont penchés sur la question, le mariage devrait être considéré par la loi comme une association sociale et économique. Le travail au foyer ne se limite pas aux travaux ménagers; le conjoint qui s'occupe du foyer doit y exercer des talents d'administration qui libèrent l'autre époux des soucis domestiques, lui permettant ainsi de se consacrer à sa carrière et d'apporter à la famille les ressources pécuniaires dont elle a besoin. Le conjoint qui travaille à la maison rend des services à l'autre qui peut ainsi se concentrer sur un travail rémunéré à l'extérieur, ce qui a une influence directe sur son efficacité. La Loi portant réforme du droit de la famille (1978) déclare que le mariage est une association économique et que l'éducation des enfants, la gestion du foyer et l'apport financier sont des responsabilités conjointes des époux. Cette reconnaissance a entraîné le genre de communauté de biens décrit précédemment; ce n'est pas encore complet, mais c'est un énorme progrès par rapport à l'ancienne loi.

La présente introduction au droit a jusqu'à présent porté essentiellement sur des éléments du droit de la famille. Il ne faut pas en conclure que la loi ne reconnaît l'existence des femmes que si elles sont mariées; il faut y voir, cependant, le reflet d'une réalité historique : le mariage représentait pour une femme non seulement son cadre social mais également ses limites économiques. Son monde se ramenait au mariage et à la famille. En examinant les lois qui influent sur la vie des femmes, on est bien obligé de tenir compte de cette orientation dans le choix des lois.

La très forte identification des femmes avec le mariage et la famille peut, en soi, suggérer de nouveaux domaines d'étude telle l'analyse historique de la place de la femme dans la famille. Même lorsqu'il s'agissait de son unique «choix de carrière», le mariage ne lui apportait que peu d'avantages économiques. En fait, il réduisait son indépendance économique. En outre, même dans les domaines non économiques où l'on attribuait aux femmes des compétences particulières, la maternité et l'éducation des enfants par exemple, la loi ne rendait guère hommage à leurs capacités. Une mère ne pouvait nullement prétendre, par exemple, à la garde de son enfant aux termes du droit coutumier.

Citons parmi les sources de renseignements utiles à l'analyse de la place des femmes dans la loi canadienne les documents suivants :

- Commission de réforme du droit de l'Ontario. *Report on Family Law*. Toronto, Imprimeur de la Reine, 1973.
Partie III : *Children*. Voir le chapitre IV, «Guardianship and Custody», particulièrement les pages 87 à 95.
Partie IV : *Family Property Law*. Voir «The Historical Background of the Present Law», pages 17 à 21.
Partie VI : *Support Obligations*. Voir le chapitre II, «The Reform of First Principles», pages 5 à 24.
- Conseil national des femmes du Canada. *Les femmes du Canada, leur vie et leurs œuvres*. Imprimé pour la première fois en 1900 à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris. Voir notamment les articles de Clara Brett Martin et de Marie Gérin-Lajoie.

Les élèves peuvent également choisir comme sujet d'étude la distinction faite par la loi entre la femme mariée et la femme célibataire. La femme célibataire possédait à peu près les mêmes droits et obligations aux yeux de la loi que l'homme marié ou célibataire². La femme perdait, en se mariant, la plupart de ses droits. Par ailleurs, la femme célibataire était désavantagée socialement et économiquement – dans les faits sinon par la loi – à cause du petit nombre d'emplois accessibles aux femmes. De plus, mariées ou non, les femmes n'avaient pas le droit de voter, de remplir des fonctions publiques ou d'appartenir à une profession libérale. La comparaison du statut personnel des femmes mariées, des femmes célibataires et des hommes, suivie d'une recherche sur la cause des différences, constitue une excellente base pour une étude plus poussée dans certains domaines particuliers de la loi.

On peut citer comme lectures d'appui sur les emplois autrefois accessibles aux femmes :

Barry, Francine. *Le travail de la femme au Québec. L'évolution de 1940 à 1970*. Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1980.

Charles-Roux, Edmonde. *Les femmes et le travail du Moyen-Âge à nos jours*. Paris, Éditions de la Courtille, 1975.

Gagnon, Mona-Josée. *Les femmes vues par le Québec des hommes. 30 ans d'histoire des idéologies, 1940-1970*. Montréal, Éditions du Jour, 1974.

Lavigne, Marie et Yolande Pinard. *Travailleuses et féministes. Les femmes dans la société québécoise*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1983.

L'analyse chronologique de la question révèle que la réforme des lois relatives aux femmes semble se diriger dans deux directions. Tout d'abord, on constate la volonté de plus en plus marquée de faire de la femme l'égale de l'homme sur

le plan des responsabilités et des droits familiaux. D'énormes progrès ont été accomplis dans ce domaine depuis le milieu du XIX^e siècle, bien que les débats actuels sur la communauté de biens et la réforme de la loi sur la pension alimentaire soient la preuve incontestable du travail qu'il reste à faire. Deuxièmement, le législateur s'efforce d'offrir aux femmes une plus grande liberté d'accès au travail et des possibilités plus grandes d'intégration à la population active et à la vie publique du pays. Les lois relatives à l'égalité des salaires et des possibilités d'embauche et à l'égalité des droits de la femme en matière de retraite et d'avantages sociaux ont eu un effet considérable dans ce domaine. Les thèmes «affirmation de la femme» et «salaire égal pour un travail d'égale valeur» constituent d'intéressants sujets de recherche. Il existe des domaines où les problèmes sont d'ordre pratique autant que conceptuel. En donnant à la femme des droits égaux à ceux de l'homme dans la famille et en enlevant les barrières qui empêchaient jusqu'à présent les femmes de travailler à l'extérieur du foyer, on a créé de nouveaux problèmes; il faut à présent résoudre la question du droit de l'époux et du père à une égalité fonctionnelle au foyer et trouver une solution viable aux problèmes des conjoints qui doivent s'occuper des enfants tout en travaillant à l'extérieur. L'essai suivant envisage ces problèmes tant du point de vue juridique qu'économique : Cook, Gail. *L'objectif pour les Canadiennes. Pouvoir choisir*. Ottawa, Information Canada, 1976.

Comme nous l'avons déjà signalé, la réforme du droit de la famille est étudiée depuis de nombreuses années par des commissions de réforme. La Loi ontarienne sur la réforme du droit de la famille, entrée en vigueur le 10 juillet 1975, constituait un premier pas vers l'adaptation du droit de la famille aux conditions sociales et économiques d'aujourd'hui. Les changements introduits par cette loi ont été confirmés et étendus par la Loi portant réforme du droit de la famille (1978).

En vertu du droit coutumier, la personnalité juridique de l'épouse «se fondait» dans celle de l'époux. Les épouses n'avaient aucun droit particulier; la loi ne les considérait pas comme des individus mais plutôt comme des «satellites» de leurs époux. Durant les XVII^e et XVIII^e siècles, cette doctrine de l'«unicité de la personnalité juridique» perdit graduellement de sa force et fut complètement abolie avec l'adoption de la Loi sur les biens des femmes mariées.

Il subsistait encore, cependant, dans le cadre du mariage certaines incapacités légales. Par exemple, si une femme mariée pouvait poursuivre son époux pour dommages causés à ses biens personnels (par exemple, dommages matériels causés à sa voiture), elle ne pouvait le faire pour atteinte à son intégrité physique (coups et blessures). Une femme mariée ne pouvait pas intenter de procès au nom d'un enfant ou en assurer la défense, même s'il s'agissait de son propre enfant.

2 L'homme marié avait plus de responsabilités que le célibataire, car il était légalement responsable des torts causés à autrui par son épouse et des dettes qu'elle avait contractées, du fait de son incapacité légale

La diminution des obligations de l'époux dans ce domaine ne s'est pas toujours accompagnée d'un élargissement correspondant des droits de l'épouse

La Loi portant réforme du droit de la famille reconnaît, dans tous les cas, une personnalité juridique distincte à chaque époux. L'objet de la loi est, entre autres, «d'appliquer la même loi, sans exception aucune, à l'époux et à l'épouse et de supprimer toutes les distinctions entre les deux sexes établies par le droit coutumier».

Dans le très célèbre cas *Murdoch*, jugé en Alberta, M^{me} Murdoch avait réclamé une participation aux bénéfices du ranch de son mari en arguant de son importante contribution à l'entreprise de M. Murdoch. Les tribunaux rejetèrent la demande de M^{me} Murdoch, *attendu qu'elle était l'épouse du propriétaire et non un tiers*. Les choses ont changé depuis : aux termes des lois de 1975 et de 1978 portant réforme du droit de la famille, le travail fourni ou l'argent investi par quelqu'un dans l'entreprise de son conjoint est dorénavant considéré comme un apport fait par un individu dans l'entreprise d'un tiers, indépendamment de l'état civil des parties. Le mariage ne pourra plus empêcher une personne de revendiquer une participation proportionnelle à son apport dans l'entreprise de son conjoint. La loi stipule que le tribunal ne doit pas tenir compte du fait que «les actions ayant constitué la contribution soient celles d'un conjoint raisonnable du sexe féminin dans les circonstances».

La loi abolit la présomption d'avancement d'hoirie. Avant le vote de la loi, lorsqu'un époux acquérait ou mettait des biens au nom de sa femme, la loi présumait qu'il lui faisait un cadeau ou, en termes juridiques, un avancement d'hoirie.

La nouvelle loi crée une présomption de fidéicommiss. Lorsque des biens appartenant à l'un des conjoints sont mis au nom de l'autre, la loi présume que ces biens sont déposés en fidéicommiss pour l'autre, à moins de preuve du contraire. Font exception à la règle les titres signés conjointement ou les comptes bancaires conjoints et les fonds communs qui sont aux noms du mari et de la femme. Dans ces cas, la loi présume que les biens appartiennent aux deux époux, quel que soit celui qui a fait l'apport.

Les élèves s'efforceront de déterminer si cette tendance à l'égalité au sein de la famille peut aider les femmes à obtenir une plus grande égalité en dehors du foyer.

Thèmes de recherche

1. Propriété des biens acquis durant le mariage

Une étude du jugement rendu par la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Murdoch* permettra aux élèves d'identifier les différences qui existaient en matière de droits et de responsabilités entre maris et femmes dans le domaine de la loi sur les biens familiaux et également d'étudier les récentes propositions et modifications de lois en Ontario.

Les élèves peuvent se pencher sur les questions suivantes :

- Quelle était la source du litige dans l'affaire *Murdoch contre Murdoch*?
- Quels étaient les principes sur lesquels se fondait l'argumentation des parties et qui ont décidé de l'issue du jugement?
- Sur quels principes s'est fondée la Cour pour rendre son arrêt?
- Quelles sont les recommandations de la Commission de réforme du droit de l'Ontario qui se rapportent au problème invoqué dans cette affaire en Alberta?

- Jusqu'à quel point les lois de 1975 et de 1978 portant réforme du droit de la famille peuvent-elles changer l'issue d'affaires semblables à celle des époux Murdoch?
- La loi devrait-elle garantir à chaque conjoint une partie des biens familiaux en cas de séparation, de divorce ou de décès? Si oui, quelle part et quels biens? Pourquoi?

2. Égalité en matière d'emploi

Selon la Loi sur les normes d'emploi, Lois refondues de l'Ontario, 1980, chapitre 137, article 33 :

1. Nul employeur ou personne agissant au nom d'un employeur n'a le droit de faire une distinction entre ses employés hommes et femmes en versant à une employée un salaire inférieur à celui d'un employé, ou vice versa, pour un travail de même type, effectué dans un même établissement, demandant à peu près les mêmes aptitudes, efforts et responsabilités et exécuté dans des conditions de travail semblables, sauf lorsque la différence de salaire est fondée sur :

- a) un système de rémunération fondé sur l'ancienneté;
- b) un système de rémunération au mérite;
- c) un système où les revenus dépendent de la quantité ou de la qualité de la production;
- d) un système fondé sur tout élément autre que le sexe.

2. Nul employeur n'a le droit de réduire le taux de salaire d'un employé en vue de se conformer au paragraphe 1.

Les élèves peuvent analyser les raisons à l'origine de cette loi en tenant compte de la modification, en 1972, du Code des droits de la personne de l'Ontario, destinée à interdire :

- la discrimination fondée sur le sexe ou l'état matrimonial en matière de recrutement, d'embauche, de formation, d'apprentissage, de promotion et de mutation, de renvoi, de conditions d'emploi, d'appartenance à un syndicat ou à une profession indépendante;
- toute classification des emplois en fonction du sexe («homme» ou «femme»);
- les offres d'emplois destinées aux employés de sexe masculin ou de sexe féminin.

Les discussions des élèves pourront porter sur les questions suivantes :

- Que peut-on déduire du nombre sans cesse croissant de personnes qui exigent le respect de la règle «à travail égal, salaire égal»?



Juge Helen Gregory MacGill,
1864-1947
(Elsie Gregory MacGill)



Nellie McClung, 1874-1951
(Archives publiques du Canada)



Emily Murphy, 1868-1933
(Archives publiques du Canada)



Jeanette Corbière-Lavelle
(The Globe and Mail)



Juge Rosalie Silberman-Abella
(Conseil de l'éducation de
Toronto)

- Pensez-vous que la notion d’*action positive* soit un élément nécessaire à l’application des règles de salaire égal et de l’égalité des chances?
- Quelles sont les mesures utilisées pour faire respecter la Loi sur les normes d’emploi et le Code des droits de la personne? Permettent-elles d’établir des normes juridiques à la suite de chaque cas particulier, comme s’il s’agissait d’une sorte de jurisprudence? Ces mesures sont-elles suffisantes?
- Dans le cadre de l’étude de l’équilibre entre les responsabilités familiales et le travail de chaque conjoint, les élèves pourraient étudier les questions suivantes : l’éducation des enfants est-elle la responsabilité de la mère ou des deux conjoints? L’éducation des enfants est-elle compatible avec le principe d’égalité en matière d’emploi entre hommes et femmes?

3. Les enfants

Les élèves peuvent aborder le sujet en examinant leur propre cas. En supposant qu’ils soient tous âgés de moins de dix-huit ans, quels sont les droits et les responsabilités que les parents ont envers eux? La mère et le père ont-ils les mêmes droits aux yeux de la loi? En quoi la situation change-t-elle en cas de divorce? En quoi la présence ou l’absence de garderies d’enfants influe-t-elle sur le bien-être et sur l’égalité d’emploi? Si un élève de l’Ontario âgé de moins de dix-huit ans gagne à la loterie, à qui l’argent appartient-il?

- Les élèves pourront consulter les lois et les rapports suivants :
- La Loi sur la protection de la jeunesse. Lois refondues de l’Ontario, 1980, chapitre 292.
 - La Loi sur le mariage. Lois refondues de l’Ontario, 1980, chapitre 256, articles 5 et 6. (Ces articles traitent du consentement des deux parents dans les cas de mariage d’une personne mineure âgée de seize ans et plus.)
 - La Loi portant réforme du droit de la famille. Lois refondues de l’Ontario, 1980, chapitre 152.
 - La Loi sur le divorce. Status révisés du Canada, 1970, chapitre D-8. Voir en particulier les articles 2 (définition des termes *enfant* et *enfant du mariage*), 9(1)(e), 10(b), 11 et 12.
 - Commission de réforme du droit de l’Ontario. *Report on Family Law*. Partie III : *Children*. Toronto, Imprimeur de la Reine, 1973. Le chapitre IV, pages 87 à 122, traite de la tutelle et de la garde des enfants : l’un de ses articles brosse un aperçu historique de la question. Le chapitre constitue un excellent élément de référence pour les enseignants et peut-être même pour les élèves.

4. Noms et changements de nom

Les élèves essaieront de répondre à la question «D’où vient mon nom?» en consultant les dispositions de la loi en matière de déclaration des noms dans les documents suivants :

- La Loi sur l’état civil. Lois refondues de l’Ontario, 1980, chapitre 524. (Voir en particulier les articles 6 et 13.) Aux termes de la loi, on peut déclarer une naissance en utilisant un nom de famille composé des noms de la mère et du père reliés par un trait d’union.

- La Loi sur le changement de nom. Lois refondues de l’Ontario, 1980, chapitre 62. La loi accorde aux femmes mariées dans ce domaine les mêmes droits qu’aux hommes mariés, y compris la possibilité de changer de nom. Si un homme marié ou une femme mariée désire changer légalement son nom, cela entraîne le changement de nom de tous les membres de sa famille.

Aucune loi n’oblige une femme à prendre le nom de son mari, bien que ce soit généralement la coutume. Bon nombre de femmes décident de garder leur nom de jeune fille et aucune disposition de la loi ne s’y oppose. Cependant, si une femme désire utiliser le nom de son mari, une fois mariée, il lui faudra dès lors, aux termes du droit coutumier, le conserver, et, si elle désire reprendre son nom de jeune fille, il lui faudra avoir recours à la Loi sur le changement de nom. Comme la loi exige que le nom du conjoint change également lorsqu’une personne mariée désire changer de nom, cette disposition n’est pas sans causer de problèmes.

Bon nombre de femmes en Ontario reprennent officiellement leur nom de jeune fille sans faire appel à la Loi sur le changement de nom. En vertu du droit coutumier, une personne peut utiliser n’importe quel nom à condition qu’elle ne le fasse pas dans l’intention de commettre un délit. En fait, une femme peut reprendre officiellement son nom de jeune fille si les compagnies ou les gouvernements qui ont son nom dans leurs dossiers sont prêts à effectuer les corrections voulues. Des modifications de la loi sont actuellement à l’étude.

- Les élèves pourront se concentrer sur les questions suivantes :
- Pour quelles raisons pensez-vous que de nombreuses Ontariennes préfèrent reprendre ou garder leur nom de jeune fille?
 - Quelles sont les conséquences de la Loi sur le changement de nom qui traite sur un pied d’égalité le mari et la femme?
 - Comparez et évaluez les procédures décrites dans la Loi sur le changement de nom et dans le droit coutumier.

5. Lois sur le mariage, la séparation et le divorce

La plupart des élèves se marieront un jour. Si l’on en croit les statistiques, bon nombre d’entre eux connaîtront la triste réalité d’une séparation ou d’un divorce. Les données suivantes sur le nombre de divorces au Canada proviennent de Statistique Canada³ :

Divorces au Canada	
Année	Nombre
1978	57 155
1979	59 474
1980	62 019
1981	67 671
1982	70 436

Les jeunes gens doivent bien connaître les principaux points de la loi afin de pouvoir planifier et vivre pleinement leur vie personnelle et sociale. Une étude du droit matrimonial a parfaitement sa place dans le programme scolaire. La décision de se marier est souvent prise sous l'effet d'un attachement affectif profond et il est irréaliste de penser que les jeunes personnes se livreront à une étude objective de la loi à ce moment de leur vie.

Les recherches des élèves peuvent porter sur les questions suivantes :

- Déterminez les droits et les devoirs du mari et de la femme. Certains d'entre eux sont-ils semblables? Quelles sont les différences?
- En quoi l'application du principe de *non-responsabilité* influencerait-elle sur la législation en matière de séparation ou de divorce?
- Pourquoi les contrats de mariage font-ils l'objet de tant de discussions à l'heure actuelle?
- Quels changements devraient être apportés, à votre avis, à la législation actuelle sur le mariage, la séparation ou le divorce?

6. Les Indiennes et la Loi sur les Indiens⁴

Une Indienne qui se marie en dehors de sa race perd tous ses droits et privilèges en vertu de la Loi sur les Indiens, article 12. Ceci s'applique également à ses enfants (article 12). Un Indien qui se marie en dehors de sa race confère à son épouse et à ses enfants les privilèges et les responsabilités décrits aux termes de la loi, à condition qu'ils soient officiellement inscrits sur le registre officiel de la bande indienne (article 11).

L'enseignant ou l'enseignante peut amorcer la discussion à l'aide des questions et des exercices suivants :

- Quelles raisons historiques ont conduit à l'inclusion de ces articles dans la Loi sur les Indiens?
- Les pères et les mères devraient-ils avoir les mêmes droits concernant l'octroi de leur statut (Loi sur les Indiens) et de leur nationalité (Loi sur la citoyenneté canadienne) à leurs conjoint et à leurs enfants? (La Loi sur la citoyenneté traite de la même façon la mère et le père.)
- En quoi consistait l'affaire *Jeanette Corbière Lavelle* portée devant la Cour suprême du Canada en 1973?
- Comparez le texte du jugement de la Cour suprême du Canada au rapport minoritaire du juge en chef Bora Laskin dans l'affaire *Lavelle*.
- Comparez et évaluez l'image de la femme et ses droits dans la Loi sur les Indiens, le Code des droits de la personne de l'Ontario, la Charte canadienne des droits et des libertés et la Loi canadienne sur les droits de la personne.
- Aux États-Unis, toute personne ayant au moins 25 pour 100 de sang indien peut réclamer le statut d'Indien à part entière. La Loi sur les Indiens doit-elle rester inchangée? Qui devrait déterminer les critères d'admissibilité d'un individu au statut d'Indien à part entière?

7. Charte canadienne des droits et des libertés

L'enseignant ou l'enseignante pourra préciser la notion de *discrimination* et la signification d'*égalité devant la loi* qui rapport à la Charte canadienne des droits et des libertés. L'étude de ce sujet permettra d'aborder certaines des revendications sous-jacentes au mouvement en faveur des droits de la femme.

Les questions suivantes pourront constituer de bons points de départ à l'étude du sujet

- Qu'entend-on par *égalité*? Cette notion diffère-t-elle de celle d'*égalité devant la loi*?
- Les *différences* de traitement et les *distinctions* entre personnes sont-elles toujours synonymes de *discrimination*? Si oui, en vertu de quels principes la société peut-elle permettre ces différences de traitement entre hommes et femmes?

8. Crédit

La cote de crédit d'un individu joue un rôle important tout au long de sa vie. Il n'y a pas si longtemps, beaucoup d'entreprises exigeaient l'aval du mari sur les contrats de crédit signés par une femme mariée. La plupart des cartes de crédit étaient établies au nom du mari. En novembre 1975, le ministre de la Consommation de l'Ontario a établi de nouvelles directives en matière de crédit afin de garantir aux femmes les mêmes droits d'accès au crédit qu'aux hommes. Bien entendu, comme il s'agit de directives, et non de lois, leur application dépend de la collaboration du monde des affaires.

La discussion peut se développer à partir des questions suivantes :

- Si un couple fait une demande de crédit dans votre localité, les biens des deux époux sont-ils évalués?
- Les chances d'obtenir une carte de crédit, dans le cas d'une femme, varient-elles en fonction de son état civil : célibataire, mariée, divorcée, séparée?
- Quelle est la responsabilité légale du mari envers les créanciers de sa femme?
- Comment une personne peut-elle obtenir une bonne cote de crédit? Pourquoi devrait-elle le faire?

9. Régimes de retraite et d'assurance

La Loi sur les normes d'emploi, Lois refondues de l'Ontario, 1980, chapitre 137, stipule que les avantages sociaux relatifs aux régimes de retraite et d'assurance doivent être les mêmes pour les hommes et les femmes.

Les élèves peuvent étudier les questions suivantes :

- Jusqu'à quel point ces régimes différaient-ils, autrefois, selon que l'employé était un homme ou une femme? Pour quelles raisons?
- Dans quelle mesure les paiements effectués au titre d'un régime individuel de retraite et d'assurance dependent-ils du sexe du participant?
- Les statistiques d'espérance de vie des hommes et des femmes justifient-elles des différences dans les paiements?
- Étudiez les dispositions du Régime de pensions du Canada qui s'appliquent à chacun des membres de votre famille.

3 Statistique Canada, *Mariages et divorces. La statistique de l'état civil* (Ottawa, Statistique Canada, 1982), p. 11.

4 L'article 11 de la Loi sur les Indiens désigne par *Indien* toute personne qui est inscrite ou qui a le droit d'être inscrite aux termes de cette loi.

10. Les femmes et le droit public

Afin de se faire une idée complète de l'agencement du droit et de comprendre la genèse des lois, les élèves pourront s'attaquer à l'étude des trois sujets suivants : (a) «l'affaire des personnes», (b) le suffrage et (c) le droit de faire partie d'un jury.

a) «L'affaire des personnes» est l'œuvre de cinq femmes, Emily Murphy et Nellie McClung en tête, qui exigèrent le droit pour les femmes de devenir sénateur et qui se battirent pour que la loi considère les femmes comme des *personnes*. La Cour suprême du Canada rejeta leurs demandes, mais le Comité judiciaire du Conseil privé décida que les femmes pourraient dorénavant siéger au Sénat. L'enseignant ou l'enseignante demandera aux élèves de se référer à la section intitulée «Les femmes, agents de changement» (voir à la page 68 du présent guide).

b) Le droit au suffrage est un problème complexe dont certains aspects sont historiques, politiques, juridiques ou sociaux. L'enseignant ou l'enseignante demandera aux élèves de se référer à la section intitulée «Les femmes, agents de changement» (voir à la page 68 du présent guide).

Voici les lois qui accordèrent aux femmes le droit de vote :

- La Loi sur les votants militaires, 1917. Statuts du Canada, 1917, chapitre 34. Voir notamment les articles 2(c) et 3, qui conféraient aux femmes faisant partie des Forces armées canadiennes le droit de vote.
- La Loi électorale en temps de guerre, 1917. Statuts du Canada, 1917, chapitre 39. Voir notamment les articles 33A et 33B(2), en vertu desquels les épouses, les veuves, les mères de famille, les sœurs et les filles des «défenseurs de la Couronne» étaient autorisées à voter.
- La Loi pour conférer le droit de vote aux femmes, 1918. Statuts du Canada, 1918, chapitre 20.
- La Loi canadienne sur les élections partielles, 1919. Statuts du Canada, 1919, chapitre 48.
- La Loi sur les élections fédérales, 1920. Statuts du Canada, 1920, chapitre 46.
- La Loi sur le droit de vote en Ontario, 1917. Lois de l'Ontario, 1917, chapitre 5, article 4.
- La Loi modifiant la Loi sur les élections, 1917. Lois de l'Ontario, 1917, chapitre 6, article 3.
- La Loi sur le droit de vote municipal des femmes, 1917. Lois de l'Ontario, 1917, chapitre 43, article 2.

Les recherches peuvent commencer par les questions suivantes :

- Pourquoi les femmes désiraient-elles obtenir le droit de vote?

- Pourquoi n'avaient-elles pas les mêmes droits de vote que les hommes?
- Dans quelle mesure le mouvement en faveur du droit de vote pour les femmes au Canada a-t-il été influencé par les revendications des suffragettes anglaises et américaines?
- L'obtention du droit de vote a-t-il eu le succès escompté par les militantes en matière d'amélioration de la condition féminine? Le Parlement compte-t-il beaucoup de députées? Quelle est la proportion de femmes parmi les personnalités politiques locales?
- Analysez les éditoriaux des journaux rédigés à l'époque du vote de chacune de ces lois. Quels commentaires les femmes s'attiraient-elles? Sélectionnez, dans le journal de votre localité, quelques éditoriaux et lettres au rédacteur parus récemment se rapportant aux femmes. Expliquez les points communs et les différences entre les attitudes actuelles à l'égard des femmes et celles des années passées.
- c) Le rôle de juré est souvent mentionné parmi les fonctions qu'un citoyen ou qu'une citoyenne peut être appelé(e) à tenir au cours de sa vie. Pendant de nombreuses années, les femmes eurent toutefois le droit de refuser de se soumettre à cette obligation. Cet exemple est loin d'être le seul cas d'inégalité fondée sur le sexe. Les élèves peuvent commencer à s'initier à la complexité de notre système de jury en s'interrogeant sur les points suivants :
 - Comment les jurés sont-ils choisis?
 - Pourquoi y a-t-il des jurys?
 - Que pensent les avocats des jurys?
 - Les jurys sont-ils justes?

Les dispositions relatives à la composition d'un jury, aux critères de sélection des jurés, etc. se trouvent dans le Code criminel fédéral et dans les lois civiles provinciales. Ces deux groupes de dispositions sont indispensables à la compréhension du fonctionnement du système de jury. Demander à des avocats de votre localité qui plaident en cour de venir faire un exposé en classe sur le sujet.

Le Code criminel, article 554⁵, interdit toute discrimination fondée sur le sexe dans le choix d'un jury. La disposition antidiscriminatoire, adoptée en 1972, est entrée en vigueur le 15 juillet 1972. Les articles 555 à 573 du Code criminel fournissent des renseignements utiles sur le fonctionnement d'un jury.

Les dispositions relatives aux jurys en Ontario ont été considérablement modifiées en 1974. Auparavant, la sélection des membres d'un jury en Ontario était régie par la Loi sur les jurés, Lois refondues de l'Ontario, 1970, chapitre 230⁶.

5 Voir *Code criminel et lois connexes* (Montréal, CEJ, 1983-)

6 Plusieurs modifications furent apportées à cette loi. Lois de l'Ontario, 1971, chapitres 9 et 98, article 4, alinéa 6, Lois de l'Ontario, 1972,

chapitres 112 et 170, Lois de l'Ontario, 1973, chapitre 81. La disposition qui précisait le traitement différent réservé aux femmes se trouvait à l'article 4 de la Loi sur les jurés, Lois refondues de l'Ontario, 1970, chapitre 230. Elle fut abrogée par la

Loi modifiant la Loi sur les jurés, 1972, Lois de l'Ontario, 1972, chapitre 112, article 3, entrée en vigueur le 30 juin 1972.

En 1974, la Loi sur les jures fut abrogée, et une nouvelle loi adoptée, qui définissait le choix des jures et le fonctionnement d'un jury. Les dispositions visant à abolir la discrimination en matière de participation des femmes à un jury se trouvent aux articles 3 et 4 de cette loi, appelée Loi sur les jurys, 1974, Lois de l'Ontario, 1974, chapitre 63. Cette nouvelle loi a été modifiée depuis par la Loi modifiant la Loi sur les jurys, 1975, Lois de l'Ontario, 1975, chapitre 25.

Les trois affaires ci-dessous comptent parmi les procès criminels au cours desquels l'avocat de la défense tenta de frapper d'incapacité un jury en prétextant l'absence en son sein de juré féminin.

– *Rose c. la Reine* (1972), 19 C.R. (N.S.) 66 (Quebec, Banc de la Reine)

– *R. c. Catizone* (1972), 23 C.R. (N.S.) 44 (Cour de Comte, Ontario)

– *R. c. Laforte* (1975), 62 D.L.R. (3d) 86 (Cour d'appel du Manitoba). Voir notamment plus loin les pages 90 et 91.

Signalons que les affaires *Rose* et *Catizone* sont antérieures à l'entrée en vigueur des modifications antidiscriminatoires et l'affaire *Laforte* postérieure à ces modifications.

11. Droit criminel

Le sujet le plus controversé en matière de droit criminel, lorsqu'on étudie le cas des femmes, est certainement le viol. Bien que certains éducateurs puissent considérer le sujet comme trop délicat pour être traité à l'école secondaire, d'autres sont convaincus qu'il constitue un élément indispensable à toute étude des lois relatives aux femmes. Bien entendu, les enseignants sont libres de l'inclure ou non au programme, selon leurs convictions.

L'enseignant ou l'enseignante qui décide de traiter le sujet devra se reporter aux articles 142, 143, 144 et 145 du Code criminel⁷. En 1976, l'Assemblée législative a ajouté un nouvel article (142), dans lequel sont précisées les questions que peut poser la défense à la victime sur sa vie sexuelle en général.

C'est en demandant aux élèves de trouver et d'explicitier des questions et des hypothèses que l'enseignant ou l'enseignante pourra le mieux éveiller l'intérêt des élèves tout en leur faisant étudier la loi et l'attitude de la société à l'égard de ce problème. Voici le type de questions que pourraient se poser les élèves :

- Les cas de viol devraient-ils être jugés publiquement ou à huis clos?
- De quelle protection bénéficie une personne innocente accusée de viol?
- Une fois sa plainte déposée, l'affaire échappe complètement à la victime. Quelles en sont les conséquences pour la victime?
- Pourquoi la loi est-elle plus sévère lorsque ce sont des femmes qui sont victimes d'outrage aux mœurs et de viol? En fait, est-ce que les femmes sont mieux protégées du fait que le Code criminel considère uniquement le viol commis contre une femme comme un crime?
- Quelle protection la loi devrait-elle accorder aux victimes de viol durant le procès?

Activités

1 Les élèves peuvent recueillir des articles de journaux traitant des femmes et du droit, puis, à l'aide de ces documents essayer :

- de déterminer les principaux problèmes de l'heure,
- de classer les points de vue exprimés dans les lettres, articles ou editoriaux,
- d'analyser les informations en prenant soin
 - a) de faire la distinction entre réalité et fiction,
 - b) de mettre en évidence le parti pris ou l'aspect subjectif de certaines opinions;
 - c) de mettre en évidence toute tendance d'opinion qui se dessine;
 - d) de dresser la liste des problèmes de valeurs concernant les femmes et le droit.

2 Après avoir choisi un domaine de la loi qui les intéresse tout particulièrement, les élèves peuvent retracer individuellement l'évolution de la loi, les étapes franchies et les modifications apportées au fil des ans. Les élèves pourront consulter les sources suivantes :

- les archives du journal local,
- le journal des débats parlementaires;
- les lois modifiées;
- le rapport de la Commission de réforme du droit de l'Ontario;
- le bureau du Procureur général;
- le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme à Ottawa;
- le Bureau de la main-d'œuvre féminine du ministère du Travail de l'Ontario.

Cette étude permettra aux élèves de mieux comprendre le rôle que peuvent jouer les individus et les groupes de pression en suscitant et en relançant le débat public, premier pas vers la modification des lois. L'étude pourrait également se concentrer sur la portée et la forme de la participation féminine aux mouvements qui appuient les changements de la loi ou qui s'y opposent.

3. Demander aux élèves de dresser la liste des lois qu'il faudrait, selon eux, modifier. Leur faire rédiger le nouveau projet de loi et défendre leur document par écrit ou oralement devant un groupe d'élèves. Cet exercice permettra à l'enseignant ou à l'enseignante d'évaluer les progrès réalisés par les élèves dans les domaines suivants : l'analyse, la classification des problèmes, la communication et la logique.

Un mot sur les statuts et les lois

On peut consulter les Statuts du Canada et les Lois de l'Ontario dans les bibliothèques municipales, les bibliothèques juridiques de l'association locale du Barreau qui se trouvent dans les palais de justice (ou à proximité) de chaque comté et dans la bibliothèque de la faculté de droit des universités. Même si l'université locale n'a pas de faculté de droit, il est probable que ces documents se trouvent dans la section des publications gouvernementales de la bibliothèque.

Les statuts et les lois sont révisés et les modifications unifiées tous les dix ans environ. Ces versions modifiées sont appelées les Statuts révisés ou les Lois refondues et ce sont probablement les meilleures sources de consultation pour les lois qui étaient en vigueur au moment de la révision.

⁷ Voir *Code criminel et lois connexes*

Malheureusement, ces sources de consultation ne contiennent peut-être pas la version finale d'une loi, qui a pu être modifiée, abrogée ou entièrement remplacée depuis la date de la révision.

Le gouvernement de l'Ontario comme celui du Canada publient également un recueil annuel de leurs lois ou statuts qui contient toutes les lois adoptées au cours d'une année donnée. Avant de conclure que la loi qui se trouve dans les Statuts révisés ou les Lois refondues est la version finale actuellement en vigueur, il convient de vérifier les recueils annuels publiés après la date de la révision. Cette opération n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le penser. Il s'agit de se procurer le dernier recueil annuel. À la fin du recueil il y a une section en couleur qui donne la liste par ordre alphabétique de tous les statuts ou de toutes les lois qui se trouvent dans les Statuts révisés ou les Lois refondues. Cette liste se trouve du côté gauche de la page. Dans la colonne du milieu se trouve le numéro du chapitre de la loi dans les Statuts révisés ou les Lois refondues. La colonne de droite donne une indication des modifications apportées, le cas échéant, à la loi depuis la révision. Si cet espace est vierge, on peut supposer qu'aucune modification n'a été apportée à la loi qui se trouve dans les Statuts révisés ou les Lois refondues jusqu'à la date de parution du recueil annuel. D'autre part, il peut y avoir dans la colonne une note renvoyant le lecteur à un autre recueil annuel; il convient donc d'examiner cette colonne avant d'accepter la version des Statuts révisés ou des Lois refondues comme version définitive.

Il est plus difficile de déterminer les changements qui ont été apportés aux lois depuis la publication du dernier recueil annuel et nous ne pouvons pas l'expliquer simplement ici. Les changements sont introduits à l'Assemblée législative sous forme de projets de loi qui reçoivent généralement une certaine publicité. La nature exacte des changements et la date d'entrée en vigueur peuvent être vérifiées en écrivant à un député ou au ministère intéressé.

Documentation

Généralités

Baines, Beverley. *Les femmes, les droits de la personne et la Constitution*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1980.

Bensadon, Ney. *Les droits de la femme des origines à nos jours*. Paris, Presses Universitaires de France, 1980. 128 p.

Bossen, M. *La discrimination sexuelle en matière d'avantages sociaux*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1975.

Canada, Bureau de la coordonnatrice, Situation de la femme. *Femme en voie d'égalité*. Ottawa, Condition féminine Canada, 1979. 42 p.

Canada, Commission canadienne des droits de la personne. *Les banques et leurs politiques de crédit*. Ottawa, la Commission, 1981. 59 p.

Canada, Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada. *Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada*. Ottawa, Information Canada, 1970. 540 p.

Canada, Conseil consultatif de la situation de la femme. *Les avantages sociaux. Dossiers Femmes*. Ottawa, le Conseil, 1976.

Canada, Conseil national du Bien-Être social. *Les allocations familiales. Un régime à repenser*. Ottawa, le Conseil, 1983.

Canada, Secrétariat d'État. *Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes*. Ottawa, le Secrétariat, 1982. 12 p.

Canada, Travail Canada. *Congés de maternité et de soins aux enfants au Canada*. Ottawa, Travail Canada, 1983. 50 p.

Conseil national des femmes du Canada. *Les femmes du Canada, leur vie et leurs œuvres*. Ottawa, 1900. 474 p.

Doerr, Audrey et Micheline Carrier. *Les femmes et la Constitution au Canada*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1981. 255 p.

Dulude, Louise. *Les femmes et la réforme des régimes de pensions*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1981. 138 p.

Eberts, Mary. *La femme et la réforme constitutionnelle*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1980. 63 p.

«La loi et la politique». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 4 (1980). Numéro spécial.

Michel, Jacques. *Les nouveaux droits de la femme*. Paris, Dunod, 1970.

Nouveau-Brunswick, Commission des droits de l'homme. *La femme et la loi au Nouveau-Brunswick*. Fredericton, la Commission, [s.d.]. Disponible au Centre de recherche et de documentation sur la femme, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, 252, rue Bloor ouest, Toronto (Ontario), M5S 1V6.

Ontario, ministère du Travail. *La loi et la femme en Ontario*. Toronto, Imprimeur de la Reine, [s.d.].

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Discriminées*. Québec, le Conseil, 1981.

_____. *Pour les Québécoises : égalité et indépendance*. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1978.

Québec (Province), Documentation québécoise *La condition économique des femmes au Québec*. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1978. 219 p.

Troclet, Lean-Eli. *La femme devant le droit social international*. Bruxelles, Éditions Labor, 1975. 223 p.

YWCA, Centre des femmes. *Les femmes devant la loi au Québec*. Montréal, le Centre, 1976.

Les femmes autochtones

Association des femmes autochtones du Québec. «La femme autochtone face à la Loi sur les Indiens». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 4 (1980) : 37-41.

Canada, Conseil consultatif de la situation de la femme. *Les Indiennes et la Loi sur les Indiens. Notes de fond du CCSF*. Ottawa, le Conseil, 1976.

Canada, ministère des Affaires indiennes et du Nord. *La loi et le statut des Indiens*. Ottawa, Information Canada, 1973.

Canada, Secrétariat d'État. *À nous la parole. Les femmes autochtones du Canada*. Ottawa, le Secrétariat, 1975.

Chartrand, Luc. «Les femmes indiennes en exil dans leur pays». *Châtelaine*, vol. 20, n° 2 (fév. 1979) : 38, 39, 73-76.

Dugas, Jacqueline. *Je suis Amériquoise*. Montréal, Éditions Marcel Dugas, 1981.

Jamieson, Kathleen. *La femme indienne devant la loi. Une citoyenne mineure*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1978.

Kapesh, An Antane. *Je suis une maudite sauvagesse*. Montréal, Éditions Leméac, 1980.

Droit de la famille

Ancel, Marcel. *Le divorce à l'étranger. Politique législative comparée*. Paris, ministère de la Justice, 1975. 200 p.

Association féminine d'éducation et d'action sociale. *La femme collaboratrice du mari dans une entreprise à but lucratif*. Montréal, Éditeur officiel du Québec, 1976.

Boucher, Jacques et André Morel. *Le droit dans la vie familiale. Livre du centenaire du code civil (1)*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1970.

Canada, Commission de réforme du droit de la famille. *Rapport de la Commission de réforme*. Ottawa, Information Canada, 1976.

Canada, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. *Exposé sur les régimes matrimoniaux au Canada*. Ottawa, le Conseil, 1978.

Canada, Conseil consultatif de la situation de la femme. *Les biens conjugaux. Dossiers Femmes*. Ottawa, le Conseil, 1976.

_____. *Déclaration sur les régimes matrimoniaux au Canada*. Ottawa, le Conseil, 1978.

_____. *La femme aux ballons de baudruche ou l'affaire Murdoch vous concerne*. Ottawa, le Conseil, 1977.

_____. *Reactions du CCSF au projet de loi de l'Ontario sur le droit de la famille*. Ottawa, le Conseil, 1977.

_____. *Réforme du droit sur le divorce*. Ottawa, le Conseil, 1976.

Cappiello, Pierre et Angela Ferrante. «Le sacrement du divorce». *L'actualité*, vol. 8, n° 10 (oct. 1983) : 52-58.

Cornu, Gerard. *Les régimes matrimoniaux*. 3^e ed., Paris, Presses Universitaires de France, 1981. 775 p.

De Billy, Hélène. «Epouses et collaboratrices. Les bons comptes font les bons amis». *Magazine Justice*, vol. 5, n° 1 (avril-mai 1983) : 7-11.

Madame, vous avez rien! . . . Film, 16 mm, coul., 56 mn, ONF, 1982. N° de cat. : 106C 0282 043. Réalisation : Dagmar Gueissaz.

Major, Henri. *Définition de l'équité dans le mariage*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1976.

_____. *Notes sur certaines lois fédérales qui reconnaissent les unions de common law*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1975.

_____. *La répartition des juridictions fédérales et provinciales en matière de droit de la famille*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1974.

McKie, D.C. et al. *Divorce : la loi et la famille au Canada*. Ottawa, Éducation, Santé et Bien-Être, 1983. 280 p.

Menzies, June. *Énoncé de principes sur une nouvelle orientation des politiques concernant la famille monoparentale*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1976.

Ontario, Commission de réforme du droit de l'Ontario. *Résumé des recommandations de la Commission de réforme du droit de l'Ontario. Rapport sur les lois régissant la propriété familiale*. Toronto, Imprimeur de la Reine, [s.d.].

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Mieux vivre à deux*. Québec, le Conseil, 1979.

Rioux, Marcia H. *Étude sur le divorce*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1976.

Le tribunal de la famille. Film, 16 mm, coul., 28 mn, ONF, 1974. N° de cat. : 106C 0274 555. Réalisation : Gilles Sainte-Marie et associés.

Égalité en matière d'emploi

Canada, Bureau de la coordonnatrice, Situation de la femme *Femme en voie d'égalité*. Ottawa, Condition féminine Canada, 1979. 42 p.

Canada, Bureau de la main-d'œuvre féminine. *Les Canadiennes et la législation relative au travail*, 1981. Ottawa, le Bureau, 1982. 67 p.

Canada, Condition féminine. *La femme et le marché du travail au Canada. Examen des politiques pour l'égalité des chances. Rapport national au Canada au Groupe de travail n° 6 sur le rôle de la femme dans l'économie*. Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1982. 72 p.

Canada, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. *Les femmes dans la fonction publique : négligées et sous-estimées*. Ottawa, le Conseil, 1980.

_____. *Les obstacles à l'égalité des femmes dans la fonction publique*. Ottawa, le Conseil, 1979.

Canada, Statistique Canada. *Gains des hommes et des femmes : certaines années, 1967 à 1979*. Ottawa, Statistique Canada, 1981. 94 p.

Champagne, Lyse. *Il y en a, mais si peu. Femmes nommées à des offices, commissions, conseils, comités et sociétés de la Couronne relevant du gouvernement fédéral*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1980.

Cook, Gail. *L'objectif pour les Canadiennes : pouvoir choisir*. Ottawa, Information Canada, 1976.

Dale, Patricia. *Des femmes et des emplois. La stratégie d'emploi du gouvernement fédéral et son effet sur les femmes*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1980. 173 p.

Dulude, Louise. *La situation de la femme dans les sociétés de la Couronne*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1977.

Égalité des sexes sur le marché du travail. Exposés d'une conférence parrainée par le Bureau de la main-d'œuvre féminine, Travail Canada, Toronto, les 17, 18 et 19 mars 1982. Ottawa, Bureau de la main-d'œuvre féminine, 1982.

Harish, C. Jain et Diane Carroll. *Égalité des races et des sexes en milieu de travail. Un défi et une chance*. Ottawa, Bureau de la main-d'œuvre féminine, 1980. 261 p.

Organisation de coopération et de développement économiques. *Les femmes et l'emploi. Politiques pour l'égalité des chances*. Paris, O.C.D.E., 1981. 168 p.

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Parce que vous êtes une femme. La discrimination au travail et la Charte des droits de la personne*. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1975.

_____. *Le travail à temps partiel. Une mesure d'égalité en emploi ou d'inégalité en emploi*. Québec, le Conseil, 1982. 50 p.

Simard, Carole. *L'administration contre les femmes. La reproduction des différences sexuelles dans la fonction publique canadienne*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1983. 168 p.

_____. «Les mesures égalitaires en emploi. Le début ou la fin d'une illusion». *Revue canadienne de science politique*, vol. 16, n° 1 (mars 1983) 103-114.

Townson, Monica. *Les femmes dans la fonction publique*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1977.

Droit criminel

Brownmiller, Susan. *Le viol*. Montréal, Éditions de l'Étincelle, 1980. 568 p.

Canada, Chambre des Communes, Comité permanent de la Santé, du Bien-Être social et des Affaires sociales. *Les femmes battues. Rapport sur la violence au sein de la famille*. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1982. 40 p.

Canada, Conseil consultatif de la situation de la femme. *Rationalisation des dispositions du Code criminel relatives aux délits sexuels. Recommandations du CCSF*. Ottawa, le Conseil, 1976.

_____. *Le viol et les délits sexuels. Dossiers Femmes*. Ottawa, le Conseil, 1976.

Clark, Lorene M.G. et Simon Armstrong. *Bibliographie sur le viol, et plus particulièrement sur la recherche au Canada dans ce domaine*. Ottawa, Secrétariat d'État, 1979.

... *Et pour le pire*. Film, 16 mm, coul., 26 mn, ONF, 1980. N° de cat. : 106C 0280 030. Réalisation : Gail Singer. Femmes battues.

Lacerte-Lamontagne, Célyne et Yves Lamontagne. *Le viol. Acte de pouvoir et de colère*. Montréal, Éditions La Presse, 1980. 132 p.

Laurin, Lucie et Johanne Voghel. *Viol et brutalité*. Montreal, Éditions Québec-Amérique, 1983.

Lord, Catherine. «Les femmes en ont ras le viol». *Châtelaine*, vol. 18, n° 6 (juin 1977) : 42-46, 66-82.

MacLeod, Linda et Andrée Cadieux. *La femme battue au Canada : un cercle vicieux*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1980. 72 p.

Morel, A. «Réflexions sur la justice criminelle canadienne au XVIII^e siècle». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, n° 2 (1975) : 241-252.

Mourir à tue-tête. Film, 16 mm, coul., 95 mn, ONF, 1979. N° de cat. : 106C 0279 003. Réalisation : Anne Claire Poirier.

Poing final. Bande magn., coul., 45 mn, Vidéo-femme, 10, rue McMahon, Québec (Québec), G1R 3S1. Réalisation : Nicole Giguère et Johanne Fournier.

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Pour commencer, parlons-en . . .* Québec, le Conseil, [s.d.]. La femme et la violence au foyer.

Rioux, Marcia H. *Des mythes qui masquent la réalité. Une étude du viol*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1975.

_____. *Étude des délits sexuels dans le Code criminel canadien*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1975.

«Violence». *Les cahiers de la femme*, vol. 4 n° 4 (août 1983). Numéro spécial.

Organismes

Bureau de la main-d'œuvre féminine, ministère du Travail, 400, avenue University, 10^e étage, Toronto (Ontario), M7A 1T9.

Bureau de la main d'œuvre féminine, Travail Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0J2.

Commission de réforme du droit au Canada, 130, rue Albert, Ottawa (Ontario), K1A 0L6.

Commission de réforme du droit de l'Ontario, 18, rue King est, Toronto (Ontario), M5C 1C5.

Condition féminine Canada, 151, rue Sparks, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 1C3.

Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 63 rue Sparks, C.P. 1541, Succ. B, Ottawa (Ontario), K1P 5R5.

Conseil du statut de la femme, 8, rue Cook, 3^e étage, bureau 300, Québec (Québec), G1R 5J7.

Conseil ontarien du statut de la femme, 700, rue Bay, 3^e étage, Toronto (Ontario), M5G 1Z6.

Emploi des femmes, Section des politiques, Emploi et Immigration Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0J9.

Ministère du Solliciteur général de l'Ontario, 18, rue King est, Toronto (Ontario), M5C 1C5.

Office de la promotion de la femme, Commission de la fonction publique du Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0M7.

Programme d'aide juridique de l'Ontario, 145, rue King ouest, Toronto (Ontario), M5H 1J8. Les bureaux régionaux apparaissent dans l'annuaire téléphonique sous *Legal Aid*.

Programme de promotion de la femme, Secrétariat d'État, Ottawa (Ontario), K1A 0M5.

Programme des femmes autochtones, Direction des citoyens autochtones, Secrétariat d'État, Ottawa (Ontario), K1A 0M5.

Les femmes et les arts

Introduction

Si, comme le soulignait Simone de Beauvoir dans *Le deuxième sexe*, la culture est le domaine dans lequel les femmes se sont affirmées avec le plus de succès, la contribution des femmes à la création artistique mérite une attention toute particulière. En outre, l'étude de réalisations artistiques personnelles nous donnera un nouvel éclairage sur l'attitude de la société à l'égard des femmes.

Le domaine des arts fournissant des possibilités infinies, cette leçon se limitera, dans sa presque totalité, aux artistes canadiennes.

Objectifs

- Faire découvrir aux élèves les femmes qui ont apporté une importante contribution au domaine des arts.
- Faire découvrir et comprendre aux élèves les contraintes sociales et personnelles qui pèsent sur toutes les artistes.
- Faire réaliser aux élèves que les arts, reflet de la société, ont aidé à perpétuer l'attitude stéréotypée de celle-ci à l'égard du rôle des sexes.

Aperçu historique

La présente introduction retrace l'évolution de la participation des femmes aux arts dans la société occidentale en général, d'une part, et au Canada, d'autre part, afin d'en dégager les parallélismes et les divergences.

Toute étude des arts est complexe à cause du nombre de disciplines en cause : musique (vocale et instrumentale, composition, interprétation, direction d'un orchestre, etc.), littérature, danse (y compris la chorégraphie), peinture, sculpture et cinéma qui fait également appel à un nombre considérable de disciplines et de talents artistiques.

Il existe un mythe populaire selon lequel écrire est l'activité idéale pour une femme mariée. En effet, elle peut s'y consacrer pendant ses moments perdus tout en restant à la maison. Cette croyance demande quelques sérieux rectificatifs, bien qu'il soit exact que certaines activités artistiques auxquelles se livrent aujourd'hui les femmes sont le prolongement naturel des activités domestiques. La poterie, le tissage, la fabrication de bougies et la couture en sont des exemples, bien que dans l'ensemble ces activités soient considérées comme des arts «mineurs». Baptisés à présent du terme générique d'*artisanat*, ils ont de tout temps été un domaine de participation active pour les femmes. La fabrication d'outils et d'ustensiles pour les tâches domestiques et la confection de vêtements ont conduit inévitablement à la

recherche de formes mieux adaptées et plus fonctionnelles et, bien entendu, à l'expression d'un besoin bien humain – le goût de décorer et d'embellir sa propre personne ou le milieu environnant. Devant l'évolution et la complexification de la civilisation, les hommes s'emparèrent de ces activités, en firent leur métier et se regroupèrent en corporations d'artisans afin de protéger leurs techniques.

Le théâtre et la danse ont, à presque toutes les époques, été accessibles aux femmes. Celles-ci purent participer «aux mystères du temple» dans de nombreuses religions, mais toujours dans le cadre d'une hiérarchie où dominaient les hommes.

Il y eut toujours des femmes dans les troupes de saltimbanques qui parcoururent l'Europe au cours des siècles. Même si, autrefois, ces acteurs itinérants représentaient la principale source de distraction du peuple, ils étaient néanmoins considérés comme des parias et la lie de la société.

À la fin du XVII^e siècle, les Européennes de classes supérieures avaient, jusqu'à un certain point, la possibilité de s'adonner aux arts. Écrire d'une belle écriture, composer de la poésie légère, faire de la broderie fine, chanter, jouer d'un instrument de musique et dessiner étaient autant d'activités considérées à l'époque comme délicates et très féminines. Elles étaient, à quelques exceptions près, réservées aux *dames*, car celles-ci étaient les seules à avoir le temps de se livrer à ces occupations et à recevoir ne serait-ce qu'un semblant d'éducation.

Pourtant, même si elle excellait dans un art, l'aquarelle par exemple, une femme ne pouvait s'attendre à aucune possibilité de carrière ou de célébrité. Bien entendu, il y eut quelques exceptions; c'est ainsi que certaines femmes étaient tenues en grande estime par les artistes contemporains et par la petite partie de la population qui s'intéressait aux arts.

Dans le passé, les femmes écrivains ont souvent été obligées, à cause du carcan social ou tout simplement pour qu'un éditeur s'intéresse à leurs travaux, de publier leurs œuvres sous un pseudonyme masculin (George Sand en est un exemple célèbre).

Mary Wollstonecraft, sans doute la première féministe moderne, était intelligente et cultivée; elle lutta pour avoir la possibilité d'exercer son intelligence et d'utiliser son éducation dans le cadre même de la société qui l'«opprimait» parce qu'elle était femme et artiste. Bien que ses idées et ses perceptions aient été formulées au XVIII^e siècle, elles sont parfaitement adaptées aux problèmes d'aujourd'hui, comme l'illustre Germaine Greer dans *La femme eunuque*. La fille de Wollstonecraft, Mary Wollstonecraft Shelley, écrivit le fameux roman *Frankenstein*.

Dans l'ensemble, le rôle joué par les femmes dans les arts au Canada est assez semblable à celui qu'elles ont joué dans les autres pays occidentaux.

Emilie ne sera jamais plus cueillie
par l'anémone
Monique Mercure et Michelle
Rossignol
(Pierre Gaudard)



Kenojouak
Conseil canadien des arts
esquimaux)



Denise Pelletier
(André le Coz)

Marie Laberge
(André Panneton, 1982)



Angèle Dubeau
(Conseil des Arts)



Anne Hébert
(Conseil des Arts)



Gabrielle Roy
(Archives publiques du Canada)



Chez les autochtones, les Indiennes décoraient les vêtements et autres articles domestiques importants de broderies compliquées et très originales à l'aide de piquants de porc-épic teints et plus tard de perles de verroterie. Les hommes, par contre, avaient l'exclusivité de la sculpture lorsqu'elle faisait partie de la culture de la peuplade, comme c'était le cas dans les tribus de la côte ouest, en Colombie-Britannique. C'était, semble-t-il, également le cas de l'art inuit à ses débuts. La sculpture et la gravure étaient presque exclusivement du ressort des hommes. Les objets religieux étaient le plus souvent réalisés par le *chaman*, tandis que les objets profanes, les jouets par exemple, étaient sculptés par les autres hommes de la tribu. Dans beaucoup de communautés, les sculpteurs de renom occupèrent une place toute particulière.

Au Canada français, les premières femmes à laisser des écrits remontent au début de la colonie. Parmi les documents les plus révélateurs sur l'époque, nous retrouvons les lettres de Marie de l'Incarnation et d'Elisabeth Béjon, ainsi que les annales de Marie Morin dans lesquelles on retrouve des tranches de l'histoire de Ville-Marie.

Durant les premiers temps de la colonisation, ce furent, comme en Europe, les femmes des classes supérieures qui, ayant une certaine éducation et disposant du temps voulu pour découvrir et exercer leurs talents, contribuèrent le plus au domaine artistique. Il faut citer, entre autres, Lady Simcoe et les épouses de plusieurs gouverneurs généraux qui laissèrent leur empreinte dans l'histoire de notre pays. Prisonnières de l'immensité de la nature, mais disposant de tout le confort et de tout le luxe possibles à cette époque, ces femmes surent exprimer avec un grand talent leurs impressions au contact de ce pays étonnant dans des journaux, des lettres, des dessins ou des tableaux destinés le plus souvent à leurs amis laissés en Europe.

Très peu d'entre elles songeaient à voir leur travail reconnu publiquement; elles essayaient simplement de faire part de leurs expériences à d'autres personnes capables de les comprendre. Il y eut certes des exceptions : Frances Ann Hopkins ne commença à peindre sérieusement qu'en arrivant au Canada, où elle accompagnait son mari, envoyé comme commissionnaire en chef (agent) de la Compagnie de la baie d'Hudson. Lorsqu'elle retourna en Angleterre, ses toiles furent exposées à l'Académie royale.

Deux des pionnières les plus célèbres chez les anglophones, les sœurs Susanna Moodie et Catherine Parr Traill, se lancèrent dans l'écriture, poussées par la solitude, la vivacité de leur esprit et par leur grande curiosité. Paradoxalement, si les artistes d'aujourd'hui recherchent la solitude afin de donner leur pleine mesure et d'être stimulés par la beauté de la nature, ceux des premiers temps de la colonisation se tournaient vers les arts à force de solitude, afin de rester en contact avec la civilisation et de ne pas perdre la raison.

Moodie et Traill étaient loin d'être protégées. Elles n'appartenaient pas à la classe supérieure, mais à la petite bourgeoisie qui commençait à émerger en Europe. Elles étaient toutefois des femmes du monde. Il leur fallait lutter pour survivre dans un pays sauvage, élever une ribambelle d'enfants, s'accoutumer aux fréquentes absences de leurs maris

et se livrer aux corvées éreintantes des travaux ménagers. Malgré cela, le besoin de communiquer l'emporta sur celui de se reposer et, aussi incroyable que cela puisse paraître, elles trouvèrent le temps d'écrire, de collectionner des spécimens de la flore, de dessiner et de consigner leurs réflexions.

À mesure que les colonies se développèrent, le besoin de lutter pour survivre s'estompa progressivement. Certains colons, relativement à l'aise, commencèrent à importer d'Europe des articles de luxe. Les femmes qui savaient jouer du piano étaient très recherchées, tant pour leurs qualités de concertistes dans les réunions sociales que pour enseigner cet art aux enfants. Les temps restaient toutefois difficiles, sauf pour quelques privilégiés. Il était difficile de se procurer des livres, notamment dans les localités les plus retirées, et ceux qui en avaient devaient, tout naturellement, les prêter aux autres.

Les femmes commencèrent à se réunir dans les petites colonies isolées comme dans les villes. Elles se mirent, de façon bien innocente, à former des «sociétés littéraires», des «clubs du livre» et «des cercles d'amies» où elles débattaient de sujets d'intérêt international. Bon nombre de ces réunions culturelles se transformèrent graduellement en foyers de revendications où l'on discutait des sujets controversés de la tempérance et du suffrage par exemple. Des femmes venaient y donner des conférences et y trouvaient des auditoires très attentifs. C'est au cours d'une de ces réunions que Nellie McClung, une jeune femme à l'époque, réalisa soudain que les femmes devraient avoir le droit de vote. Ainsi, dans ces cercles sans prétention, germa le «vent de la révolte» qui allait permettre aux femmes d'obtenir le droit de vote, le statut légal de *personnes* et la possibilité de faire carrière dans le journalisme, la médecine, le droit, l'architecture ou toute autre profession qui correspondait à leurs talents et à leurs goûts.

Nellie McClung commença à écrire pour augmenter les revenus de sa famille. Elle participa à un concours de nouvelles. On lui demanda ensuite d'écrire un roman, ce qu'elle fit, devenant peu après une auteure à succès au Canada et aux États-Unis. Elle se distinguait radicalement de ses prédécesseuses qui écrivaient journaux et lettres en ce sens qu'elle ne destinait pas ses impressions aux amis de son pays d'origine. Elle écrivait sur les personnes qui l'entouraient à l'intention des personnes qui partageaient le même type de vie. Lorsque, finalement, elle décida de participer à la vie politique, son succès et sa crédibilité furent directement attribuables à sa renommée acquise comme auteure. Le fait d'être connue et respectée donnait plus de poids aux causes qu'elle défendait.

Aux femmes qui avaient lutté pour obtenir les droits fondamentaux succéda une nouvelle génération qui osait s'aventurer dans de nouveaux domaines afin d'exprimer ses talents et de se réaliser.

Certaines fondèrent des compagnies de ballet (Ludmilla Chiriaeff), dirigèrent des théâtres (Yvette Brind'amour, Marjolaine Hébert), devinrent conservatrices de musée et directrices de galeries d'art (Jean Sutherland Boggs, Fernande Saint-Martin); d'autres se lancèrent dans la politique (Jeanne Sauvé, Lise Payette), atteignant le niveau que leur permettaient leurs capacités.

Dans le passé, la plupart des films, pièces de théâtre, ballets, romans et œuvres de musique vocale d'origine canadienne dépeignaient des hommes et des femmes inspirés des stéréotypes habituels, quels que soient les problèmes et les crises auxquels ils faisaient face dans l'œuvre. Depuis quelques temps cependant, notamment dans le domaine de la musique populaire et des romans, on assiste à une tendance très nette à s'éloigner des vieux stéréotypes.

Le cinéma est un art relativement récent qui joue un rôle de plus en plus important pour les femmes. Les films étant une forme d'art populaire, ils ont une influence sur notre vie que peu de gens soupçonnent. Un film bien fait peut modifier la perception que nous avons de nous-mêmes et nous faire adopter la perception qu'a de nous le réalisateur. À cet égard, les films sont comparables à la publicité.

Les femmes occupent une place de plus en plus grande dans l'industrie cinématographique et abandonnent les emplois de second ordre pour se lancer dans la production et la réalisation. En France, les films d'Agnès Varda traitent presque exclusivement des problèmes de la femme qui traverse une crise personnelle. Dans *Hiroshima, mon amour*, Marguerite Duras a mis en scène une histoire d'amour très simple dont la portée va bien au-delà cependant d'une aventure sentimentale douloureuse entre deux personnes de cultures différentes. La cinéaste allemande Mai Zetterling a fait une adaptation de sept heures, pour la télévision française, du livre de Simone de Beauvoir *Le deuxième sexe*. En Italie, Lina Wertmüller s'est attaquée à des thèmes très ambitieux se rapportant à des problèmes sociaux et moraux d'un intérêt et d'une importance considérables, dans un style très personnel et original. Au Canada, Anne Claire Poirier a réalisé en 1974 *Les filles du Roy* sur l'histoire de la condition féminine au Québec et Beryl Fox a réalisé en 1975 *The Visible Woman*, un film qui retrace l'histoire des Canadiennes de 1860 à 1975.

En conclusion, rappelons que le chemin suivi par un artiste, qu'il soit homme ou femme, est le plus souvent long, difficile et solitaire. Nous ne parlons pas du passe-temps favori de certains amateurs intéressés aux arts, qui s'y plongent uniquement pour se divertir et pour leur satisfaction personnelle. L'artiste est une personne qui se consacre totalement à une discipline particulière et qui lutte toute sa vie pour atteindre l'excellence dans le cadre de sa vision personnelle. Les tensions et renoncements qu'impose ce type d'engagement sont énormes et impitoyables.

Artistes canadiennes

La liste ci-dessous, qui présente des artistes dans chaque domaine, est un bon point de départ à des activités de recherche et de réflexion en groupe. Elle prouve bien que de nombreuses Canadiennes ont une influence considérable sur les arts au Canada et même dans le monde.

Arts visuels

- Louise Letocha (enseignement des arts visuels, directrice de musée)
- France Morin (directrice de *Galerie*)
- Andrée Paradis (directrice de *Vie des Arts*)
- Chantal Pontbriand (directrice de *Parachute*)
- Fernande Saint-Martin (enseignement des arts visuels, directrice de musée)

Cinéma

Actrices

- Genevieve Bujold
- Mireille Deyglun
- Luce Guilbeault
- Micheline Lanctôt
- Carole Laure
- Anne Claire Poirier
- Marie Tifo

Réalisatrices

- Aimée Danis
- Mireille Dansereau
- Jeanne Morazain
- Anne Claire Poirier

Danse

Danseuses

- Chantal Bellehumeur
- Ginette Laurin
- Josée Ledoux
- Jeanne Renaud

Chorégraphe

- Ludmilla Chiriaeff

Littérature

- Jeannette Bertrand
- Marie-Claire Blais
- Nicole Brossard
- Germaine Guèvremont
- Anne Hébert
- Marie Laberge
- Antonine Maillet
- Claire Martin
- Jacqueline Martin
- Yvette Naubert
- Alice Parizeau
- Gabrielle Roy

Marionnettiste

- Micheline Legendre

Musique

Chanteuses

- Angèle Arsenault
- Colette Boky
- Michelle Boucher
- Renée Claude
- Céline Dion
- Diane Dufresne
- Louise Forestier
- Pauline Julien
- Diane Juster
- Gabrielle Lavigne
- Monique Leyrac
- Ginette Reno
- Fabienne Thibeault
- Diane Tell

Compositrices

- Angèle Arsenault
- Edith Butler
- Diane Juster
- Maryvonne Kenderg
- Diane Tell

Instrumentistes

- Jacynthe Couture
- Angèle Dubeau
- Chantal Juillet
- Mireille Lagace
- Renée Morrisset

Peinture

- Marcelle Ferron
- Lise Gervais
- Rita Letendre
- Louise Robert
- Françoise Sullivan

Sculpture

- Sylvia Daoust
- Suzanne Guité
- Anne Kahane
- Maryon Kantaroff

Tapisserie

- Micheline Beauchemin
- Mariette Rousseau-Vermette

Théâtre

Comédiennes

- Catherine Bégin
- Charlotte Boisdjoli
- Yvette Brind'amour
- Marjolaine Hébert
- Juliette Huot
- Andrée Lachapelle
- Denise Leblanc
- Nicole Leblanc
- Viola Léger
- Louise Marleau
- Monique Mercure
- Monique Miller
- Huguette Oligny
- Beatrice Picard
- Michelle Rossignol
- Jeanine Sutto

Metteuses en scène

- Yvette Brind'amour
- Marjolaine Hebert
- Mouffe
- Michelle Rossignol

Activités

1. Artisanat local

L'enseignant ou l'enseignante peut faire étudier aux élèves la participation des femmes à l'artisanat local en suivant l'un des procédés qui suivent.

Inviter une artisane de la localité à présenter en classe son métier et à en discuter avec les élèves. Mettre l'accent sur la satisfaction personnelle retirée de toute création.

Faire une enquête sur les différents métiers artisanaux exercés dans la collectivité. Demander aux élèves :

- d'établir un questionnaire;
- de recueillir des données (type de métier artisanal, raison pour laquelle l'artisane a choisi ce métier, etc.);
- de rédiger des rapports mettant en lumière les raisons pour lesquelles des femmes choisissent ces métiers et les effets de ces choix sur leur vie.

2. Peinture et sculpture

En examinant des diapositives, des images ou l'œuvre elle-même, étudier des sculptures et des tableaux réalisés par des femmes ou traitant de celles-ci. Demander aux élèves :

- d'examiner comment les artistes (hommes et femmes) ont perçu les valeurs propres aux femmes et la façon dont ils voient la société. Existe-t-il dans leurs œuvres une vision particulière aux femmes? Les conceptions individuelles des femmes sont-elles aussi variées et universelles dans leurs perspectives fondamentales que celles des hommes?
- de mettre en évidence la façon dont les œuvres d'art reflètent les caractéristiques et les rôles attribués aux femmes. Les œuvres d'art témoignent-elles de l'évolution de l'attitude de la société à l'égard des femmes à diverses époques de l'histoire?

Une façon efficace de faire une évaluation consiste à présenter aux élèves la photographie d'une sculpture ou d'un tableau peu connu d'un des artistes étudiés, de leur demander d'identifier l'artiste et d'établir si l'œuvre révèle le tempérament de l'artiste et l'influence de son milieu.

3. Chansons populaires

Faire écouter aux élèves des chansons composées ou chantées par des femmes, en vue de leur révéler les diverses contributions des femmes à la composition et à la chanson.

Discuter des chansons qui portent sur les femmes et en déduire les descriptions stéréotypées des femmes que véhiculent ces chansons. Parmi les chansons recommandées, citons : «Miss Pepsi» de Robert Charlebois, «Ginette» de Beau Dommage, «Sors-moi donc, Albert» de Félix Leclerc, «J'aime mieux rester dans ma cuisine» d'Angèle Arsenault et «Quatre murs» de Pauline Julien. Les élèves peuvent choisir toute autre chanson qu'ils jugent pertinente.

Demander aux élèves de citer des chansons qui, à leur avis, présentent des images stéréotypées des hommes.

L'étude de la conception stéréotypée du rôle des sexes peut s'effectuer à partir des questions suivantes :

- Dans ces chansons, quels types de femmes semblent attirer les hommes?
- Quel type de comportement les femmes attendent-elles des hommes?
- Des chansons telles que «Une sorcière comme les autres» ou «Rassurez-vous, monsieur» de Pauline Julien, «La moitié du monde est une femme» de Jacqueline Lemay et «Les héroïnes» d'Angèle Arsenault décrivent les femmes comme des individus capables de prendre des décisions et de «mener leur barque sans l'aide de personne». Pourquoi ces chansons ont-elles eu du succès? Comment des chansons aussi différentes des précédentes que, par exemple, «Miss Pepsi» de Charlebois ont-elles pu avoir un succès comparable?
- Quelles sont les conséquences négatives et positives de la conception stéréotypée du rôle des sexes? En quoi influent-elles sur votre vie quotidienne? Est-il normal que des chansons populaires influent sur votre comportement?
- Écrivez vos propres paroles sur l'air de la chanson «Vivre en amour» de Luc Cousineau ou sur l'air de «La complainte du phoque en Alaska» de Beau Dommage.
- Réglez votre radio sur votre station favorite et notez les informations suivantes :

Artiste	Titre de la chanson	Stéréotype exploité (masculin ou féminin)

Indiquez le pourcentage d'artistes de sexe masculin et féminin et les stéréotypes exploités.

Demander aux élèves s'ils croient que les compositeurs et les chanteurs devraient refléter les attitudes sociales de leur temps. Leur faire récrire les paroles d'une chanson, en supprimant des paroles originales les images stéréotypées du rôle des sexes.

4. Films

Projeter aux élèves un certain nombre de films réalisés par des femmes. Une analyse des divers métiers de l'industrie cinématographique permettra aux élèves de réaliser que les femmes y sont actuellement représentées dans tous les aspects : la réalisation, la production, la rédaction du scénario, l'interprétation, la prise de vue et de son.

- Demander aux élèves d'analyser les films en utilisant le tableau ci-dessous. Leur faire analyser, sur ce modèle, un ou plusieurs film(s) qu'ils ont vu(s) récemment.

Titre du film		
	Homme	Femme
Rôles principaux		
Rôles secondaires		
Personnes ayant contribué à la production du film		

Discuter des citations suivantes, extraites de «Les femmes et le film» de Barbara Halpern Martineau :

Faibles ou fortes, jeunes ou d'âge mûr, elles sont en général assez comestibles, parfois un peu «avariées» mais toujours représentées par rapport à l'homme. Elles le soutiennent, elles le menacent, elles le défient, mais elles ne sont jamais représentées comme des personnes indépendantes par rapport à leur travail, à leurs rêves, aux autres femmes.

Le film a déjà eu un effet marqué sur la conception du rôle et de l'identité de la femme, et il continuera de l'avoir. Il est essentiel que les femmes s'assurent un plus grand contrôle de la façon dont les films se réalisent et se distribuent dans notre pays.¹

5. Contes de fées

Lire à haute voix ou demander aux élèves de raconter les grands classiques des contes de fées tels que *La Belle au bois dormant*, *Le Prince grenouille*, *Cendrillon* et *Blanche-Neige*. Retracer les principaux éléments de l'intrigue (une belle jeune fille en difficulté, un prince charmant qui se porte à son secours, une vieille femme jalouse qui la tyrannise) et engager la discussion. L'analyse pourra se développer à partir des questions et des exercices suivants :

- La beauté et le charme sont-ils des atouts importants?
- Qui a besoin d'être secouru? Qui se porte inévitablement au secours de la victime? La jeune femme pourrait-elle parfois se tirer seule d'affaire? Les rôles auraient-ils pu être inversés? Aurait-elle dû essayer d'agir différemment? Quelle est l'image du jeune homme idéal? Discutez de l'influence qu'ont ces images sur les jeunes garçons et les adolescents.
- Comment sont dépeintes les vieilles femmes dans la plupart des histoires? La description correspond-elle à celle de la plupart des vieilles femmes que vous connaissez?

Demander aux élèves de comparer des contes de fées où les stéréotypes habituels sont absents avec des contes de fées traditionnels et de discuter de leurs points communs et de leurs traits particuliers.

6. Poésies enfantines

Faire reciter aux élèves des poésies enfantines **connues**. Déterminer et analyser la différence entre les personnages masculins et féminins - leur apparence et leur costume, leurs actions et leurs réactions. Se servir des questions suivantes :

- Comment les petits garçons et les petites filles des poésies enfantines sont-ils habillés?
- Que font les garçons et les filles dans les poésies enfantines?
- Les garçons s'amuse-t-ils plus ou font-ils des choses plus intéressantes que les filles? Les garçons sont-ils plus forts et plus habiles? Aident-ils les filles? Les filles aident-elles les garçons? Arrive-t-il aux garçons de pleurer ou d'avoir peur? Arrive-t-il aux filles de pleurer ou d'avoir peur?
- Pensez-vous que les garçons et les filles sont décrits de façon réaliste dans les poésies enfantines? Quels sont les motifs cachés derrière ces descriptions?

7. Théâtre

L'étude du théâtre peut commencer par les questions suivantes :

- Quels sont les grands rôles féminins au théâtre?
- Comment les conditions sociales de l'époque et de l'endroit influaient-elles sur le rôle des femmes au théâtre?
- Pourquoi la plupart des pièces célèbres ont-elles été écrites par des hommes?

8. Réalisations artistiques des élèves

- Demander aux élèves d'effectuer leur autoportrait (intérêts, sentiments, passe-temps) en utilisant le moyen d'expression artistique de leur choix : peinture, collage, sculpture, musique, danse, poésie, etc. Discuter des points communs et de la différence entre les autoportraits des filles et ceux des garçons. Les élèves pensent-ils que des stéréotypes faussent leur perception et leur description d'eux-mêmes? Si oui, que peuvent-ils et que doivent-ils faire à ce propos?
- Demander aux élèves d'écrire et d'illustrer un conte pour enfants ou un conte de fées ne contenant aucune image stéréotypée du rôle des sexes. Discuter des problèmes rencontrés en cours de réalisation et des critères choisis pour définir ce qu'est un stéréotype.
- Demander aux élèves de décrire, sous forme de texte ou de collage, la vie des hommes et des femmes en l'an 2000 en réfléchissant bien auparavant afin de déterminer si la conception stéréotypée du rôle des sexes fera toujours partie de la vie quotidienne.
- Demander aux élèves de prendre des photos de mains, d'yeux et de pieds d'hommes et de femmes. Est-il possible de deviner le sexe d'une personne à partir uniquement des mains, des yeux et des pieds? Demander l'avis des élèves. Comparer ces photos à celles qu'utilisent les publicitaires. Demander aux élèves d'analyser leurs découvertes par rapport aux images stéréotypées des mains, des yeux et des pieds des hommes et des femmes.
- Demander aux élèves d'écrire une chanson exprimant le point de vue d'une féministe et une autre prônant le bien-fondé d'une répartition figée des rôles entre hommes et femmes. Quel type de chanson les élèves ont-ils eu le plus de mal à écrire? Pourquoi?

1 Barbara Halpern Martineau, «Les femmes et le film», *Communiqué* (mai 1975), p. 34-37

9. Jeux dramatiques

a) *Une mère artiste*

Les élèves de presque tous les cycles peuvent jouer le jeu dramatique décrit ci-dessous. Le rôle de la mère doit être joué par des garçons et par des filles.

La mère est à la maison; elle est comédienne et s'efforce d'apprendre son texte, ou romancière et s'efforce de rédiger un nouveau chapitre de son roman. Elle est sans cesse interrompue : le père rentre du travail, un représentant frappe à la porte, grand-maman désire bavarder, il faut donner à manger au chien ou au chat ou le faire sortir. La mère s'acquitte de toutes ces tâches tant bien que mal. Le but de l'exercice est de faire ressentir par le plus grand nombre d'élèves possible les sentiments, tensions et frustrations incessantes qui naissent du besoin de se concentrer de la mère et de la nécessité de voir aux mille détails de la maison. Pour que l'exercice soit plus qu'une simple scène à interpréter ou qu'un pur jeu de l'esprit, il est indispensable que l'élève qui joue le rôle de la mère essaie réellement d'écrire ou d'apprendre un texte, selon qu'il ou elle a décidé d'être romancière ou comédienne. Les autres participants doivent lui accorder des moments de répit afin de lui laisser le temps d'avancer quelque peu dans son travail.

Lorsque l'enseignant ou l'enseignante signale la fin du jeu, la mère doit réciter son texte ou lire ce qu'elle a écrit pour montrer ce qu'elle a réussi à faire. La classe doit alors en faire la critique. C'est là que réside l'intérêt réel de l'exercice : la mère ne peut se servir d'aucune excuse; les éditeurs, les metteurs en scène et le public sont uniquement intéressés par la qualité de l'œuvre ou de l'interprétation; s'ils la jugent mauvaise, les excuses de l'auteure ou de l'interprète leur importeront peu.

L'exercice peut être répété sans risque de lasser les élèves, car chacun fera du rôle une interprétation différente. Il prépare admirablement toute étude ultérieure de l'art et des artistes, notamment des femmes artistes.

b) *Carrière et rôle social*

La scène ci-dessous devrait être réservée aux élèves des cycles intermédiaire et supérieur.

L'école se prépare à donner un grand bal, le bal des finissants par exemple. Notre héroïne a un ami auquel elle tient beaucoup; bien entendu, tous deux veulent aller au bal. Elle veut plus tard être danseuse (ou écrivaine, peintre, etc.). Or, elle vient d'apprendre qu'avant d'être admise à l'école de son choix, il lui faudra présenter un texte de quinze pages expliquant pourquoi l'école devrait l'accepter. Les échéances sont très serrées; visiblement, c'est ce travail ou le bal qui doit être sacrifié. La jeune fille pense que son avenir dépend entièrement de la qualité de son texte.

Son ami tente de la convaincre d'en bâcler la rédaction et de venir au bal avec lui. Ses amies, dont les ambitions ne sont pas aussi grandes que les siennes ou qui n'ont pas de travail urgent à rendre, tentent également de la décider à venir danser. Son père l'y encourage également pour des raisons sociales, tandis que sa mère ou sa sœur se rangent de son côté et l'incitent à ne pas sacrifier son avenir sur l'«autel» du conformisme social.

Une fois la scène jouée, l'enseignant ou l'enseignante pourra lancer la discussion avec les questions suivantes :

- Cette situation correspond-elle à des expériences vécues par les élèves?
- Que doit faire la fille dans ce genre de situation?
- Si un garçon se trouvait dans une situation analogue, agirait-il de la même façon? Devrait-il subir les mêmes pressions sociales?

10. Artistes invitées

Inviter, chaque fois que cela est possible, des artistes à venir dialoguer avec les élèves. Ceux-ci étudieront soigneusement la biographie des artistes avant leur venue.

Encourager les élèves à se tenir au courant des artistes qui sont de passage en ville ou qui y séjournent pendant quelque temps. Il serait bon que les élèves fassent leurs propres recherches et invitent les artistes eux-mêmes, puis qu'ils aident l'enseignant ou l'enseignante, le directeur ou la directrice à en préparer la visite.

Demander aux artistes de ne pas oublier l'âge et le niveau d'intérêt des élèves auxquels elles s'adressent. L'enseignant ou l'enseignante peut également leur demander de suggérer des exercices qui pourraient aider la classe. La plupart des artistes ont de nombreuses relations dans le «monde artistique»; les artistes invitées pourront vraisemblablement indiquer à l'enseignant ou à l'enseignante le nom d'autres artistes, même une personne d'un domaine artistique différent, qui pourraient également venir voir les élèves.

11. Danse

Si l'occasion se présente, inviter en classe un ou une élève d'un cours de danse avancé. Mieux encore, si une troupe de danseurs est de passage dans la région, inviter un de ses membres en classe. Demander au danseur ou à la danseuse de se livrer à une séance d'exercices en compagnie des meilleurs sportifs (garçons et filles) de l'école. Les élèves seront effarés de constater à quel point il est difficile, même pour un sportif ou une sportive, de suivre le rythme du danseur ou de la danseuse. Cette constatation permettra de dissiper, dans l'esprit des élèves, le mythe des danseurs de ballet gracieux et fragiles et de leur faire clairement comprendre la terrible discipline personnelle à laquelle il faut s'astreindre pour devenir danseur ou danseuse.

12. Études de cas

Demander aux élèves de choisir une artiste en particulier. Emily Carr est l'artiste idéale dans l'optique des objectifs généraux du présent document. C'était une femme unique en son genre, qui a su parvenir à une renommée internationale. On a dit d'elle qu'elle était géniale, et, comme tous les génies, elle a dépassé et transcendé son temps. Pourtant, le chemin de la gloire fut long et difficile. L'étude des choix qu'elle dut faire tout au long de sa carrière éclairera les élèves. Son milieu social était beaucoup plus rigide que le nôtre, bien qu'un certain parallélisme ne soit pas exclu. Faire étudier sa vie et sa carrière aux élèves. De nombreux livres et articles lui ont été consacrés; elle-même a beaucoup écrit. Signalons, par ailleurs, que l'on peut facilement se procurer des reproductions de ses peintures.

Documentation

Généralités

Arbour, Rose-Marie et Suzanne Lemerise. «Le rôle des Québécoises dans les arts plastiques depuis trente ans» *Vie des arts* (printemps 1975) : 16-22.

Art et féminisme. Musée d'art contemporain, Montréal, 11 mars – 2 mai 1982. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1982. 213 p.

«Les beaux arts». *Les cahiers de la femme*, vol. 3, n° 3 (printemps 1982). Numéro spécial.

Brunet, Monique. «Le Banquet au féminin : The Dinner Party». *Les cahiers de la femme*, vol. 3, n° 2 (1981) : 9-10.

Les cahiers de la femme, vol. 1, n° 3 (printemps 1979). Numéro spécial sur la créativité.

Canada, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. *La femme et la culture. Mémoire présenté au Comité d'étude de la politique culturelle fédérale.* Ottawa, le Conseil, 1981. 37, 4, 4 p.

Eaubonne, Françoise d'. *Histoire de l'art et lutte des sexes.* Paris, Éditions de la différence, [s.d.]. 182 p.

Gwyn, Sandra. *La femme canadienne et les arts.* «Études préparées pour la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada», 7, Ottawa, Information Canada, 1971. 119 p.

Horer, Suzanne et Jeanne Socquet. *La création étouffée.* Paris, Éditions Pierre Horay, 1973. 240 p.

Lord, Catherine. «Pourquoi la création est-elle si difficile pour les femmes». *Châtelaine*, vol. 16, n° 6 (juin 1975) : 29-33, 69-72.

Ontario, Conseil des Arts. *Répertoire des ressources artistiques franco-ontariennes.* Toronto, le Conseil, 1977.

Ophir, Anne. *Regards féminins. Condition féminine et création littéraire.* Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1976. 248 p.

Robert, Guy. *L'art au Québec depuis 1940.* Montréal, Éditions La Presse, 1973. 501 p.

Artisanat

Artisans du Nouveau-Brunswick. Film, 16 mm, coul., 12 mn, ONF, 1964. N° de cat. : 106C 0264 041. Réalisation : Kirk Jones.

Le Québec traditionnel I. Diapositives, Montréal, Librairie Beauchemin, 1976.

Saint-Pierre, Angéline. *Émélie Chamard, tisserande.* Québec, Garneau, 1976. 194 p.

Simard, Cyril. *Artisanat québécois.* Tomes I, II et III, Montréal, Éditions de l'Homme, 1975, 1976, 1977.

Cinéma

Carrière, Louise, dir. *Femmes et cinéma québécois.* Montréal, Éditions du Boréal Express, 1983.

Chambron, Martine. «De l'enfermement à la violence. À propos du cinéma féminin». *La revue du cinéma*, n° 387 (oct. 1982) : 77-104.

Champagne, Monique. *Le métier de script.* Montréal, Éditions Leméac, 1973. 90 p.

Ford, Charles. *Femmes cinéastes, ou le triomphe de la volonté.* Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1972.

Haskell, Molly. *La femme à l'écran. De Garbo à Jane Fonda.* Paris, Éditions Seghers, 1977. 309 p.

Martineau, Monique. *Le cinéma au féminisme.* Paris, Papyrus, 1980. 202 p.

Pageau, Pierre. *Cinéma canadien et québécois.* Montréal, Presses du Collège Ahuntsic, 1977.

«La photographie». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 3 (1980). Numéro spécial sur la photographie, le vidéo et le cinéma.

Poitras, Huguette. *Le cinéma au Québec.* Montréal, Éditions Cinéma Québec, 1975.

_____. «Le cinéma par des femmes, sur des femmes, pour les femmes». *Maclean*, vol. 13, n° 11 (nov. 1973) 66, 68.

Texier, Catherine. «Quatre cinéastes qui ne tournent pas en rond». *Châtelaine*, vol. 22, n° 3 (mars 1981) : 77-80.

Danse

Ballet Adagio. Film, 16 mm, coul., 9 mn, ONF, 1971. N° de cat. : 106C 0371 101. Réalisation : Norman MacLaren.

Guilmette, Pierre. *Bibliographie de la danse théâtrale au Canada.* Ottawa, Bibliothèque nationale, 1970.

Lemelin, Mireille. «Ludmilla Chiriaeff». *Châtelaine*, vol. 19, n° 10 (oct. 1978) : 62-65, 80-86.

Lorrain, Roland. *Les Grands Ballets Canadiens ou Cette femme qui nous fit danser.* Montréal, Éditions du Jour, 1973. 219 p. Ludmilla Chiriaeff.

Pas de deux. Film, 16 mm, n/b, 13 mn, ONF, 1967. N° de cat. : 106C 0367 190. Réalisation : Norman MacLaren.

Littérature

Biographies et critiques littéraires

Antonine Maillet. Film, 16 mm, coul., 27 mn, Société Radio-Canada, 1976. Distribué par l'ONF. N° de cat. : 106C 0276 045. Réalisation : R. Beaugrand-Champagne.

Boynard-Frot, Janine. *Un matriarcat en procès. Analyse systématique de romans canadiens-français, 1860-1960*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1982. 231 p.

Charbonneau, Robert. *Romanciers canadiens*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1972. 178 p.

Cimon, Renée. *Germaine Guèvremont*. «Dossiers de documentation sur la littérature canadienne-française», n° 5, Montréal, Éditions Fides, 1969. 55 p.

Couillard, Marie. «La femme-écrivain canadienne-française et québécoise face aux idéologies de son temps». *Canadian Ethnic Studies*, vol. 13, n° 1 (1981).

«Dossier : Femmes et écritures». *Québec français*, n° 47 (oct. 1982) : 19-47.

Duquette, Jean-Pierre. *Germaine Guèvremont : une route, une maison*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1973. 84 p.

Gagné, Marc. *Visages de Gabrielle Roy*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1973. 327 p.

Gay, Paul. *Panorama littéraire du Canada français*. 2 tomes, Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1974. 192 p. chacun.

Germaine Guèvremont, romancière. Film, 16 mm, n/b, 29 mn, ONF, 1958. N° de cat. : 106C 0258 093. Réalisation : Pierre Patry.

Hamel, Réginald. *Bibliographie sommaire sur l'histoire de l'écriture féminine au Canada, 1769-1961*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1974.

«Images et points de vue sur la femme». *Laurentian University Review*, vol. XIV, n° 2 (fév. 1982).

Kéro. *Au fond des yeux... 25 Québécoises qui écrivent*. Montréal, Nouvelle Optique, 1982. 109 p. 76 photos en noir et blanc d'écrivaines québécoises.

Leclerc, Rita. *Germaine Guèvremont*. Montréal, Éditions Fides, 1969. 188 p.

LeMoyne, Jean. «La littérature canadienne-française et la femme» dans *Convergences*. Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1969. Pages 101-108.

«Littérature féministe, littérature au féminin». *Lettres québécoises*, n° 27 (automne 1982). Numéro spécial.

Mailhot, Laurent. *La littérature québécoise*. Paris, Presses Universitaires de France, 1975. 128 p.

Major, Jean-Louis. *Anne Hébert et le miracle de la parole*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1976. 116 p.

Marcel, Jean. *Rina Lasnier*. Montréal, Éditions Fides, 1964. 96 p.

«Marie-Claire Blais». *Voix et images*, vol. 8, n° 2 (hiver 1983) : 189-295.

Marie-Claire Blais. Film, 16 mm, coul., 35 mn, Office du film du Québec. Réalisation : Clovis Durand.

Marie Uguay. Film, 16 mm, coul., 56 mn, ONF, 1982. N° de cat. : 106C 0282 019. Réalisation : J.-C. Labrecque.

Michèle Lalonde. Film, 16 mm, coul., 4 mn, ONF, 1977. N° de cat. : 106C 0277 061. Réalisation : J.-C. Labrecque.

Morissette, Brigitte. «Lointaine et proche Anne Hébert». *Châtelaine*, vol. 24, n° 2 (fév. 1983) : 47-54.

Nadeau, Vincent. *Marie-Claire Blais : le noir et le tendre. Étude d'«Une saison dans la vie d'Emmanuel»*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1974. 112 p.

Nicole Brossard. Film, 16 mm, coul., 4 mn, ONF, 1977. N° de cat. : 106C 0277 060. Réalisation : J.-C. Labrecque.

Pagé, Pierre. *Anne Hébert*. Montréal, Éditions Fides, 1971. 189 p.

Paradis, Suzanne. *Femme fictive, femme réelle. Le personnage féminin dans le roman canadien-français*. Québec, Garneau, 1966.

Ricard, François. *Gabrielle Roy*. Montréal, Éditions Fides, 1975. 191 p.

Sainte-Marie Éleuthère, Sœur. *La mère dans le roman canadien-français*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1964.

Samson, Jean-Noël. *Gabrielle Roy*. «Dossiers de documentation sur la littérature canadienne-française», n° 1, Montréal, Éditions Fides, 1967.

Suzanne Paradis. Film, 16 mm, coul., 1 mn 32 s, ONF, 1977. N° de cat. : 106C 0277 057. Réalisation : J.-C. Labrecque.

Union des écrivains québécois. *Dictionnaire des écrivains québécois contemporains*. Montréal, Éditions Québec-Amérique, 1983.

Université d'Ottawa, Centre de recherche en civilisation canadienne-française. *La poésie canadienne-française*. Montréal, Éditions Fides, 1969.

_____. *Le roman canadien*. Montréal, Éditions Fides, 1967.

Vigneault, Robert. *Martin (Claire). Son œuvre, les réactions de la critique*. Montréal, Cercle du livre de France, 1975. 216 p.

Contes de fées et littérature de jeunesse

Franz, Marie-Louise von. *La femme dans les contes de fées*. Paris, La Fontaine de pierre, 1979. 316 p.

Louthood, Louise. «Nos livres d’images sont-ils sexistes?» *Lurelu*, vol. 5, n° 3 (hiver 1982) : 3-8. Analyse de 41 livres d’images.

Louthood, Louise et Michèle Gélinas. «Le sexisme et les romans québécois pour les jeunes». *Lurelu*, vol. 6, n° 2 (automne 1983) : 3-9. Analyse de 61 romans.

Rosenberg, Fulvia. *La famille dans les livres pour enfants*. Paris, Magnard, 1976. 158 p.

Poésie

Brossard, Nicole. *Suite logique*. Montréal, Éditions de l’Hexagone, 1970. 58 p.

Cloutier, Cécile. *Cannelles et craies*. Paris, Jean Grassin, 1969. 28 p.

Hébert, Anne. *Les chambres de bois*. Paris, Éditions du Seuil, 1958.

Lalonde, Michèle. *Terre des hommes*. Montréal, Éditions du Jour, 1967. 64 p.

Lasnier, Rina. *L’arbre blanc*. Montréal, Éditions de l’Hexagone, 1967.

Paradis, Suzanne. *Il y eut un matin*. Québec, Garneau, 1972.

Sicotte, Sylvie. *Pour appartenir*. Montréal, Librairie Déom, 1968.

Romans

Blais, Marie-Claire. *La belle bête*. Montréal, Cercle du livre de France, 1968.

_____. *Une saison dans la vie d’Emmanuel*. Montréal, Les Quinze, 1976. 175 p.

Bosco, Monique. *La femme de Loth*. Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1970. 256 p.

Choquette, Adrienne. *Laure Clouet*. Québec, Éditions de l’Institut littéraire du Québec, 1961.

Conan, Laure. *Angéline de Montbrun*. Nouv. éd., Montréal, Éditions Fides, 1980. 187 p.

Ferron, Madeleine. *Le chemin des dames*. Montréal, Éditions La Presse, 1977.

Giguère, Diane. *Le temps des jeux*. Montréal, Cercle du livre de France, 1961. 208 p.

Guèvremont, Germaine. *Marie-Didace*. Montréal, Éditions Fides, 1980. 230 p.

Hébert, Anne. *Les Fous de Bassan*. Paris, Éditions du Seuil, 1982. 256 p.

_____. *Kamouraska*. Nouv. éd., Paris, Éditions du Seuil, 1982. 256 p.

Mailhot, Michèle. *Veillez agréer* . . . Montréal, Éditions La Presse, 1975. 145 p.

Maillet, Andrée. *Le lendemain n’est pas sans amour*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1963.

Maillet, Antonine. *Pélagie-la-Charette*. Montréal, Éditions Leméac, 1979.

_____. *La Sagouine*. Montréal, Éditions Lemeac, 1973.

Martin, Claire. *Dans un gant de fer*. Montréal, Cercle du livre de France, 1965. 235 p.

_____. *La joue droite*. Montréal, Cercle du livre de France, 1966. 209 p.

Naubert, Yvette. *Les Pierrefendre*. Montréal, Cercle du livre de France, 1972.

Roy, Gabrielle. *Bonheur d'occasion*. 2^e éd., Montréal, Librairie Beauchemin, 1965. 346 p.

La Sagouine. Série de 7 émissions, 16 mm, coul., Société Radio-Canada, 1976-1977. Distribué par l'ONF. Réalisation : Jean-Paul Fugère.

Les bancs d'église. 27 mn, n° de cat. : 106C 0277 162

Les cartes. 27 mn, n° de cat. : 106C 0277 164

La guerre. 28 mn, n° de cat. : 106C 0276 292

La mort. 29 mn, n° de cat. : 106C 0276 288

Nouël. 29 mn, n° de cat. : 106C 0277 161

Le printemps. 28 mn, n° de cat. : 106C 0276 289

Le recensement. 27 mn, n° de cat. : 106C 0277 163

Musique

Albanì, Emma. *Mémoires. L'éblouissante carrière de la plus grande cantatrice québécoise*. Montréal, Éditions du Jour, 1972.

Benoît, Réal. *La Bolduc*. 2^e éd., Montréal, Éditions de l'Homme, 1959. 128 p.

Calvet, Louis-Jean. *Pauline Julien*. Paris, Éditions Seghers, 1974.

Desrochers, Clémence. *Le monde aime mieux...* Montréal, Éditions de l'Homme, 1977.

Lemay, Jacqueline. *La moitié du monde est une femme*. Montréal, Éditions Leméac, 1975. 134 p.

Leyrac, Monique. *Mon enfance à Rosemont*. Montréal, Éditions Primeur, 1983. 216 p.

L'Herbier, Benoît. *La chanson québécoise*. Montréal, Éditions de l'Homme, 1974. 190 p.

Normand, Pascal. *La chanson québécoise*. Montréal, Éditions France-Amérique, 1981.

Petite musique d'été. Film, 16 mm, coul., 8 mn, ONF, 1972. N° de cat. : 106C 0272 100. Réalisation : Bill Davies.

Swing la baquaise. Film, 16 mm, n/b, 27 mn, ONF, 1968. N° de cat. : 106B 0268 166. Réalisation : Jean-Pierre Masse.

Peinture

Brunet, Monique Weinmann. «Suzanne Olivier». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 2 (1980) : 80-84.

Carr, Emily. *Klee Wyck*. Traduit de l'anglais. Montréal, Cercle du livre de France, 1973. 167 p.

Eber, Dorothy. *Pitseolak. Le livre d'images de ma vie*. Montréal, Cercle du livre de France, 1972.

Eddie, Christine. «Ces bonnes femmes qui font des p'tits bonhommes». *Châtelaine*, vol. 20, n° 8 (août 1979) : 37-39, 86, 87.

Emily Carr et David Milne. 10 diapositives, Ottawa, ONF, 1965. Distribué par Multimédia audiovisuel. N° de cat. : 505C 0365 007.

Graham, Mayo. *Quelques artistes canadiennes*. Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1975.

Houston, James. *Eskimo prints*. Don Mills, Éditions Longman, 1971.

Hubbard, R.H. et R. Ostiguy. *Trois cents ans d'art canadien*. Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1967.

Jobidon, Gilles. «Les estampières de pointe». *Châtelaine*, vol. 22, n° 9 (sept. 1981) : 174-180.

Kénojouak, artiste esquimau. Film, 16 mm, coul., 19 mn, ONF, 1964. N° de cat. : 106C 0264 017. Réalisation : John Feeney.

Lamy, Suzanne. «Quatre grandes artistes du Québec». *Forces*, n° 27 (2^e trimestre 1974) : 44-48.

Maud Lewis – Sans ombre. Film, 16 mm, coul., 10 mn, ONF, 1976. N° de cat. : 106C 0276 004. Réalisation : Diane Beaudry-Cowling.

Neering, Rosemary. *Emily Carr*. Longueuil (Québec), Éditions Julienne, 1976. 64 p. On peut obtenir des reproductions des œuvres d'Emily Carr à Canadian Native Prints Limited, 1219, rue Richards, Vancouver (C.-B.), V6B 3G3.

Québec (Province), ministère des Affaires culturelles. *Marcelle Ferron de 1945 à 1970*. Montréal, Musée d'art contemporain, 1970.

Robert, Guy. *L'art au Québec depuis 1940*. Montréal, Éditions La Presse, 1973. 501 p.

_____. *La peinture au Québec depuis ses origines*. Montréal, Éditions France-Amérique, 1980.

Roussan, Jacques de. *Kittie Bruneau*. Montréal, Éditions Lidec, 1967. 36 p.

Saint-Martin, Fernande. *Structures de l'espace pictural*. Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1968. 172 p.

Suchet, Simone. «10 femmes peintres». *Châtelaine*, vol. 21, n° 11 (nov. 1980) : 161-168.

Sculpture

Boulanger, Rolland. *La sculpture de Suzanne Guité*. Montréal, Éditions Aquila, 1973. 79 p.

Cartier, Geneviève. «Quatre sculpteuses ou la conquête de l'espace». *Châtelaine*, vol. 24, n° 7 (juil. 1983) : 100-104.

Charpentier, André. «Une sculpteuse à l'humour cuisant» *Châtelaine*, vol. 22, n° 8 (août 1981) : 25, 28, 30. Hélène Labrie.

Robert, Guy. *L'art au Québec depuis 1940*. Montréal, Éditions La Presse, 1973. 501 p.

Théâtre

Beaulne, Guy et al. *Le théâtre canadien-français. Évolution, témoignage, bibliographie*. Montréal, Éditions Fides, 1976. 1 005 p.

Dassylva, Martial. *Un théâtre en effervescence. Critiques et chroniques, 1965-72*. Montréal, Éditions La Presse, 1975. 283 p.

Denyse Benoît, comédienne. Film, 16 mm, coul., 24 mn, ONF, 1975. N° de cat. : 106C 0275 061. Réalisation : Luce Guilbeault.

Godin, Jean-Cléo. *Le théâtre québécois. Introduction à 10 dramaturges contemporains*. Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1973. 276 p.

Hamelin, Jean. *Le théâtre au Canada français*. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1964. 83 p.

Lafrance, Micheline. *Denyse Pelletier ou la folie du théâtre*. Montréal, Éditions Scriptomédia, 1979.

Lamarche, Gustave. *Le théâtre québécois dans notre littérature*. Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières, Centre de théâtre québécois, 1973. 35 p.

Martineau, Denyse. *Juliette Béliveau*. Montréal, Éditions de l'Homme, 1970. 208 p.

Pelletier, Pol. «Petite histoire du théâtre des femmes au Québec». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 2 (1980) : 85-87.

Rinfret, Édouard G. *Le théâtre canadien d'expression française. Répertoire analytique des origines à nos jours*. 4 tomes, Montréal, Éditions Leméac, 1975-1978.

Stanton, Julie. «Michelle Rossignol, la lionne insaisissable». *Châtelaine*, vol. 24, n° 4 (avril 1983) : 164-172.

Les femmes, agents de changement

La plupart des manuels scolaires d'histoire et de science politique survolent, ou tout simplement ne mentionnent pas, l'apport des femmes à notre société, laissant les élèves dans l'ignorance quasi complète du rôle joué par les femmes dans l'histoire. Cette leçon présente la vie d'un certain nombre de femmes qui ont dirigé des mouvements qui visaient à introduire des changements politiques et sociaux et donne aux élèves la possibilité d'étudier le processus de changement à la lumière de l'évolution des droits politiques, sociaux et économiques des femmes. Il est important de faire comprendre aux élèves que les schèmes sociaux contemporains ont des racines historiques. L'étude des femmes et des événements dont nous venons de parler devra tout naturellement conduire à l'étude de notre société contemporaine ou en être l'aboutissement.

Une analyse des carrières de personnes aussi célèbres que Thérèse Forget-Casgrain, Simone de Beauvoir et Solange Chaput-Roland aidera les élèves à réaliser les possibilités extraordinaires de certaines femmes et la très forte participation des femmes au processus de changement social.

De façon générale, le programme n'a offert aux jeunes filles que peu de modèles de femmes auxquelles elles puissent s'identifier. L'élaboration d'un programme qui dépeint de façon réaliste la participation des femmes aux processus historique et politique intéressera donc tout particulièrement les jeunes filles. Quant aux garçons, elle leur permettra de mieux saisir le très grand nombre de rôles que les hommes et les femmes peuvent jouer dans notre société. Ce qui suit vise à donner à l'enseignant et à l'enseignante un cadre de travail dans lequel il ou elle puisse bâtir des leçons qui mettent en valeur les rôles joués par les femmes.

Objectifs

- Révéler aux élèves la contribution des femmes, notamment des Canadiennes, au processus de changement politique et social.
- Aider les élèves à comprendre les forces qui entraînent la contestation et le changement.
- Aider les élèves à comprendre les diverses formes de contestation.
- Inciter les élèves à forger des hypothèses et à les confirmer ou à les infirmer en se reportant à des documents ou à des preuves.
- Apprendre aux élèves à déceler les opinions tendancieuses.

Aperçu historique

Nous nous proposons à présent d'effectuer une analyse historique du rôle des femmes dans la propagation des idées libérales et dans le franchissement des grandes étapes sociales et politiques des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles.

En publiant en 1792 *The Vindication of the Rights of Women* (Défense des droits de la femme), Mary Wollstonecraft reprenait les courants de pensée, partis de France, qui posaient la question de la liberté sociale des femmes. Aux États-Unis, Abigail Adams rappelait à son mari que la vie, la liberté et le bonheur étaient des droits auxquels pouvait aspirer tout aussi naturellement la femme que l'homme. Mercy Otis Warren, poétesse, dramaturge et historienne, se joignit à Abigail Adams et présenta une pétition au Congrès continental réclamant pour les femmes les mêmes droits politiques que ceux des hommes. En Europe, les femmes jouèrent un rôle de premier plan dans les événements de la Commune, en France, en 1871. Au tournant du siècle dernier, des femmes comme Rosa Luxemburg, Alexandra Kollontai et Kroupskaia Lénine participèrent activement aux bouleversements sociaux qui secouèrent la Russie et l'Allemagne. C'est grâce aux efforts de Clara Zetkin que le 8 mars devint la Journée internationale de la femme.

Bien que le fondement philosophique du mouvement de revendication des droits de la femme remonte à Mary Wollstonecraft, en Angleterre, c'est aux États-Unis qu'apparut le premier mouvement d'action politique féministe. Là, les rudes conditions imposées par la colonisation favorisèrent l'épanouissement de courants égalitaires de toutes sortes, notamment une plus grande égalité entre les hommes et les femmes sur le plan du travail et de la vie sociale. Rapidement, cependant, l'urbanisation croissante créa une situation proche de celle que connaissait la société européenne; il en résulta un rétrécissement du rôle social des femmes. Quoi qu'il en soit, même si en fin de compte les Américaines avaient hérité des griefs de leurs consœurs européennes, du moins la tradition sociale américaine était plus propice à l'activisme féminin.

Le mouvement abolitionniste aux États-Unis attira de nombreuses femmes, issues de classes économiques et sociales les plus diverses. Harriet Tubman, la fondatrice de l'*Underground Railroad* (réseau d'évasion des esclaves aboutissant au Canada), était une ancienne esclave, tandis qu'Harriet Beecher-Stowe, Lucretia Mott, Frances Wright, Lucy Stone, Elizabeth Cady Stanton et Susan B. Anthony étaient des blanches, issues de classes moyennes. Comme les membres masculins s'étaient opposés à la participation sur un pied d'égalité des membres féminins dans les organisations abolitionnistes et comme le résultat de la croisade abolitionniste (les quatorzième et quinzième amendements) n'avait entraîné que l'affranchissement des hommes, la majorité des femmes qui militaient dans ces mouvements passa dans le camp des suffragettes.

À la suite du refus de la Convention internationale de lutte contre l'esclavage (*World Anti-Slavery Convention*) d'accréditer les déléguées, la Convention des droits de la femme (*Women's Rights Convention*) fut tenue à Seneca Falls

(New York) en 1848. Parrainée par Lucretia Mott, Elizabeth Cady Stanton, Ann McClintock et Martha Wright, elle adopta la Déclaration des droits de la femme (*Declaration of Women's Rights*). L'un des droits était, bien entendu, le droit de vote. Lucy Stone et Susan Anthony furent deux autres femmes qui s'illustrèrent dans la bataille qui suivit. Les femmes gagnèrent le droit de vote grâce à une activité politique incessante pendant les soixante-dix années qui suivirent, tout d'abord dans certains États de l'Ouest américain, puis au palier fédéral grâce à un amendement à la Constitution des États-Unis et à une ratification par les trois quarts des assemblées législatives des États. C'est ainsi que les femmes purent participer, au même titre que les hommes, à l'élection présidentielle de 1920 aux États-Unis.

Le mouvement de revendication en faveur du droit de vote pour les femmes se développa en Angleterre entre 1900 et la Première Guerre mondiale, avec à sa tête Emmeline Pankhurst, ses filles Christabel et Sylvia et d'autres femmes des couches aisées de la bourgeoisie. Il prit une forme beaucoup plus militante qu'en Amérique du Nord. Ses membres n'hésitèrent pas, en effet, à désobéir à la loi, à se rendre coupables d'actes de vandalisme, à entreprendre des marches sur le Parlement et des grèves de la faim. Le gouvernement réagit violemment, procédant à des arrestations, mettant les coupables en prison et alimentant de force les grévistes. Les actes de violence atteignirent leur point culminant en 1913, lorsque l'une des militantes se suicida. Il est à remarquer que les actes d'agression les plus graves furent commis par les forces de l'ordre, non par les suffragettes.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclata, le mouvement interrompit ses manifestations et demanda à toutes les femmes de participer à l'effort de guerre. À la fin de la guerre, le Parlement britannique accorda le droit de vote aux femmes de plus de trente ans qui occupaient, ou dont les maris occupaient, des propriétés dont la valeur locative s'élevait à au moins cinq livres par an.

Au Canada, le mouvement de revendication en faveur du droit de vote n'eut jamais ce côté militant extrêmement virulent de l'organisation des mouvements britannique et américain. Il leur fut, cependant, semblable en ce sens qu'il naquit des tentatives de réforme sociale. Emily Howard-Stowe fonda la première organisation canadienne en faveur du droit de vote pour les femmes, le *Toronto Women's Literary Club*, en 1876. Ce n'est qu'en 1883 que ses membres dévoilèrent la raison d'être de leur mouvement qu'elles rebaptisèrent *Toronto Women's Suffrage Association*. Des défilés, des groupes d'étude et des pétitions présentées à l'Assemblée législative ontarienne servirent de modèles aux organisations provinciales et nationales qui se créèrent ultérieurement, comme la *Dominion Women's Enfranchisement Association*, en 1889, et la *National Union of Women's Suffrage Societies of Canada*, en 1914. La *Women's Christian Temperance Union*, qui s'était manifestée pour la première fois au Canada dans les années 1870 et avait atteint une importance nationale en 1885, appuya sans réserve l'idée d'égalité politique. Une visite de Sylvia Pankhurst à Winnipeg en 1912 décida Nellie McClung, qui avait déjà participé à d'autres mouvements de réforme sociale, à se lancer dans la bataille. Cette dernière devint l'une des avocates les plus cinglantes du droit de vote pour les femmes. La tâche, ardue, demanda la participation d'un grand nombre de femmes au cours des années qui

s suivirent. En 1918, le gouvernement fédéral accorda finalement le droit de vote aux femmes. La Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick accorderont le droit de vote aux femmes aux élections provinciales respectivement en 1918, 1922 et 1919. Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta l'avaient accordé en 1916 et l'Ontario et la Colombie-Britannique en 1917. Le Québec attendit jusqu'en 1940.

Les efforts d'Emily Murphy pour entrer au Sénat fédéral modifièrent un autre aspect de l'histoire politique du Canada en 1929, une décision du Conseil privé, à Londres, fit des Canadiennes des *personnes* devant la loi, elles pouvaient dès lors devenir des membres du Sénat. Dix-neuf mois plus tôt, en avril 1928, la Cour suprême du Canada avait nié aux femmes le droit d'être considérées par la loi comme des *personnes*.

La croisade antialcoolique fut étroitement liée aux mouvements canadien et américain de revendication du droit de vote. Bon nombre de ses membres réalisèrent très vite que l'interdiction, ou du moins le contrôle sévère, de la vente d'alcool passait par le droit de vote pour les femmes. Le prix dérisoire de l'alcool et la facilité avec laquelle on pouvait s'en procurer créaient d'énormes problèmes pour de nombreuses femmes et leurs enfants.

Le droit de la famille et de la propriété des biens n'offrait aucun recours légal contre un chef de famille perpétuellement ivre. Les premières réformistes américaines furent Lucretia Mott et Lucy Stone. La *Women's Christian Temperance Union* fut créée aux États-Unis en 1874 et se répandit bientôt dans tous les États-Unis et le Canada grâce aux efforts de Frances Willard. Dans les deux pays, cette organisation devint une pépinière où les femmes qui aspiraient à l'élargissement de leurs droits venaient se préparer à la lutte.

Après avoir été longtemps soumises à un régime d'obéissance et d'infériorité légale, les Canadiennes françaises se sont aussi progressivement émancipées. Au Québec, Caroline Béique et Marie Gérin-Lajoie fondèrent en 1907 la Fédération nationale de Saint-Jean-Baptiste pour regrouper tous les mouvements féminins catholiques canadiens-français de l'époque. La même année, les Dames de la Congrégation ouvraient à Montréal le premier collège d'études supérieures pour jeunes filles. En 1910, Marie Gérin-Lajoie fut la première Québécoise à se voir décerner un baccalauréat es arts de l'Université Laval. Ce n'est qu'à partir de 1930 que les Québécoises purent pratiquer la médecine. Il fallut attendre 1941 pour que le Barreau du Québec ouvrit ses portes aux femmes. Le droit de traiter des affaires sans la permission expresse de leur mari ne fut accordé aux femmes mariées du Québec qu'en 1934. Idola Serre-Saint-Jean fut la première femme mariée à avoir un compte en banque personnel. En 1940, après 18 ans de revendications pénibles menées successivement par Marie Gérin-Lajoie, Thérèse Forget-Casgrain et madame Lyman, les Québécoises obtinrent le droit de vote au palier provincial.

*Monique Bégin, ministre fédérale
de la Santé nationale et du Bien-
Être social de 1977 à 1984
(Michael Badford)*

*Albanie Morin
(Canapress Photo Service)*



*Albanie Morin, Monique Bégin et
Jeanne Sauvé sont les trois pre-
mières Canadiennes françaises à
avoir été élues à la Chambre des
Communes (en 1972).*



*Son Excellence Jeanne Sauvé,
gouverneur général du Canada
(Service de presse du gouver-
neur général)*

*Défilé de la tempérance juvénile,
Toronto, 1905
(Archives publiques du Canada)*



*Mariette Carrier-Fraser, sous-
ministre adjointe de l'éducation
franco-ontarienne au ministère
de l'Éducation et première
femme à occuper ce poste*



*Gisèle Lalonde présidente du
Conseil des affaires franco-
ontariennes et première femme
à occuper ce poste*

Les changements économiques et techniques survenus depuis les années 1950 ont poussé de nouveau des hommes et des femmes en grand nombre à ramener au premier plan de l'actualité la discussion de la situation des femmes dans la société d'aujourd'hui. La parution en 1963 de *La femme mystifiée*, écrit par l'Américaine Betty Friedan, et, en 1970, de *La femme eunuque*, écrit par l'Australienne Germaine Greer, déclencha une avalanche de publications, de réunions, de marches et de revendications visant à apporter des changements sociaux et une modification des lois. Bien qu'une poignée de femmes seulement aient participé activement à ce renouveau de la contestation féminine, leur action a eu des conséquences politiques, sociales et économiques considérables et a modifié la vie de la plupart des femmes et des hommes.

Études de cas

1. Mouvement en faveur du droit de vote pour les femmes : États-Unis, Angleterre et Canada, 1900-1920.

Cette étude de cas a pour but d'analyser la façon dont les femmes ont utilisé le pouvoir politique pour obtenir le droit de vote aux États-Unis, en Angleterre et au Canada entre 1900 et 1920, ainsi que l'étendue et les conséquences de l'utilisation de ce pouvoir politique.

Objectifs

- Faire découvrir aux élèves le rôle joué par les femmes dans la contestation politique.
- Aider les élèves à mieux comprendre certaines notions politiques : contestation, culture politique, comportement politique, prise de décision, pouvoir, leadership politique et changement.
- Souligner aux élèves le conflit de valeurs présent dans tout mouvement de contestation.
- Initier les élèves aux méthodes d'enquête, de recherche et de communication et à la résolution de problèmes.

Activités

Les élèves amélioreront leur compréhension de certaines notions politiques clés grâce à une étude comparative des causes, des actions et des résultats du mouvement en faveur du droit de vote pour les femmes aux États-Unis, en Angleterre et au Canada.

Les questions suivantes, susceptibles de recevoir plusieurs réponses, peuvent servir de point de départ à une recherche et à une discussion.

Questions	Notions
Quelles conditions provoquent la contestation?	- contestation, changement
Comment s'y prend-on pour corriger des injustices?	- leadership politique comportement politique, prise de décision
Quelles relations politiques, conditions sociales, traditions, coutumes et valeurs sont menacées par la contestation?	- conflit de valeurs, compromis, ordre, <i>statu quo</i> , droits acquis
Quelles méthodes peut-on utiliser pour imposer un changement?	- comportement politique, prise de décision, pouvoir
Comment se manifestent les résistances au changement?	- comportement politique, prise de décision, traditions, pouvoir
De quels critères peut-on se servir pour déterminer si l'on a atteint les objectifs politiques que l'on s'était fixés?	- changement, justice, progrès
Quels sont les procédés les plus efficaces pour atteindre ces objectifs?	- compromis, idéologie, valeurs
Dans quelles circonstances l'activisme a-t-il des chances de succès?	- pouvoir, égalité, compromis

L'enquête des élèves peut débuter par l'examen d'un vaste éventail de documents sur les motifs, les méthodes d'organisation, les chefs de file et les activités politiques des partis favorables et des groupes opposés au mouvement réclamant le droit de vote pour les femmes dans les trois pays. En s'appuyant sur ces documents, les élèves peuvent formuler des hypothèses en réponse à quelques-unes des questions présentées ci-dessus. Les hypothèses seront ensuite vérifiées grâce à des travaux de recherche effectués en groupe. Les élèves présenteront ensuite leurs conclusions à la classe. Les comptes rendus seront suivis d'une évaluation et d'une discussion.

- La synthèse de la leçon pourra se faire, à la fin, de plusieurs façons.
- Discussions en groupes. Chaque groupe est représenté par un membre; voici le type de questions qui pourront être traitées :
 - a) Quelle a été l'efficacité des méthodes d'organisation et de l'action politique des mouvements réclamant le droit de vote pour les femmes?
 - b) Les femmes qui dirigeaient les mouvements de contestation étaient-elles de bons chefs politiques?
 - c) Pourquoi le mouvement britannique a-t-il été plus violent que les mouvements nord-américains?
 - Débat. «La Première Guerre mondiale a fait plus pour la cause des femmes qui réclamaient le droit de vote que toutes les manifestations des suffragettes.»

Ces exercices de synthèse peuvent servir à évaluer les progrès des élèves ainsi que la valeur didactique de la leçon. Ils mettront en évidence l'étendue des connaissances des élèves et leur compréhension du rôle joué par les femmes dans les mouvements de contestation : leur degré d'assimilation des notions traitées, leur maîtrise des méthodes d'enquête, de recherche et de communication, leur aptitude à reconnaître et à résoudre les conflits de valeurs. L'enseignant ou l'enseignante pourra évaluer avec les élèves ces divers éléments, régulièrement, tout au long de l'étude.

L'enseignant ou l'enseignante peut aussi utiliser des editoriaux, des bandes dessinées et des articles d'actualité pour évaluer la compréhension qu'ont les élèves des notions politiques rencontrées dans leur étude des documents historiques.

Les livres suivants peuvent servir de point de départ à la recherche : *Thérèse Casgrain*, de Réal Bertrand; *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, du Collectif Clio; *Une femme chez les hommes*, de Thérèse Casgrain; *Pour les droits des femmes*, d'Eleanor Flexner (histoire du suffrage féminin aux États-Unis); *Québécoises du 20^e siècle*, de Michèle Jean; *Tradition culturelle et histoire politique de la femme au Canada*, de Margaret Wade Labarge; *Travailleuses et féministes. Les femmes dans la société québécoise*, de Marie Lavigne et Yolande Pinard; *Vers des horizons nouveaux. La femme canadienne de 1870 à 1940*, de Jeanne L'Espérance; *Aspects du féminisme en Angleterre au 18^e siècle*, de Françoise Moreux, Michèle Plaisant et Paul Denizot. On peut aussi utiliser les films *L'essor féminin* et *Quelques féministes américaines* ainsi que l'ensemble livre et diapositives intitulé *La campagne canadienne en faveur du suffrage féminin*.

2. L'affaire des personnes

Peu d'élèves savent que les Canadiennes n'étaient pas des *personnes* aux yeux de la loi avant 1929. Le but de cette étude de cas est d'analyser une étape importante de l'évolution du statut légal et politique de la femme au Canada.

Objectifs

- Étudier la carrière de quelques Canadiennes qui participèrent activement à des mouvements en faveur des droits de la femme au début du XX^e siècle.
- Analyser le système parlementaire et sa valeur en tant que moyen d'introduire des changements.
- Initier les élèves aux méthodes d'enquête.

Aperçu historique

En 1929, le Conseil privé d'Angleterre renversa une décision de la Cour suprême du Canada et déclara qu'en vertu de l'article 24 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, les femmes étaient bel et bien, aux yeux de la loi, des *personnes* et pouvaient par conséquent devenir membres du Sénat.

Il peut sembler incroyable aujourd'hui que la question ait même pu se poser. Pourtant la décision de 1929 ne fut prise qu'après de nombreuses années d'un travail acharné de la part d'Emily Murphy. Ses efforts débouchèrent sur la signature d'une pétition qui réclamait un décret du conseil forçant la Cour suprême du Canada à statuer sur un point constitutionnel de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Pour présenter sa pétition, Emily Murphy avait besoin de quatre

autres signatures qu'elle obtint d'amies célèbres et respectées : Nellie McClung, Louise McKinney, Irène Parlby et Henrietta Edwards. La pétition qu'elles présentèrent aboutit à la décision du Conseil privé, qui améliora considérablement de la sorte les droits des Canadiennes.

Activités

Les questions et les exercices suivants peuvent orienter l'enquête des élèves.

- Qui était Emily Murphy? Quels incidents dans sa vie la poussèrent à obtenir pour les femmes le statut de *personnes* aux yeux de la loi?
- Faire des recherches sur la vie des quatre autres femmes qui signèrent la pétition. Indiquer les raisons qui conduisirent Emily Murphy à demander leur appui.
- Quelle est la procédure légale que l'on doit suivre pour présenter une pétition réclamant une révision ou une interprétation de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique?
- À partir des informations contenues dans les journaux de mars et d'avril 1928 et de juillet et d'octobre 1929, écrire un compte rendu des débats réels qui se sont déroulés dans les tribunaux d'Angleterre et du Canada.
- Même si aucune femme n'avait jamais été nommée sénateur, pourquoi était-il important pour la cause des femmes au Canada que le cas des *personnes* soit gagné?
- Pourquoi, selon vous, Emily Murphy n'a-t-elle jamais été nommée au Sénat?
- Quelle a été la première femme nommée sénateur? Étudier sa vie pour trouver les raisons de sa nomination.

Parmi les documents utiles pour l'étude de ce cas, on peut citer : *Tradition culturelle et histoire politique de la femme au Canada*, de Margaret Wade Labarge; *Travailleuses et féministes. Les femmes dans la société québécoise*, de Marie Lavigne et Yolande Pinard; *Vers des horizons nouveaux. La femme canadienne de 1870 à 1940*, de Jeanne L'Espérance. On peut également mentionner certains documents de langue anglaise :

Bassett, Isabel. *The Parlour Rebellion. Profiles in the Struggle for Women's Rights*. Toronto, McClelland and Stewart, 1975.

Benham, M.L. *Nellie McClung*. Toronto, Fitzhenry & Whiteside, 1975.

Cleverdon, Catherine L. *The Woman Suffrage Movement in Canada*. Toronto, University of Toronto Press, 1973.

Innis, Mary Quayle. *The Clear Spirit. Twenty Canadian Women and Their Times*. Toronto, University of Toronto Press, 1966.

James, Donna. *Emily Murphy*. Toronto, Fitzhenry & Whiteside, 1977.

MacEwan, Grant. . . . *And Mighty Women Too. Stories of Notable Western Canadian Women*. Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1975.

McClung, Nellie L. *In Times Like These*. Réimpression de l'édition de 1915. Toronto, University of Toronto Press, 1972.

3. Du changement – Année internationale de la femme, 1975

Dans une étude sur le changement, il est important d'évaluer la portée et l'efficacité réelles de toute manifestation officielle destinée à attirer l'attention du grand public sur un problème particulier. La question des droits de la femme a été particulièrement mise en relief plusieurs fois au cours de l'histoire. L'Année internationale de la femme, en 1975, en est un exemple; cet événement constitue une intéressante étude de cas car les organisateurs s'étaient fixés des objectifs et avaient obtenu l'appui financier et politique des gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que celui de nombreuses femmes et de nombreux groupements féminins. Cette étude peut fournir l'occasion aux élèves de parfaire leurs talents en recherche en leur permettant d'analyser un événement qui avait des objectifs précis, qui se déroulait dans un cadre temporel défini et qui avait une portée à la fois régionale, nationale et internationale.

Objectifs

- Analyser des renseignements et dégager des conclusions quant à l'effet d'une manifestation internationale sur la vie des élèves et de leurs concitoyens.
- Comparer les réactions locales, provinciales et nationales que suscite un événement précis.
- Déterminer les diverses méthodes utilisées dans la collectivité pour favoriser les changements d'attitude et évaluer l'efficacité respective de ces méthodes.

Aperçu historique

En décembre 1972, l'Assemblée générale des Nations unies proclamait 1975 «Année internationale de la femme». Les objectifs officiels de la déclaration étaient :

- de promouvoir l'égalité des hommes et des femmes;
- d'assurer la participation à part entière des femmes dans tous les aspects de la vie nationale et internationale;
- de mettre en lumière le rôle joué par les femmes dans l'établissement de relations amicales et de collaboration entre les nations et leur contribution à la paix mondiale.

De nombreuses nations, y compris le Canada, adoptèrent ces objectifs et formulèrent des programmes nationaux. Voici deux des objectifs que notre pays se proposa d'atteindre :

- promouvoir l'égalité des femmes dans tous les aspects de la vie;
- en particulier, informer et éduquer le public quant aux changements d'attitude qui doivent s'opérer dans la société à l'égard du rôle des femmes.

Le gouvernement fédéral créa le Secrétariat de l'Année internationale de la femme pour coordonner les diverses activités. Chaque province créa des organismes chargés de promouvoir les objectifs et l'esprit de l'Année internationale de la femme.

Voici quelques-uns des commentaires entendus à la fin de l'année 1975.

L'Année internationale de la femme, avec son appareil grotesque et sa folie des grandeurs, touche à sa triste fin.

Au Canada, quel a été le résultat de cette «fausse» année de la femme – 1975? Pratiquement nul et, sur le plan législatif, absolument nul.

Laura Sabia, présidente du Conseil du statut de la femme de l'Ontario de 1973 à 1976

Malgré les nombreuses critiques, certains pensent que les délibérations, les projets, les macarons et les bannières de l'Année internationale de la femme ont joué un rôle important de sensibilisation de l'opinion publique à la situation de la femme d'aujourd'hui.

On a accusé à maintes reprises le gouvernement de s'être servi de l'Année internationale de la femme comme d'un paravent pour «calmer les esprits» et on a prétendu que l'intérêt tout particulier accordé aux problèmes de la femme cesserait le 31 décembre. Permettez-moi de vous dire qu'il n'en sera pas ainsi en Ontario.

Bette Stephenson, ministre du Travail de l'Ontario de 1975 à 1978

Nous avons connu, cette année, de grandes réalisations. Le gouvernement fédéral a considérablement amélioré, sur le plan législatif, la condition féminine grâce à l'introduction de nombreux projets de loi. Parmi les lois récemment votées pour assurer l'égalité des femmes et des hommes, citons : la Loi modifiant la Loi sur le Régime de pensions du Canada; une loi d'ensemble modifiant huit lois fédérales; les modifications à la Loi sur les assurances dans la fonction publique. Par ailleurs, la Chambre étudie actuellement plusieurs projets de loi visant à modifier la Loi sur la citoyenneté, la Loi sur la pension, le Code criminel, notamment en ce qui concerne les victimes de viol, enfin la Loi sur les droits de la personne. Des mesures administratives ont été prises dans d'autres domaines, visant en particulier à accorder des possibilités d'emploi égales aux fonctionnaires de sexe féminin.

Cela prend du courage pour mettre en pratique ses convictions. Voilà la tâche qu'il nous reste à accomplir. C'est à partir du moment où nous ne laisserons plus les stéréotypes des rôles nous dicter nos choix et influencer sur nos perceptions et sur celles de nos enfants que l'égalité de la femme deviendra enfin réalité.

Marc Lalonde, ministre fédéral de la Santé nationale et du Bien-Être social de 1972 à 1977

- La discussion peut s'articuler autour des questions suivantes :
- Comparez les opinions exprimées dans ces déclarations. Quels étaient les facteurs qui influaient sur chacun de ces individus?
 - L'Année internationale de la femme a-t-elle été utile? À votre avis, devrait-on répéter l'expérience? Justifiez votre réponse.

Activités

- Demander aux élèves de fouiller dans les archives des journaux locaux afin de pouvoir :
- comparer les éditoriaux sur l'Année internationale de la femme écrits en janvier 1975 à ceux de décembre 1975;
 - analyser l'importance accordée dans les journaux aux événements et activités auxquels ont participé des hommes et des femmes en se servant d'un tableau du type suivant :

Journal :		Date :	
Section :			
	Nombre d'individus mentionnés	Nombre de noms dans les titres	Nombre de photos
Hommes			
Femmes			

- Rassembler et analyser les données sur les activités décrites et sur les termes employés pour décrire les hommes et les femmes.
- Appliquer cette technique à une section (ou à toutes les sections) du journal local : la première page, les pages sportives, l'éditorial, les lettres au rédacteur en chef ou les annonces publicitaires. Demander aux élèves de représenter par un graphique les renseignements recueillis et de déterminer l'attitude exprimée ainsi que tout modèle d'évolution décelable.

Questions de synthèse

- Les élèves pourront essayer de répondre aux questions suivantes en s'inspirant de leur recherche :
- Quel a été à votre avis l'aspect le plus positif de l'Année internationale de la femme? L'aspect le plus négatif?
 - Quel est l'idée ou l'événement rattaché à l'Année internationale de la femme qui a le plus de chances de promouvoir l'égalité de toutes les personnes? Justifiez votre réponse.
 - Les gouvernements devraient-ils réellement essayer d'apporter les modifications préconisées dans les objectifs de l'Année internationale de la femme en matière de possibilités et de rapports sociaux?

4. Thérèse Forget-Casgrain

Afin de pouvoir aspirer un jour à devenir un bon dirigeant ou une bonne dirigeante politique, il faut bien connaître la complexité du système politique canadien, ses corrélations avec les nombreux systèmes de valeurs qui coexistent dans notre pays ainsi que la portée et le type des changements qu'un individu peut réaliser.

Objectif

- Analyser le rôle et l'influence d'un individu en particulier dans la mise en place d'un ensemble complexe de changements sociaux, politiques, économiques et idéologiques.

Activités

- Choisir six élèves pour jouer les rôles décrits ci-dessous.
- Ces six personnes peuvent aider à mettre en évidence plusieurs des problèmes qui ont animé les débats au Québec depuis les années 1930.
- Construire un ensemble de cartes-questions semblables à celles qui sont présentées ci-dessous. Ces cartes sont utilisables de plusieurs façons :
- L'un après l'autre, les élèves désignés pour interpréter les rôles présentent leur point de vue à la classe, puis dialoguent avec les autres élèves.
 - L'un après l'autre, les élèves qui jouent les rôles sont interviewés par un autre élève qui essaie de comprendre leur point de vue.
 - Les six acteurs participent à un débat sur des problèmes d'actualité qu'ils analysent comme s'ils avaient surgi dans le contexte de l'époque.
 - Chaque comédien ou comédienne peut traiter d'une question suggérée par la classe.

Dans des exercices comme ceux qui précèdent, il est important d'accorder suffisamment de temps de recherche et de réflexion aux élèves afin qu'ils puissent réellement s'identifier avec leur personnage sur les plans intellectuel et affectif. Il est également important que la classe ait le temps suffisant pour analyser l'interprétation des personnages afin que : (a) les acteurs puissent être dissociés de leur personnage, (b) que tous les problèmes soulevés puissent être identifiés et (c) que le comportement des individus dans des situations tendues et dramatiques puisse être analysé.

Thérèse Forget-Casgrain

- 1. Pourquoi désirez-vous que les Québécoises obtiennent le droit de vote?
- 2. Pourquoi était-il normal que les femmes demandent le droit de vote?
- 3. Pourquoi a-t-il fallu, selon vous, tant d'années pour que les femmes obtiennent gain de cause?
- 4. Quelles méthodes avez-vous suivies pour atteindre vos objectifs?
- 5. N'est-il pas dangereux pour le *statu quo* politique du Quebec que les femmes aient obtenu le droit de vote?
- 6. Quelle serait votre réponse à l'affirmation suivante : «L'homme doit obéissance à Dieu, la femme doit obéissance à l'homme»?

Cardinal Villeneuve

- 1. Pourquoi voulez-vous «protéger» les femmes des passions que déchaînent les élections?
- 2. Comment savez-vous que la plupart des femmes ne desirent pas le droit de vote?
- 3. Pourquoi l'unité de la famille serait-elle détruite si la femme obtenait le droit de vote?

Maurice Duplessis

- 1. Quelle est votre opinion sur le mouvement reclamant le droit de vote pour les Québécoises?
- 2. Qu'entendez-vous exactement par : «La famille est la societé»?

Adélard Godbout

- 1. Pourquoi avez-vous décidé de soutenir le mouvement en faveur du droit de vote pour les Québécoises?
- 2. Désiriez-vous *uniquement* défaire l'Union nationale en réagissant favorablement aux idées d'un groupe puissant et bien organisé?
- 3. Quels seront, à votre avis, les avantages à long terme pour le Québec de la reconnaissance du droit de vote aux femmes?

M^{me} Unetelle

Vous êtes mère de deux adolescents, catholique et mariée à un homme d'affaires prospère. Pourquoi avez-vous décidé de participer activement et ouvertement au mouvement dirigé par Thérèse Casgrain?

M^{me} Unetelle

Vous êtes mère de deux adolescents, catholique et mariée a un homme d'affaires prospère Pourquoi avez-vous décidé de vous battre ouvertement contre les thèses de Thérèse Casgrain?

Parmi les documents de référence particulièrement utiles dans le cadre de cette leçon, citons : *Thérèse Casgrain*, de Réal Bertrand; *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, du Collectif Clio; *Une femme chez les hommes*, de Thérèse Casgrain; *La participation politique des femmes du Québec*, de Francine Dépatie; *Québécoises du 20^e siècle*, de Michèle Jean; *Travailleuses et féministes. Les femmes dans la société québécoise*, de Marie Lavigne et Yolande Pinard.

Fiches biographiques

Simone de Beauvoir (1908-), figure de proue de la littérature contemporaine, a popularisé dans ses œuvres les principaux thèmes de l'existentialisme. Son manifeste de l'existentialisme féminin, *Le deuxième sexe*, lui apporta la célébrité. Elle y expose comment l'alienation de la femme loin d'être naturelle est créée par des mythes qui la maintiennent dans une situation de dépendance. Simone de Beauvoir initie ou supporte des mouvements de contestation partout où les droits de la personne sont réprimés.

Marguerite Bourgeoys (1620-1700) arriva au Canada en 1653 avec De Maisonneuve pour instruire les enfants des colons Elle fonda la première école en Nouvelle-France, en 1658. Comme il n'y avait pratiquement pas d'enfants lors de son arrivée, elle se consacra aux nombreux autres services dont avaient besoin les colons qui recommençaient une nouvelle vie loin de leur pays. Son dévouement lui valut rapidement le titre de «Mère de la colonie». Elle retourna plusieurs fois en France recruter des femmes pour l'aider dans son travail d'éducation. Ces femmes se regroupèrent en communauté et, plus tard, prononcèrent leurs vœux, devenant ainsi les Dames de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.

Aurore Dupin, dite George Sand (1804-1876), écrivaine prolifique, se gagna la critique malgré ses idées avant-gardistes. Elle se porta à la défense de la femme, condamna la societe opprimante, exprima avec passion des opinions démocratiques et se déclara même communiste. Cette écrivaine fonda *La Revue indépendante* et côtoya les démocrates les plus illustres de son temps.

Thérèse Forget-Casgrain (1896-1981) fit le plus au Quebec pour que le droit de vote soit accordé aux Québécoises. Thérèse Casgrain dut lutter contre des forces de resistance considérables dans la province, animées entre autres par Maurice Duplessis, l'Église catholique et les Québécoises de tendance conservatrice.

La loi accordant le droit de vote aux femmes ne fut votée par l'Assemblée législative du Québec qu'en 1940, après après cinq tentatives infructueuses, dont la première en 1928. Thérèse Casgrain désirait une réforme des lois; elle obtint que le gouvernement du Québec charge une commission, la Commission Dorion, d'étudier cette réforme. Les modifications qui en résultèrent accordaient aux femmes le droit de jouir de leurs propres revenus et le droit d'intenter des poursuites judiciaires sans le consentement de leur mari. L'éloquence dont fit preuve Thérèse Casgrain au Congres des institutions des femmes du Québec, en 1938, gagna de nombreuses personnes à sa cause. Son émission de radio *Fémina*, qui lui permettait de discuter publiquement du rôle des Québécoises, facilita grandement son dialogue avec le gouvernement québécois.

L'un des principaux agents de socialisation est l'école; il est donc très important qu'elle permette de maximiser le développement de chaque élève.

Golda Meir (1898-1978), née à Kiev, en Russie, devint Première ministre d'Israël à une période critique de l'histoire de ce pays. Après avoir échappé par miracle à une charge de la cavalerie cosaque, Golda, âgée de huit ans, et ses parents quittèrent la Russie pour venir s'installer aux États-Unis. Jeune intellectuelle, elle adhéra au mouvement sioniste, puis, après s'être mariée, partit s'établir en Palestine. Elle y vécut d'abord dans un kibboutz, puis à Jérusalem, où elle participa activement à la vie politique. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle fut au centre du mouvement réclamant la création d'un État juif indépendant.

Idola Saint-Jean (1880-1945) fonda, en 1927, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes au Québec. Elle fut la première femme à se présenter aux élections fédérales en 1930 et obtint 3 000 votes dans Dorion-Saint-Denis. En plus de lutter pour le droit de vote, elle réclama la réforme du Code civil. En 1934, elle obtint que les femmes mariées puissent avoir un compte en banque à leur nom personnel. Elle enseigna dans plusieurs écoles dont l'Université McGill et, pendant 25 ans, donna des cours organisés par la Fédération nationale de Saint-Jean-Baptiste pour les jeunes ouvrières.

Documentation

Livres, articles, rapports

Adler, Laure. *À l'aube du féminisme. Les premières journalistes, 1830-1850*. Paris, Éditions Payot, 1979. 240 p.

Albistur, Maïté et Daniel Armogathe. *Le grief des femmes. Anthologie des textes féministes du Moyen Âge à 1848*. Paris, Éditions Hier et Demain, 1978.

_____. *Histoire du féminisme français du Moyen Âge à nos jours*. Paris, Éditions des femmes, 1977. 508 p.

_____. *Nelly Roussel : l'éternelle sacrifiée*. Paris, Éditions Syros, 1979. 180 p.

Allaire, Émilie Boivin. *Profils féminins. Les figures de proue canadiennes*. Québec, Garneau, 1967. 288 p.

_____. *Têtes de femmes. Essais biographiques*. Québec, Éditions de l'Équinoxe, 1971.

Auger, Geneviève et Raymonde Lamothe. *De la poêle à frire à la ligne de feu*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1981. 232 p.

Auzias-Gélineau, Claire et al. *Emma Goldman. La tragédie de l'émancipation féminine, et du mariage et de l'amour*. Paris, Éditions Syros, 1978.

Baelen, Jean. *La vie de Flora Tristan*. Paris, Éditions du Seuil, 1971. 256 p.

Ballorain, Rolande. *Le nouveau féminisme américain. Essai, étude historique et sociale du Women's Liberation Movement*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1975. 432 p.

Barry, Joseph. *George Sand ou le scandale de la liberté*. Paris, Éditions du Seuil, 1982.

Beattie, Margaret. *Le droit de gouverner*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1977.

Beauvoir, Simone de. *Le deuxième sexe*. 2 tomes, Paris, Éditions Gallimard, 1971 et 1968. 512 p. chacun.

Bertrand, Réal. *Thérèse Casgrain*. Montréal, Éditions Lidec, 1981. 63 p.

Bharer, Jacinthe. *Les femmes et le pouvoir*. Québec, Conseil du Statut de la femme, 1975.

Blache, Pierre. «Les droits politiques de la femme au Québec dans *Le droit dans la vie familiale. Le livre du centenaire du code civil (1)*, de Jacques Boucher et André Morel. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1970. Pages 233-243.

Blanquart, Louissette. *Femmes. L'âge politique*. Paris, Éditions Sociales, 1974.

Bouchardeau, Huguette. *Hélène Brion : la voie féministe*. Paris, Éditions Syros, 1978. 118 p.

_____. *Pas d'histoire, les femmes*. Paris, Éditions Syros, 1977. 237 p.

Boucher, Jacques. «L'histoire de la condition juridique et sociale de la femme au Canada français» dans *Le droit dans la vie familiale. Le livre du centenaire du Code civil (1)*, de Jacques Boucher et André Morel. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1970. Pages 155-167.

Brodeur, Violette et al. *Le mouvement des femmes au Québec*. Montréal, Centre de formation populaire, 1981.

Canada, Bureau de la coordonnatrice, *Situation de la femme. Femme en voie d'égalité*. Ottawa, Condition féminine Canada, 1979. 42 p.

Canada, Centre d'information sur l'unité canadienne. *La part des femmes*. Ottawa, le Centre, 1982. 19 p.

Canada, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. *10 ans plus tard. Évaluation de la mise en œuvre par le gouvernement fédéral quant à l'exécution des recommandations de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme*. Ottawa, le Conseil, 1979. 71 p.

_____. *Recommandations du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme par sujets*. Ottawa, le Conseil, 1981. 120 p.

Canada, Conseil consultatif de la situation de la femme. *Participer au pouvoir*. Ottawa, le Conseil, 1978.

Canada, Conseil privé. *La situation de la femme au Canada*. Ottawa, Information Canada, 1975. 54 p.

Canada, Secrétariat de l'Année internationale de la femme. *La femme canadienne*. Ottawa, Bureau de la coordonnatrice, Situation de la femme, 1976. Étude de l'influence de l'Année internationale de la femme sur les attitudes.

Carisse, Colette et Joffre Dumazedier. *Les femmes innovatrices. Problèmes post-industriels d'une Amérique francophone*. Québec, Éditions du Seuil, 1975. 288 p.

Casgrain, Thérèse. *Une femme chez les hommes*. Montréal, Éditions du Jour, 1971. 296 p.

Cercle des femmes journalistes. *Vingt-cinq à la une. Biographies*. Montréal, Éditions La Presse, 1976.

Champagne-Gilbert, Maurice. *L'inégalité hommes-femmes. La plus grande injustice*. Ottawa, Secrétariat d'État, 1977.

Chaput-Rolland, Solange. *De l'unité à la réalité. Regards 1977-1981*. Montréal, Cercle du livre de France, 1981. 263 p.

Charlot, Monica. *Les femmes dans la société britannique*. Paris, Armand Colin, 1977. 253 p.

Chiappe, Jean-François. *Le monde au féminin. Encyclopédie des femmes célèbres*. Paris, Éditions Aimery Somogy, 1976. 288 p.

Chorez, Claudine. *George Sand*. Paris, Éditions Seghers, 1973.

Cloutier, Renée et al. *Femmes et culture au Québec*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1982. 105 p.

Codeau (sic), Hermine. *Chronologie générale sur la femme au Québec (des origines à 1972)*. Montréal, Centre des Femmes, 1972. 251 p.

Collectif Clio. *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Montréal, Les Quinze, 1982. 521 p.

Cook, Gail. *L'objectif pour les Canadiennes : pouvoir choisir*. Ottawa, Information Canada, 1976.

Coyen, Yolande. *Femmes et politique*. Montréal, Éditions du Jour, 1981.

Davis, Angela. *Autobiographie*. Paris, Albin Michel, 1975. 352 p.

Davy, Marie-Madeleine. *Simone Weil. Sa vie, son œuvre avec un exposé de sa philosophie*. Paris, Presses Universitaires de France, 1967. 124 p.

Dayan, Josée et Malka Ribowska. *Simone de Beauvoir*. Paris, Éditions Gallimard, 1979. 92 p.

Decaux, Alain. *Histoire des Françaises*. 2 tomes, Paris, Librairie Académique Perrin, 1972.

Démar, Claire. *L'affranchissement des femmes*. Paris, Éditions Payot, 1976. 240 p.

Dépatie, Francine. *La participation politique des femmes du Québec*. «Études préparées pour la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada», 10, Ottawa, Information Canada, 1971.

Deraismes, Maria. *Ce que veulent les femmes. Articles et discours de 1828 à 1894*. Paris, Éditions Syros, 1980.

Desanti, Dominique. *Flora Tristan*. Éd. rév., Paris, Hachette, 1980. 350 p.

Dolléans, Édouard. *George Sand. Féminisme et mouvement ouvrier*. Paris, Éditions ouvrières, 1951.

Dolment, Marcelle et Marcel Barthe. *La femme au Québec*. Montréal, Les Presses Libres, 1973. 158 p.

Dufour, Antoine. *Les vies des femmes célèbres*. Genève, Librairie E. Droz, 1970. 216 p.

Duhet, Paule-Marie. *Les femmes et la révolution, 1789-1794*. Paris, Éditions Gallimard, 1978. 240 p.

Dumais, Monique. «Les religieuses, leur contribution à la société québécoise». *Les cahiers de la femme*, vol. 3, n° 1 (1981) : 18-20.

Dumas, Évelyne. *Dans le sommeil de nos os. Quelques grèves au Québec de 1934 à 1944*. Montréal, Éditions Leméac, 1971. 172 p.

Dutil, Denis et Mair Verthuy. «Femmage». *Les Cahiers de la femme*, vol. 2, n° 2 (1980) : 24-26. Thérèse Casgrain.

Eaubonne, Françoise d'. *Le féminisme ou la mort*. Paris, Éditions Pierre Horay, 1974. 280 p.

_____. *Histoire et actualité du féminisme*. Paris, Éditions A. Moreau, 1972.

_____. *Une femme témoin de son siècle. Germaine de Staël*. Paris, Librairie E. Flammarion, 1966. 285 p.

Evans, Gwynneth. *Les femmes au fédéral. Une bio-bibliographie*. Ottawa, Éditions Marion C. Wilson, 1975. Courtes biographies de 40 femmes au fédéral.

Fédération des femmes canadiennes-françaises. *La part des femmes, il faut la dire*. Ottawa, la Fédération, 1981.

Fédération des travailleurs du Québec. *Le combat syndical et les femmes*. Montréal, la Fédération, 1975.

«La femme au Québec». *Les Québécoises*, n° 1 (1974) : 1-63.

«Femme, bâtisseuse de la nation». *Les cahiers de la femme*, vol. 3, n° 1 (1981). Numéro spécial.

«Femmes, travail, syndicalisme». *Sociologie et sociétés*, vol. 6, n° 1 (mai 1974) : 1-185.

Firestone, Shulamith. *La dialectique du sexe. Le dossier de la révolution féministe*. Paris, Éditions Stock, 1970. 352 p.

Flexner, Eleanor. *Pour les droits des femmes*. Paris, Éditions France-Empire, 1964. Histoire du suffrage féminin aux États-Unis.

Friedan, Betty. *La femme mystifiée*. Traduit de l'anglais. Paris, Éditions Denoël, 1975. 450 p.

_____. *Les femmes à la recherche d'une quatrième dimension*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1969. 144 p.

_____. *Ma vie a changé. Écrits sur le mouvement de libération de la femme*. Traduit de l'anglais. Paris, Fayard, 1977. 400 p.

Gagné, Muriel. «Flora Macdonald». *Châtelaine*, vol. 20, n° 11 (nov. 1979) : 48-58.

Gagnon, Marie-Josée. «Où en sont les femmes dans le mouvement syndical?». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 2 (1980) : 77-78.

Gagnon, Mona-Josée. *Les femmes vues par le Québec des hommes. 30 ans d'histoire des idéologies, 1940-1970*. Montréal, Éditions du Jour, 1974. 159 p.

Gauthier, Jean-Louis. «Simone Chartrand». *Châtelaine*, vol. 20, n° 9 (sept. 1979) : 42-50.

Germain, Nicole et Liette Desjardins. *La femme émancipée*. Montréal, Éditions de l'Homme, 1971. Entrevues avec Solange Chaput-Rolland, Claire Kirkland-Casgrain et Geneviève Bujold.

Greer, Germaine. *La femme eunuque*. Paris, Éditions Robert Laffont, 1970.

Grimal, Pierre. *Histoire mondiale de la femme*. 4 tomes, Paris, Nouvelle Librairie de France, 1965-67.

Groult, Benoîte. *Ainsi soit-elle*. Paris, Grasset, 1975. 232 p. Exposé sur la question féminine.

_____. *Le féminisme au masculin*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1980. 190 p.

Halimi, Gisèle. *La cause des femmes*. Paris, Grasset, 1974.

Jean, Michèle. «Où va le mouvement des femmes». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 2 (1980) : 9, 10.

_____. *Québécoises du 20^e siècle*. Montréal, Éditions du Jour, 1974. 303 p.

Labarge, Margaret Wade. *Tradition culturelle et histoire politique de la femme au Canada*. «Études préparées pour la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada», 8, Ottawa, Information Canada, 1971. 37, 55, 36 p.

Lalonde, Michèle. «La femme de 1837-38. Complice ou contre-révolutionnaire». *Liberté*, vol. 7, nos 1-2 (janv.-avril 1965) : 146-173.

Langevin, Liane. *Manquantes à l'appel. Les femmes dans la politique fédérale canadienne*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1977.

Lavigne, Marie et Yolande Pinard. *Travailleuses et féministes. Les femmes dans la société québécoise*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1983. 430 p.

Lebrun, Paule. «On n'a jamais écrit l'Histoire avec des mots de femme». *Châtelaine*, vol. 16, n° 10 (oct. 1975) : 48-51, 68-75.

Lee, Danielle Juteau. «Les religieuses du Québec. Leur influence sur la vie professionnelle des femmes, 1908-1954». *Atlantis*, vol. 5, n° 2 (printemps 1980) : 22-33.

Le Garrec, Évelyne. *Séverine, une rebelle, 1855-1929*. Paris, Éditions du Seuil, 1982. 307 p.

Lejeune, Paule. *Louise Michel, l'indomptable*. Paris, Éditions des femmes, 1978. 352 p.

L'Espérance, Jeanne. *Vers des horizons nouveaux. La femme canadienne de 1870 à 1940*. Ottawa, Archives publiques, 1983. 69 p.

Lloyd, Trevor Owen. *L'émancipation des femmes. Formation et triomphe du mouvement féministe*. Lausanne, Éditions Rencontre, 1970.

Lockwood Carden, Maren. «Le nouveau mouvement féministe aux États-Unis» dans *Femmes, sexisme et sociétés*, d'Andrée Michel. Paris, Presses Universitaires de France, 1977. Pages 161-169.

«La loi et la politique». *Les cahiers de la femme*, vol. 2, n° 4 (1980). Numéro spécial.

Maranda, Jeanne. «Des féministes avant l'heure». *Les cahiers de la femme*, vol. 3, n° 1 (1981) : 56-57.

Maranda, Jeanne et Mair Verthuy. «Les écrits féministes au Québec». *Emergency Librarian* (sept./oct. 1977) : 12-21.

Masnatta-Rubattel, Claire. *La révolte des Américaines*. Paris, Aubier-Montaigne, 1973. 192 p.

Maurois, André. *Lélia, ou la vie de George Sand*. Nouv. éd., Paris, Hachette, 1976.

Mead, Margaret. *L'un et l'autre sexe*. Traduit de l'anglais. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1975. 352 p.

Meunier-Tardif, Ghislaine. *Vies de femmes*. Montréal, Éditions Libre Expression, 1981.

Michel, Andrée. *Le féminisme*. 2^e éd., Paris, Presses Universitaires de France, 1981. 128 p.

Monet-Chartrand, Simone. *Ma vie comme rivière. Récit autobiographique*. 2 tomes, Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1981, 1982.

Moreux, Françoise. *Elizabeth Inchbald et la revendication féminine au 18^e siècle*. Lille, Presses Universitaires de Lille, 1973. 196 p.

Moreux, Françoise, Michèle Plaisant et Paul Denizot. *Aspects du féminisme en Angleterre au 18^e siècle*. Lille, Presses Universitaires de Lille, 1972. 92 p.

Moss, Allyn. *Une femme d'avant-garde. La carrière de Margaret Mead*. Paris, Éditions Nouveaux Horizons, 1965.

Moubachin, Chantal. *Simone de Beauvoir ou le souci de différence*. Paris, Éditions Seghers, 1972.

Mouvement de libération des femmes. *Histoire du MLF*. Paris, Calmann-Lévy, 1977.

Nathan, Monique. *Virginia Woolf*. Paris, Éditions du Seuil, 1975. 192 p.

O'Leary, Véronique et Louise Toupin. *Québécoises deboutte*. Tome 1 et 2, Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1982, 1983.

Paré, Hélène. *Les comités de la condition féminine dans les syndicats au Québec*. Montréal, Secrétariat d'État, Programme de promotion de la femme, 1983.

Payette, Lise. *Le pouvoir? Connais pas!* Montréal, Éditions Québec-Amérique, 1982. 212 p.

Pearson, Mary. *Décennie internationale pour la femme : 1976-1985. Le point de vue des femmes canadiennes*. Ottawa, Conseil consultatif de la situation de la femme, 1977.

Pétrement, Simone. *La vie de Simone Weil*. 2 tomes, Paris, Fayard, 1978.

Pisan, Christine de et Elisa Lemonnier. *Femmes extraordinaires*. Paris, Éditions de la Courtille, 1979.

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Pour les Québécoises : égalité et indépendance*. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1978.

Reed, Evelyne. *Féminisme et anthropologie*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1979. 270 p.

Reeves-Morache, Marcelle. *Les Québécoises de 1837-38*. Montréal, Éditions Albert St-Martin, 1975.

Rey, Pierre-Louis. *La femme. De la belle Hélène au mouvement de libération des femmes*. Montréal, Bordas, 1972. 207 p. Anthologie de textes.

Rowbothan, Sheila. *Conscience des femmes, monde de l'homme*. Paris, Éditions des femmes, 1979. 224 p.

_____. *Féminisme et révolution*. Paris, Éditions Payot, 1972.

St-Jean, Idola. «Discours radio-diffusé sous les auspices de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec la veille de la présentation du projet de loi du suffrage féminin» dans *Québécoises du 20^e siècle*, de Michèle Jean. Montréal, Éditions du Jour, 1974. Pages 220-224.

Simone Weil. *Philosophe, historienne et mystique*. Paris, Aubier-Montaigne, 1978. 384 p.

Tabouis, Geneviève. *La femme dans l'histoire*. Paris, Éditions Lidis, 1965.

Tardy, Évelyne et al. *La politique : un monde d'homme?* Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., 1982.

Tristan, Flora. *Lettres*. Paris, Éditions du Seuil, 1980. 272 p.

Union internationale des ouvriers du vêtement pour dame. *Les/The Midinettes, 1937-1962*. Montréal, l'Union, 1962. 123 p.

White, Julie. *Les femmes et le syndicalisme*. Ottawa, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1980. 147 p.

Wollstonecraft, Mary. *Défense des droits de la femme*. Paris, Éditions Payot, 1976. 252 p.

Films et diapositives

La campagne canadienne en faveur du suffrage féminin. Livre et diapositives, n/b, «Histoire du Canada en images», Ottawa, ONF, 1977. Distribué par Multimédia audiovisuel. N° de cat. : 535B 0377 002.

Ce que femme veut. Film, 16 mm, coul., 27 mn, ONF, 1975. N° de cat. : 106C 0275 543.

L'essor féminin. Film, 16 mm, coul., 58 mn, ONF, 1958. N° de cat. : 106C 0258 053. Réalisation : Douglas Tunstell.

Les femmes parmi nous. Film en 2 parties : *Le bonheur, La dignité*. 16 mm, n/b, 29 mn chaque partie, ONF, 1961. N°s de cat. : 106B 0261 122 et 106B 0261 123. Réalisation : Jacques Bobet.

Les filles, c'est pas pareil. Film, 16 mm, coul., 55 mn, ONF, 1974. N° de cat. : 106C 0274 169. Réalisation : Hélène Girard.

Les filles du Roy. Film, 16 mm, coul., 56 mn, ONF, 1974. N° de cat. : 106C 0274 045. Réalisation : Anne Claire Poirier.

Marie Blanchet travailleuse du coton à Valleyfield en 1908. Livre et diapositives, coul., «Histoire du Canada en images», vol. 20, Ottawa, ONF, 1975. Distribué par Multimédia audiovisuel. N° de cat. : 535C 0375 016.

Quelques féministes américaines. Film, 16 mm, coul., 55 mn, ONF, 1977. N° de cat. : 106C 0277 266. Réalisation : Luce Guilbeault.

L'image stéréotypée du rôle des sexes à l'école

Dans *The Child and Society* , les auteurs décrivent l'enfant comme une «jeune recrue» sur laquelle l'environnement exerce une influence multidimensionnelle. L'un des principaux agents de socialisation est l'école; ce milieu d'apprentissage multiforme joue un rôle capital dans le développement de l'individu. On voit à quel point il est important que cet environnement permette de maximiser le développement de chaque élève. Les éducateurs doivent, entre autres, veiller à éliminer du milieu d'apprentissage toute conception stéréotypée du rôle des sexes, en particulier celle qui apparaît dans le matériel didactique et qui se manifeste dans les méthodes et le comportement.

L'étude de la socialisation doit donc traiter de ce problème. Le programme doit montrer aux élèves les influences directes et indirectes auxquelles ils sont soumis dans leur milieu scolaire, et en même temps les initier au processus par lequel un être humain peut s'intégrer à la société tout en préservant son identité.

La plupart des «messages» que les élèves reçoivent à l'école sont liés à des attentes de comportement fondées sur le rôle des sexes. Ces messages prennent des formes multiples, depuis les manuels d'histoire qui ne font que très rarement mention des femmes jusqu'à la séparation des garçons et des filles pour certaines activités. Tous enseignent indirectement aux jeunes que les hommes doivent se comporter de telle façon et les femmes de telle autre façon. Intérioriser les attentes de la société qui leur réserve un rôle bien précis signifie, pour les jeunes filles, intérioriser inconsciemment les limites de ce rôle. Le but de la présente leçon est donc d'éveiller les élèves aux images stéréotypées du rôle des sexes, au processus par lequel elles s'imposent, ainsi qu'à leurs manifestations et conséquences à l'école.

Objectifs

- Amener les élèves à comprendre l'influence du milieu scolaire sur le développement de l'individu en insistant particulièrement sur l'effet qu'exerce l'image stéréotypée du rôle des sexes sur le processus de socialisation.
- Amener les élèves à déterminer les domaines du milieu d'apprentissage où prédominent les images stéréotypées du rôle des sexes.
- Amener les élèves à étudier les limites imposées par une conception stéréotypée du rôle des sexes.

- Inciter les élèves à s'interroger sur la nature et le processus du développement humain.
- Inciter les élèves à retracer l'origine des valeurs sociales, notamment en ce qui a trait aux rôles des hommes et des femmes.

Domaines de recherche

A. Définition de l'expression «image stéréotypée du rôle des sexes»

Demander aux élèves d'étudier la signification du mot *stéréotype*. Quelles sont, en général, les conséquences d'attentes fondées sur un stéréotype en matière de comportement? Qu'entend-on par l'expression *image stéréotypée du rôle des sexes*?

B. Image stéréotypée du rôle des sexes à l'école

1. Les élèves peuvent examiner du matériel didactique (manuels, etc.). Un tableau (indiquant le nombre d'hommes et de femmes, les rôles joués, etc.) facilitera cette étude. Les élèves peuvent, par exemple, analyser les illustrations et remplir le tableau suivant.

Contenu des illustrations	Hommes	Femmes
A. Nombre de fois ou des adultes apparaissent :		
dans des rôles à la maison		
dans des rôles en dehors du foyer		
dans des rôles de direction ou d'autorité		
dans des rôles subalternes		
Total		
B. Nombre de fois où des enfants apparaissent :		
jouant de façon passive		
recevant de l'aide		
aidant quelqu'un d'autre		
agissant sans l'aide d'adultes		
Total		

L'analyse de ces renseignements pourrait entraîner la recherche de relations possibles entre les résultats et l'influence de ces textes sur la perception qu'ont d'eux-mêmes les élèves.

1 Frederick Elkin et Gerald Handel, *The Child and Society* (New York, Random House, 1962), p. 10

2 Organiser une séance de «remue-méninges» sur certains domaines du programme où il est possible de mettre facilement en lumière la conception stéréotypée du rôle des sexes. Parmi les domaines *généraux* possibles, citons l'histoire, le français et l'éducation physique. (Se reporter à d'autres sections du présent document.)

Faire lire aux élèves les buts de l'éducation fixés par l'Ontario et leur demander de faire le lien entre ces objectifs et la discussion en cours. (Les buts en question sont reproduits dans la section *Raison d'être* du présent document, à la page 2.)

3. Se procurer un ou plusieurs exemplaires des règlements de l'école ou du prospectus des cours.

Demander aux élèves d'isoler dans ces documents une éventuelle discrimination à l'égard des filles et des garçons et d'en discuter.

– Qui établit les règlements?

– S'ils ne satisfont pas aux besoins de l'ensemble de la collectivité, peuvent-ils être changés? Comment?

4 Demander aux élèves de recueillir et de représenter graphiquement les renseignements suivants sur le personnel de l'école : sexe des membres du personnel, poste occupé, matière(s) enseignée(s), âge des élèves.

– Voit-on se dégager certaines tendances?

– Quelles conclusions peut-on en tirer?

– Les modèles de rôles ont-ils une grande influence sur le développement des aspirations personnelles des élèves?

– Quel rapport cela a-t-il avec l'embauche du personnel de l'école?

– La discipline est-elle la même, dans la classe, pour les garçons et pour les filles?

– Si un enseignant ou une enseignante a une conception très traditionnelle du comportement des élèves en fonction de leur sexe, cette conception peut-elle fortement marquer les élèves et leur donner une conception figée de leur rôle?

– L'attitude d'un groupe d'élèves peut-elle avoir une grande influence sur le comportement d'un individu?

– Quel rôle joue le «besoin d'acceptation sociale» dans le développement d'un être humain? Reliez cette discussion aux images stéréotypées du rôle des sexes à l'école.

– Peut-on exploiter au maximum les possibilités de développement d'un individu si le milieu est imprégné d'une conception stéréotypée du rôle des sexes? (L'enseignant ou l'enseignante incitera les élèves à partager leurs expériences personnelles en matière d'attentes traditionnelles à l'égard du rôle des sexes. Ils ne sont pas forcés de se limiter à des expériences vécues en milieu scolaire.)

– Les niveaux de réalisation et les aspirations de carrière sont-ils influencés par une conception stéréotypée du rôle des sexes? (Un questionnaire pourrait être préparé en vue d'interroger certaines couches de la population scolaire sur leurs objectifs de carrière ou sur d'autres choix individuels.) Quels sont les facteurs qui influent sur le choix?

– En quoi la présence d'une variété de modèles de rôles masculins et féminins (dans le matériel didactique, etc.) influencerait-elle sur les aspirations? Comment peut-on parvenir à une telle diversité à l'école?

C. Influence de la conception stéréotypée du rôle des sexes sur les élèves

Les questions suivantes peuvent aider les élèves à entamer la discussion sur le rôle différent attribué aux hommes et aux femmes.

– S'attend-on à ce que les filles réussissent mieux que les garçons dans certaines matières et vice versa?

– Lorsque l'enseignant ou l'enseignante a besoin de se faire aider dans la classe, distribue-t-il ou distribue-t-elle les tâches en fonction du sexe des élèves?

Documentation

Centrale de l'enseignement du Québec. *Analyse d'un manuel scolaire et la transmission des stéréotypes sexistes*.

Montréal, la Centrale, 1976. 15 p.

_____. *Stéréotypes sexistes dans l'éducation*. Montréal, la Centrale, 1980. 120 p.

Decroux-Masson, Annie. *Papa lit, maman coud. Les manuels scolaires en bleu et rose*. Paris, Société nouvelle des éditions Gonthier, 1979. 133 p.

Descarries-Bélanger, Francine. *L'école rose . . . et les cols roses. La reproduction de la division sociale des sexes*. Québec, Centrale de l'enseignement du Québec, 1980. 128 p.

Dunnigan, Lise. *Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires au Québec*. Québec, Conseil du statut de la femme, 1976.

_____. *L'école sexiste c'est quoi?* Québec, Conseil du statut de la femme, 1976. 15 p.

_____. *L'orientation des filles en milieu scolaire*. Québec, Conseil du statut de la femme, 1977. Sondage auprès des conseillers d'orientation et des spécialistes de l'information scolaire.

«L'école sexiste. Dossier sur le rôle joué par l'école dans la transmission des concepts discriminatoires relatifs au rôle de la femme dans la famille et dans la société» *L'école coopérative*, n° 43 (avril 1978) : 1-31.

Québec (Province), Conseil du statut de la femme. *Vire-vie ou ça vaut la peine qu'une fille s'oriente*. Québec, ministère de l'Éducation, 1979.

Thibault, Danyelle. *Stéréotypes des rôles dans les manuels scolaires de l'élémentaire*. Québec, Conseil du statut de la femme, 1974.

YWCA, Centre des femmes. *Le sexisme dans les manuels scolaires de première année*. Montréal, le Centre, [s.d.]

Voir aussi les références données à la fin de la section sur l'amélioration du milieu d'apprentissage.

Vous attendez-vous à des résultats différents, dans certaines matières enseignées, selon le sexe des élèves?



Préparez-vous les élèves aux changements auxquels ils devront faire face en leur faisant prendre conscience des diverses options qui s'offrent à eux?



Questionnaire d'évaluation

La liste de contrôle ci-dessous devrait aider les enseignants, orienteurs et administrateurs dans leur étude des problèmes relatifs à la conception stéréotypée du rôle des sexes à l'école. Les questions sont conçues de façon à mettre en évidence les domaines particuliers qui demandent à être examinés plus à fond ou peut-être même à être modifiés.

A. En classe	Toujours	Parfois	Jamais
1 Vous attendez-vous à des résultats différents, dans certaines matières enseignées, selon le sexe des élèves?			
2 Vous attendez-vous à ce que les filles se comportent différemment des garçons? Considérez-vous, par exemple, que les garçons sont plus agressifs que les filles et que celles-ci sont plus dociles que les garçons?			
3 Préparez-vous les élèves aux changements auxquels ils devront faire face en leur faisant prendre conscience des diverses options qui s'offrent à eux?			
4 Avez-vous réfléchi à la façon dont vous vous adressez (mots employés, ton utilisé) aux filles et aux garçons afin de vous assurer que vous ne faites aucune différence entre les élèves suivant leur sexe?			
5 Avez-vous analysé vos commentaires d'évaluation du comportement et du travail des garçons et des filles afin de vérifier que vous n'établissez aucune distinction en fonction du sexe des élèves?			
6 Vous êtes-vous arrêté à la façon dont vous distribuez les punitions aux filles et aux garçons afin de vous assurer que vous les punissez de la même façon?			
7 Assignez-vous les tâches telles que le nettoyage et la préparation de matériaux en tenant compte du sexe?			

A. En classe	Toujours	Parfois	Jamais
8 Avez-vous change les coutumes d'aligner et de grouper les élèves selon leur sexe?			
9 Encouragez-vous les garçons et les filles à jouer et à travailler ensemble?			
10 Lorsque vous avez des invités en classe, vous assurez-vous que les élèves rencontrent des représentants des deux sexes dans chaque catégorie d'emploi?			
11 Incitez-vous tous les élèves à se servir du matériel suivant : outils, équipement audiovisuel, équipement scientifique, machine à coudre et ustensiles de cuisine?			
12 Avez-vous adopté des mesures dans votre enseignement pour faciliter l'adaptation des élèves à l'évolution du rôle des femmes et des hommes?			

B. Programme	Toujours	Parfois	Jamais
1 Avez-vous passé en revue votre programme afin de vérifier si les rôles joués par les hommes et les femmes y sont équitablement représentés?			
2 Les contributions des femmes dans tous les domaines sont-elles normalement mises en valeur dans votre programme?			
3 Avez-vous analysé les activités scolaires et parascolaires que vous proposez à vos élèves afin de vous assurer : (a) qu'elles sont tout aussi accessibles aux filles qu'aux garçons? (b) qu'elles intéressent autant les filles que les garçons?			

1 Une liste de contrôle semblable a été publiée dans *Changements de rôles dans un monde en évolution* (Toronto, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1976) Cette brochure fournit des renseignements et des suggestions utiles à tous les éducateurs qui s'intéressent aux conséquences à long terme de l'expansion des rôles des adolescents et des adolescentes

C. Ressources

Toujours Parfois Jamais

1. Avez-vous analysé les documents et le matériel didactique que vous utilisez de façon à éliminer ou à contrebalancer les stéréotypes en matière de rôle des sexes et les autres formes de discrimination chez les élèves?

2. Travaillez-vous seul ou avec d'autres éducateurs pour créer du matériel didactique ou n'apparaître aucune image stéréotypée du rôle des sexes?

3. Êtes-vous au courant du matériel didactique dont on peut se servir à la place de celui qui reflète une conception stéréotypée du rôle des sexes?

4. L'école envisage-t-elle, dans son budget, de consacrer une certaine somme à l'achat de matériel didactique ne contenant aucune image stéréotypée du rôle des sexes?

D. Orientation

Toujours Parfois Jamais

1. Faites-vous part aux élèves de toutes les options d'études et de professions qui s'offrent à eux, quel que soit leur sexe? (Les orienteurs devraient également faire mention aux élèves des pressions sociales qui vont de pair avec les professions essentiellement masculines ou féminines.)

2. Les documents d'information sur les professions distribués dans votre école reflètent-ils une conception non stéréotypée du rôle des sexes?

3. Si vous décelez chez un ou une élève une attitude stéréotypée qui le ou la «bloque», l'incitez-vous à s'en débarrasser afin de lui permettre de s'épanouir?

Min Gu Ontario. Ministère de
305.42 l'éducation.

059se Image stéréotypée du rôle
1985 des sexes et étude de la
French condition féminine

CJ

Photo de la couverture :
Des Doukhobors, Thunder Hill
(Manitoba), 1899
(Archives publiques du
Canada)